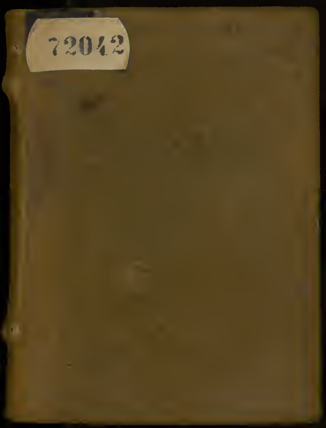

72042

10 # j. 65. ed. rare la 1ère et la seule qu'on recherche

110 # j.

RECVEIL
DE

RECEPTES
Choisies Experimentées & Approuvées.

Contre quantité de maux fort cõmuns tant internes qu'externes inveterés, & difficiles à guerir.



A VILLE-FRANCHE
De l'imprimerie de PIERRE GRANDSAIGNE,
Imprimeur de Monseigneur l'Illustrissime
& Reverendissime Evéque & Comte
d'Agde, de la Ville & du College
M. DC. LXXV.



PREFACE

Sur le livre des Receptes.



ENTRE les proprietés essentielles du bien (me chers Lecteurs) celles d'estre cõmunicable, en sont sans contredit, les plus nobles, & les plus vtiles. Et cõme la santé du corps est asseurement le plus grand de tous les biens crées, puisque sans elle la possession des honneurs, des richesses, & des satisfactions les plus legitimes

o sanitas tu maximum hominibus bonum.

est toûjours imparfaite & souvent ennuyeuse : C'est aussi sans doute à qu'elle doit posseder par excellence, ces deux inseparables proprietez. Le desir de sçavoir, que le Prince des Philosophes Payens, a dit estre si naturel à l'Homme;ne l'est pas tant que celuy de se bien porter : Puisque depuis la Chûte du Premier Pére,l'Entendement,qui auparavant estoit sçavant de luy-méme, ne peut avoir la Certaine cõnoissance des choses que par le moyen des sens, qui ne sçauroient la luy donner, tandis que le Corps qui les soûtient est notablement alteré,où dans la justesse de son Temperament,oú dans l'integrité de ses Partiës. Ce desir est non sẽulement naturel;Mais encore il est accompagné de justice: Puisque la longue vie qui est vne suite &vn effet de la santé, est authorisée dans les saciés Cayers, & que Dieu méme la promet en reconpençe dans l'observance fidele de l'vn de ses Commandemens.

Omnes homines natura scire desiderant, I. *Metaphys.*

Nihil est in intellectu quod non prius fuerit in sensu.

Longitudine dierum replebo eum. Ps. 90.

Honora, &c. vt sis longæuus super terram.

Mais cette Reyne des vertus du

Corps, pour qu'elle participe avec tant d'eminẽce la nature du bien, ne doit pas estre tant seulement souhaitable : Il faut de plus qu'elle soit communicable. Elle l'est en effet, non pas par elle méme parce qu'elle n'est qu'vn simple accident : Mais par le secours des Remedes, & des simples qui composent ces Remedes : Que l'Autheur de la nature a doüé d'vne infinité de qualités propres & convenables pour faire cette importante & necessaire diffusion.

Or, Mes chers Lecteurs, comme il y a quatre choses, qui d'ordinaire font rebuter les Remedes dans les maladies, tant internes qu'externes j'entends aux à qui particulierement s'adresse cét Ouvrage, â sçavoir la Cherté, la Difficulté de les preparer : l'Aversion pour leur vsage, & l'incertitude de leurs effets. Voicy vn pent à la verité, mais vn rare & riche present, qu'vne des plus Illustres des plus Saintes & des plus Charitables Dames du Royaume vous fait pour vaincre tous ces obstacles, d'vn Recueil de Receptes choisies : de peu de coust : faciles a preparer : aizées dans leur application, & dont l'operation est tres assûrée ; Par leur moyen, & par le prudent vsage qu'on en pourra faire, on se soulagera & on se tirera des maux sur tout externes, facheux & rebelles, qui font souvent

croupir dans le lit les pauvres malades les années entieres, & quelques fois jusqu'à l'extremité de la vie. vn present dis-je qu'vne Ste. Dame vous fait. Car bien que parmy ces Receptes il y en ait quelques vnes, ou des miennes, ou de celles qui m'ont esté fidelement données par des Personnes intelligentes&dignes de foy Neantmoins, parce que le plus grand nombre, les meilleures, & les plus considerables luy appartiennent, & que toutes viennent au iour, & vous sont données par le zele & la Charité de N. tres Illustre Prelat, Parfait heritier de vertus d'vne si Digne Mere, je dois dire que c'est Elle qui vous dõne entierement ce rare present

Pour moy, qui suis Ennemi juré de tous ceux qui fõt profession de debiter desSecretsc&qui en cachent l'intelligence: apres avoir judicieusement examiné ces Receptes;la vertu des Ingrediens qui entrent en leur composition; & la nature des maux qui les exigent?je me sens fortement obligé non seulement de leur donner mon Approbation?Mais encore d'exhorter ceux qui qui seront atteins de pareils maux, de s'en servir avec hardiesse & confiance. Outre que la raison les approuve; l'Experience, qui, suivant le sentiment de Galien, juge mieux qu'elle de choses

Experientia rerum evidentior

senſibles, en ayant eſté faite tres ſou- vent depuis beaucoup d'années les au- thoriſe. Combien des perſonnes de tout ſexe & de tout âge, qui pour eſtre dans vne pauvreté connuë, ou dans vne honteuſe indigence ne ſont pas moins l'Image de Dieu que les plus riches, & à qui la vie n'eſt pas moins chère qu'au plus opulentes, l'ont heureuſement conſervée par le prudent vſage de ces ineſtimables Receptes ? Combien de Teſtes galeuſes & chargées de Teignes, en ont eſté tout à fait netoyées ? Combien de viſages enlaidis & rendus difformes par l'opiniaſtreté des Dartres, ont recouvré leur premier éclat par l'aplication de ces rares Onguens ? Combien de Parties du Corps à demy grillées par la violence d'vn feu inopiné, ont perdu dans peu d'heures par le moyen de ces incomparables Baumes, l'Impreſſion douleureuſe cauſees en elles par l'activité ſurprenente de cét impitoyable élement; Combien des bras & des jambes à demy pourries & gangrenées par la Sanie des Playes, le pus des tumeurs, & l'ordure maligne des Vlceres rongeantes, à la guerison desquelles la plus fine Chirurgie s'eſt trouvée courte, ont eſté conſo-

apparentium jus dex est non ratio. com. in 5. paog.

lidées par l'energie de ces merveilleux Emplâtres, & combien d'autres par leur mesme verru ont esté preservez de ce dernier degré de corruption, qui ne peut estre guery que par l'amputation ou le retranchement de la partie; En vn mot si ie voulois faire icy le denombrement des Cures extraordinaires operées par ces Remedes, la longueur de cette Preface excederoit celle du Livre.

Enfin MES CHERS LECTEVRS, je croy qu'il ne faut point d'autres motifs pour vous persuader l'vsage de ces souveraines Receptes, que ceux que ie viens de vous dire fondés sur vostre propre interest, & qui sont les mêmes qui ont obligé vn des Grands Prelats de l'Eglise de me les consigner pour en dresser le Present Recueil, & de leur donner dans le peu de temps que j'ay eu l'ordre que vous y verrez pour les mettre au jour. Servez vous en hardiment & confidement dans les occasions qui n'arriveront que trop souvent. Les Effets miraculeux que vous en reconnoitrez, vous obligeront sans doute a dresser incessamment vos vœux au Ciel pour la prosperité de cette Sainte & Charitable Dame & de ce Saint Prelat par le moyen de qui ces Receptes sont venuës dans mes mains, & qui n'en pre-

tendent pour toute recompençe que la Gloire de I. C. & le soulagement de ses membres qui sont les Pauvres, Pauvres, dis-je qui poussez par l'Esprit saint, & du juste desir d'estre delivrez de la Tyrannie des maux inveterez qui les accablent, adressent déja à leurs charitez ce me semble tous en foule & du profond de leur Cœur ces amoureuses paroles de l'Epouse.

Cant. 1. *In odorem vnguentorũ tuorum currimus*

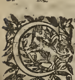
Courez y en effet & avec empressement, MES CHERS FRERES LANGVISSANS, pour recevoir avec certitude, & facilité la guerison de vos maux les plus vieux&les plus rebelles. Et quand vous l'aurez heureusement receuë, donnez s'il vous plaist quelque part dans vos Prieres à celuy qui vient de donner à ce Recueil de Remedes la forme d'vn Livre? Dans lequel si vous ne trouvez pas toute la Pompe ny l'Ornement des Ouvrages du temps : Vous aurez au moins la Charité, tous Pauvres que vous estez, de pardonner à la franchise d'vne Brebis, qui n'a fait que suivre le mouvement de son Pasteur legitime, & d'excuser la fidelité respectueuse d'vn Vassal, qui n'a qu'obey simplement aux ordres de son tres Honnoré Seigneur.

DELESCVRE *Docteur en medecine de l'Vniversité de Monpellie*

A MESSIEVRS

MESSIEVRS LES PRESTRES, Diacres, & Clers des Seminaires, & autres Ecclesiastiques destinez au Service des Cures de l'Eglise d'Aygde.

MESSIEVRS



'EST une verité tres certaine depuis la Naissance de l'Eglise, que vous estez les vrais & legitimes Medecins des Ames, & que la liberté de Dieu a comme inseparablement attaché à vostre Noble

Ministere, le pouvoir & la faculté de guerir les Maux de la plus noble Partie de l'Homme. Peut-estre aussi vous estonnerez vous, de ce que, le Recueil que ie vous presente, ne contenant que des Receptes contre quantité de maladies qui attaquent tous les jours nostre Corps, ie prens neanmois la Liberté de vous le consacrer. En effet, vous auriez juste sujet de me blâmer dans mon dessein, ou du-moins de me reprocher d'estre peu versé en l'art de garder les mesures & les proportions; Si ie n'estois raisonablement persuadé, que cét Empire que vôtre sacré Caractere, vous donne sur les vices Spirituels vous pouvez & devez l'estendre charitablement sur les maux Corporels.

jdeo de Cœlo magaus venit Medicus quia magnus in terris jacebau ægrotns. S. August.

Si le Verbe divin, dit vn Grand Pere de l'Eglise, quitta le Sein de son Pere Eternel, pour venir sur la Terre; Ce fût pour y faire l'office de Medecin? Et l'Escriture nous aprēd que pendant le temps qu'il conversa parmy les hommes, apres estre sorti de la Vie cachée qu'il avoit menée l'espace de dix-huit ans, il exerçoit tous les jours cette charitable Fonction, tant á l'endroit des Corps que des Ames. Tous ceux qui

Omnes qui

habebant In- firmos, duce- bant illos ad Iesum, & (a- nabantur. Luc. c. 4.

avoient des maladies, dit l'Evangile, estoient mémes à Iesus Christ d'ou pas vn ne se separoit qu'il ne fût entierement guery de ses infirmitez. Cette Femme qu'il garantit ouvertement du Tombeau dans lequel vne Perte extraordinaire de Sang l'alloit bientost precipiter ; Ces dix Lepreux, qu'il nettoya si bien de cette horrible maladie qui les faisoit bannir du Commerce des hõmes : Ces grandes & inveterées Fievres dont il delivra la Belle-mere de S. Pierre: Ce vieux Paralytique a qui il rendit l'vsage des Menbres perdus par le moyen du bain salutaire qu'il luy ordonna : Cét Aveugle de Naissance a qui par l'application d'vn Collyre composé de Salive & de Terre, il fit voir & cõnoistre en mémetẽps la lumiere agreable du iour ; Et ces tendres & amoureuses Plaintes que Marthe & Magdelaine luy firent, que s'il fût esté dans leur Château, leur Frere ne seroit pas mort : Toutes ces admirables cures & ces justes regrets, sont autant de preuves convaincantes de la verité que ie vous propose. Mais ce ne feut pas assez á ce souverain Medecin, d'en exercer luy-mesme la fonction ; Il voulut encore que ses Apostres & ses Disciples en fissent de mesme, jusques alors en faire vn

exprés commandement, leur diſant qu'ils euſſent la Charité, non ſeulement de guerir les malades qui leur ſeroient preſentez : Mais encore qu'ils les cherchaſſent eux-meſme, qu'ils les allaſſent trouver dans leurs maiſons, & juſques dans leurs lits pour leur communiquer la ſanté.

Or, MESSIEVRS, comme vous eſtés, ſans contredit, les plus vives jmages, les expreſſions les plus naturelles, & les plus fidelles Cop es de ces Illuſtres Originaux ; Que vous tachez de marcher exactement ſur leurs pas, & que vous tenez en tout les meſmes routes? N'eſt-il pas juſte que vous vous occupiez auſſi, à leur exemple, au ſoulagement des malades, & a les tirer par vne Charitable adminiſtration où perſuaſion des Remedes connus & aſſurez, de leurs Infirmitez Corporelles, comme vous faites déja de Celles de leur Ame? Ce méme Eſprit ſaint qui vous rend les aſſociés de leurs ſacrès Miniſteres; Ne vous fait-il pas auſſi les Compagnons de leurs fonctions & de leurs travaux? Et n'eſt ce pas à vous à qui I. ſus-Chriſt a dit, auſſi bien qu'a ces Apoſtres, qu'il vous avoit donné l'Exemple pour faire comme il avoit fait? Ce qui ne ſe doit pas ſeulement entendre de l'humilité qu'il avoit pra-

Exemplum dedi vobis vt ſicut ego feci: Ita & vos faciatis Ioan. c. 13.

tiquée en leur lavant les pieds, ny du reel changement, qu'il fit de la Substance du pain & du vin, en celle de son Corps & de son Sang: Mais encore de toutes les Saintes actions qu'il avoit professées durant sa vie, desquelles les guerisons des malades ne font pas le moins considerable Partie.

Je sçay bien que vous me direz, que les Cures que je viens de descrire sont miraculeuses. & que toutes ces fameuses guerisons furent operées par une vertu secrette que le Sauveur de nos ames permettoit sortir de son Corps. Et que cette mesme vertu estant communiquée aux Apostres par leur Divin Maistre, elle leur faisoit faire les mesmes operations. Il est vray: je l'advoüe: je suis trop bien élevé dans le Christianisme, & asses éclairé de ses divines Lumieres pour choquer tant soit peu cette verité. Aussi ne pretends je point icy de vous obliger a faire des miracles. C'est une grace qui depend aussi bien que toutes les autres de la pure liberalité de Dieu, & qu'il ne donne qu'a ceux qu'il luy plaist, comme il luy plaist, & quand bon luy semble. Moins encore veux-je vous porter à l'Exercice Actuel de cette Sience, qui pour estre descenduë du Ciel, ne laisse pas de faire viellir dans les Academies Ceux qui s'estudient de l'acquerir, & de faire

Creavit altissimus Medicinam.

blanchir dans le Cabinet les testes de Ceux qui l'ayant vne fois acquise, la veulent pratiquer avec
honora me · *éclat. C'est à ces Messieurs, que*
dicum &c. *Dieu nous commende d'honorer & qu'il a crées pour la necessité, à qui apartient la recherge & la discution des Causes les plus cachées de toutes les maladies; l'Intelligence des Symptomes ? le Discernement si necessaire des Evenemens; l'accord où le discord des indications & la connoissance parfaite des Proprietez des simples qui composent les Medicamens.*

Non, MESSIEVRS, *je ne feray jamais d'avis de jetter la Faucille dans la Moisson d'autruy, ny d'vsurper les Droits de Personne; Et vous qui faitez vn estat particulier de faire rēdre à vn chacū cequi luy apartient, auriez juste raison de m'accuser d'injustice dans cette rencontre. Mais dans la liberté que ie prens de vous consacrer ce petit ouvrage: Tout mon but & tout mon dessein est de vous persuader, qu'ayant en main vn Receuil de Receptes choisies, approuvées, & confirmées par quantité d'experiences qui en ont esté faites heureusement contre beaucoup de maux facheux & jnvetterés, Internes & Externes? Et vous trouvant dans des occasions pressantes & dans des vrgentes necessitez de les employer ? soit tout dans les lieux où les pau-*

vres malades ne peuvent point du tout, où tres difficilement avoir du secours ; où bien parmy des Infirm es a qui les Remedes ordinaires, n'ont point, où f ort peu profité ; vous pouvez & devez non seulement leur en conseiller l'vsage ? Mais encore les preparer fidellement, & les dispencer charitablement vous-mesme. Iesus Christ vous le commende : l'Eglise vous le conseille ; La raison vous y convie ? Et la charité vous y oblige. Quelqu'vn dit la Parole de Dieu par la bouche de St. Iaques, parmy vous est il malade ? Qu'il appelle les Prestres de l'Eglise. En quelque lieu, dit la méme Parole à ses Apostres, que vous vous trouverez, guerissez les malades qui se presanteront. Vn Grand Pape permit aux Iesuistes par Bulle expresse, d'exercer la Medecine, particulierement quand on ne peut pas avoir commodement des Medecins Seculiers.

Infirmatur quis in vobis : inducat presbiteros Eccc lesiæ. cap. 5e.

Curate Infirmos. luc. c. 1.

Gregor. 13.

En effet, MESSIEVRS, *cette façon d'agir n'est point du tout incompatible avec la Sacerdoce, ny avec les autres degrez inferieurs de la Clericature Car Personne ne peut douter que lee Maladies n'entrent au monde, par la mesme porte que la mort*

mort y est entré; C'est à dire par le peché; puisqu'elles sont le seul acheminement, & la plus prochaine disposition à la mort; Aucun ne pouvant satisfaire à cette fatale necessité de mourir, qu'il n'ait esté au moins pendant quelque moment, malade. Or cõme Dieu guerit du peché, non seulement par l'operation Medecinale de sa Grace Mais encore par le ministere de son Eglise, de même il n'étend pas seulement sa main misericordieuse sur les maladies Corporelles qui sont vn effet & vne punition du peché; Mais encore il cõmunique son pouvoir à sa même Eglise bien aymée, par le conseil qu'il donne aux Prestres, qui en sont les ministres, de leur appliquer des Remedes & de guerir les enfans mal-heureux de ce mauvais Pere.

Il est donc certain que les Prestres, les Clercs, & toute sorte d'Ecclesiastiques qui ont déja la direction des Ames, ou qui sont destinés à leur conduite, sont obligés selon leur pouvoir d'assister le Peuple? Non seulement par les aydes spirituelles? mais encore par toutes sortes de secours temporels; parmy lesquels, ceux qui regardent la guerison des malades, & par consequent la Conservation de la vie par la restitution de la santé, sont les plus considerables & les plus touchans. Ouy, MESSIEVRS, *les Remedes*

dent je vous presente le Recueil, n'estant pas moins vtiles pour le corps malades, Que les Seminaires de ce Dioceze, où vous avez èté élevez, & où vous tachez d'élever le autres, le sõt pour maintenir la saicte des Ames ; Vous estez dans l'obligation d'exhorter tous ceux que vous preparez au service des Parroisses de les accrediter parmy les Peuples, de leur en apprendre la preparation, d'en procurer l'vsage, & d'en guerir, vous & eux, leurs maladies.

Et N. tres Illustre Prelat, n'eust pas authorisé avec tant de cœur & d'empressement les Remedes des Pauvres, si fort canonisès par l'auguste Assemblée du Clergè convoquée ces années dernieres dans Paris, ny recommandè avec tant d'eloquence & de justice leur établissement & leur vsage dans sa Lettre Pastoralle dressée à tous les Conducteurs des Ames de son Diocese, s'il n'eust creu que leur soin pouvoit encore s'estendre sur les maladies du Corps. Ce Charitable Prince de l'Eglise, qui comme vn tres vigilant Pasteur, tient les yeux toûjours ouverts sur la conduite de son Troupeau, & qui quoyqu'èloignè en punision de nos crimes, ne laisse pas, cõme vn soleil tres éclairé & tres fecond, de verser continuellement ses benignes influences sur sa Bergerie, a établi dans son Diocese quatre Seminaires pour les

ſanté des Ames, & qui ſont comme dans la ſource abondante des ſecours ſpirituels Seminaires qui répondent aux quatre principaux degrez de la Clericature, & dans leſquels les jeunes ſujets bien appellez, peuvent facilement s'élever de degré en degré, chacun ſelon ſon âge & ſon merite, à la plus ſainte de toutes les conditions. Juſques là que ceux à qui la ſageſſe de Dieu n'a pas donné des biens de fortune proportionnés à leur naiſſance, ny à leur inclination pour y parvenir: Ayant recours à la liberalité de ſa Grandeur, y en trouvent aiſement les moyens. En effet il y en a déja vn bon nombre qui ſous l'appuy de ſa ſource, ſe pouſſent, non ſeulement aux bonnes Lettres, par la commodité du College de Pezenas; Mais encore par le moyen des Seminaires qui y ſont établis, s'avancent au plus ſaint & au plus honnorable de tous les Eſtats, pour enfin devenir à la faveur de ces deux ſecours, & les miniſtres des Ss. Autels, & les trompetes de ſa divine parole.

N'eſt ce pas, Messievrs, *vne choſe merveilleuſe & bien edifiante de voir dans le petit Seminaire vn bon nombre de jeunes ſujets de l'âge de 12. à 16. ans ſauter du lit tous les matins environ les quatre heures, ſortir de leurs petites Alcoves comme des Pouſſins de deſſous les aiſles de leur mere, &*

s'assembler sous la sage conduite de leur Directeur pour mediter tous ensemble pendant vne bône demy heure les matieres Chrestiennes qui leur ont esté leuës le iour precedent. De là s'en aller dans les Classes où leur petite Capacité les a placez; Non seulement pour y exceller par dessus leurs Condisciples du Siecle quand au devoir des Estudes, mais encore pour leur donner vn parfait exemple de pieté & de modestie. Des classes á l'Eglise, pour y joüir de la reélle. Présence de Dieu au St. Sacrifice de la Messe, oú ils assistent tous les jours, les Clercs ornez d'vn Surplis, & ceux qui ne sont qu'aspirans à la Clericature, avec vn simple rochet fort propre & fort decent? Mais tous avec vne si grande ferveur, vn maintien si modeste, & vn recueillement si humble qu'ils donnent de l'admiration aux Anges a qui ils ressemblent, & de la devotion à tous ceux qui les regardent. De l'Eglise, au lieu destiné pour prendre leur refection, où ils se rendent, non pas tant pour y recevoir les Alimens necessaires pour la subsistance & l'accroissement de leurs petits corps, que pour y repaistre leurs Ames d'vne viande Celeste qui est la sainte & la continuelle Lecture qu'on y fait pendant le repas. MONSEIGNEVR, *quand ie considere icy ces Ieunes Nourrissons de vostre Grandeur assis au tous*

de vostre Table & si bien élevez par les effets de vostre belle Charité : Ie me sens obligé de dire que c'est en vostre faveur que le Roy Profete a chanté ce Verset plein de tendresse. Filij tui sicut novellæ olivarum in circuitu mensæ tuæ psal. 117. *Ce sont en effet des jeunes plantes, qui apres avoir jetté des profondes racines, & des fondemens tres solides de vertu, estant si bien cultivées par les soins de leurs sages Directeurs. & estant continuellement arrosées des Eaux Celestes, je veux dire, de la douce & fecõde Pluye de la grace, porteront dans le temps des excellens fruits en abondance.* Lignum quod plantatum est secus decursus aquarum: Fructum dabit in tempore oportuno. *Ie passe sous silence cent autres Actes interieurs & à nous inconnus de petite mortification que ces jeunes Enfans exercent à qui mieux mieux pendant le reste du jour, méme dans leurs plus innocentes recreations. Ce qui doit exhorter les Peres & les Meres qui ont fait dessein de donner á Dieu quelques fruits de leur Mariage, de faire tous leurs efforts pour introduire au plûtost leurs Enfans dans cette Ste. Ecole, afin qu'ils y reçoivent de bon heure les teintures de la veritable pieté, qui estant les premieres impressions dans un âge si tendre, ne s'effacent presque jamais.*

Mais la Charité de ce grand ne se borne pas à la seule conservation de la plus noble Partie de nous-mesmes. Elle passe encore à celle de la moins considerable, en nous procurant des Remedes pour guerir les maladies du Corps. C'est, Messieurs, *cette Charité qui a porté sa Grandeur, de consigner entre mes mains ces souveraines Receptes, dont j'ay dressé le present Recueil pour le donner au Public & que de son Ordre j'ay pris la liberté de vous consacrer; afinque dans le mêmetēps que uous jettez leSemēces de Pieté dans les Cœurs de ceux que vous dirigez au Regime des Ames? Vous leur imprimiez aussi doucement l'obligation & les moyens d'assister les Corps dans les occasions qu'ils en auront, & que cōme vous & eux, estez ou devez estre les plus chers Instrumens de sa Grandeur pour guerir les maladies de l'Ame des Diocezains; vous le soyez aussi pour la guerison de celles de leur Corps, & qu'enfin tous secondans les saintes intentions de ce charitable Pasteur, vous travailliez incessamment & vnanimement à l'entiere conservation de ses cheres Brebis.*

He quoy, Messieurs, *vous estez dans les Depositaires de toutes les vertus Chrestiēnes, par ceque vous vivez, où estez élevez dans des Seminaires qui sont la Source & les Reservoir. d'où elles se com-*

muniquent à la jeunesse bien appellée à la Clericature, & vous serez exclus de mettre en exercice la charité qui est comme la base & le fondement de toutes les autres, & dont les effets n'eclattent jamais mieux qu'en la guerison des malades? Lorsque vous serés envoyés dans les Parroisses sur tout celles qui sont depourveuës, oú éloignées des Ministres ordinaires de la santé du Corps: Pour y faire l'Office de Pasteurs à l'endroit des Ames qui vous seront commises; Laisserés vous perir les Corps, qui en sont les Domicilles, faute d'vn secours, que vous leur pourrés facilement donner; Vous aurés sur les bras vn Pauvre malade, tout couvert des Playes & d'vlceres rongeantes? Dont le Pus & la Sanie auront presque éteint la chaleur vitale en quelqu'vn de ses Membres, & a qui le Chirurgien sera prest d'en venir à l'amputation: Si vous pouvès l'empecher par le moyen de l'Emplâtre divin, où de l'Onguent noir, où de quelqu'autre de ces Baumes incomparables dont vous avés icy la description; Cette Acte de Charité que vous luy fairez, ne sera t-il pas bien loüable devant les hommes, & digne de recompense devant Dieu? Vne bonne Femme sera depuis quelques jours dans le travail de l'Enfantement, avec vn danger evident de sa vie, & par consequent de

faire de son sein le tombeau de son fruit; Si dans ce pressant besoin vous tentez, par quelqu'vne de nos Receptes, sa delivrance: Quand ce ne seroit que pour donner du temps à l'Enfant de receuoir la grace du Baptéme: Ne serés vous pas bien charitables: Vous aur zapris qu'vne autre aura ses mamelles toutespercées par la grandeur des Apostumes, où à demy rongées par la malignité des Vlceres Chancreuses Si par la vertu de ces incomparables Onguens, vous luy donnez la guerison & le moyen de continuer la nourriture à cét Enfant, à qui elle vient de donner l'Etre tout fraichement? Pouvés vous encourir du blâme? Permettrés vous qu'vne Personne épuise toutes ces Veines par vne perte extraordinaire de Sang, ensuite de quelque Blessure, où de quelqu'autre accident; Pouvant en arrester soudain l'Hemorragie, & par consequent l'empecher de mourir, par l'application de la Poudre de Sympatie, où de quelqu'autre de ces fameuses Receptes? Vn autre ira tomber dans vne Cecité incurable? La laisserés vous devenir aveugle, à faute de luy montrer l'vsage de ces Eaux merveilleuses, dont nous vous donnons icy la preparation? Quelqu'autre qui sera mordu où embavé d'vn Chien, où d'vn autre Animal enragé, va tomber immãcablement dans l'Hydrophobie; Si vous

pouvés prevenir & detourner ce deplorable accident,par le conseil que vous luy donnerés de l'usage de quelqu'vne de ces fameuses Receptes, serès vous si peu Chrestien, de ne le pas faire.

Encore vne fois, MESSIEVRS, vous qui estés destinés à la conduite de Ames,& des Parroisses qui seront peut étre éloignées des secours humains;y laisserez vous gemir vos pauvres Brebis sous le poids d'vne infinité de Maux corporels, qui peuvent empecher en elles de fructifier, les semences spirituelles que vous y jettez estant en vostre pouvoir de tenter leur delivrãce Faudra-t-il que celuy cy-soit devoré par des Ecrouëlles inveterées; Celuy-là comme noyé & suffoqué par l'abondance des Eaux qui s'engendrent dans son Corps : L'vn tourmanté d'vne cuisante Brûleure,l'autre tirannisé par vne Nephritique dont la douleur surpassera les plus vives tranchées des plus laborieux Accouchemens; Plusieurs s'impatienter continuelement par des Demangaisons tiranniques causées par l'opiniastreté des Dartres, Gaies, & des Teignes; Beaucoup se voir ronger tous vivans, par vne Fourmiliere de vers, & que la plus part experimentent presque tous les autres maux que

nous tachons de combatre dans ce Livre & ſi frequent de leur vie, par cette mal-heureuſe experience : Sans qu'il vous ſoit permis de les ſecourir dans ce danger, par vne charitable diſpenſation de ces Recepres, dont nous vous dõnons icy les proprietés, & le modele facile de les preparer? A Dieu ne plaiſe que ie faſſe ce tort au feu de voſtre zele & de voſtre charité envers le Prochain, de croire que vous ayez d'autres ſentimens, au contraire comme ie ſuis vivement perſuadé que vous eſtés tous penetrés & enflamés par deſſus tout le reſte des hommes, des flammes de cette Reyne des vertus? I'ay creu eſtre obligé de vous conſacrer cét Ouvrage: où cõme dans vn petit Arcenal, vous pouvez prendre des Armes pour chaſſer des Corps de vos Parroiſſiens malades, ces Ennemis domeſtiques qui les oppriment, de méme que vous travaillez inceſſament par voſtre prudente conduite, à exterminer ceux de leurs Ames.

Enfin, Messievrs, ce qui juſtifie encore mon deſſein, & qui vous doit animer davantage à cette juſte guerre, je veux dire au ſoulagement des malades, par vne charitable & fidelle diſpenſation de ces miraculeuſes Recepres : C'eſt

la Confiance que les Brebis ont en leur legitime Paſteur. La Confiance, dit le Prince des Medecins Arabes, que le malade a de ſon medecin, vaut plus pour obtenir la gueriſon que le Medecin avec tous les Inſtrumens ; qui ſont la Diete, la Chirurgie, & la Pharmacie. Et le Sçavant Galien a-voit enſeigné devāt luy, que le meil-leur Medecin eſt celuy qui gueric plus de malades, & que celuy-là gue-rit plus de malades, en qui plus de malades ont de confiance. Si cela eſt, cōme ces Grands Hommes nous l'a-ſſeurent, & que l'experience nous le confirme: n'ay je pas juſte raiſon, d'a-ſſurer que vous eſtés dans l'obliga-tion d'exercer ce charitable Office, lorſque les occaſions s'en preſente-ront, & de vous mettre en main ce Recueil des Recéptes connues & ex-perimentées, par le moyen de quoy vous pouvez ſans crainte ny ſcrupule faire des merveilleuſes gueriſons: car puiſque c'eſt à vous à qui les perſōnes

Plus va-let Confi-dētia ægri de Medico quam Me-dicus cum omnibus ſuis inſtru-mentis. Avicen.

Is optimus medicus eſt qui plures ſanat: Ille autem plu-res ſanat, in quo plu-res confi-dunt. Gal.

ſpirituellement malades decouvrent confidemment leur Bleſſures les plus cachées de leurs Ames,& les plus ſecretes Playes de leurs cœurs, où il n'y a que l'œil de Dieu qui puiſſe penetrer & que cette confiance animée par la grace leur en obtient la guerîſon, par l'application que vous leur faités du ſang & des merites de I. C. c'eſt auſſi a vous, a qui ces mémes malades s'addreſſeront confidément dans leurs maux corporels,& que cette confiance leur en faira obtenir plus facilement la delivrance:Par la perſuaſion oú la diſpenſation que vous leur faités de ces experimentées Receptes, dont ie vous conſacre le Recueil.

Recevez le, s'il vous plaiſt, Meſſieurs, avéc le même cœur que ie vous le preſente. Travaillez hardiment à la Compoſition des Receptes que vous y verrez. Suivez fidelement la methode de leur Preparation, comme nous vous l'y donnons. Conſeillés en charitablement l'vſage à ceux qui ſeront dans la neceſſité de s'en ſervir Prevenés-les meme, ſi le reſpect ou quelqu'autre humaine conſideration les empeche de recourir à vous. Faités leur connoiſtre leurs admirables proprietés, & les fruits qu'ils en re-

cevront. Et foyez auffi bien les Médecins de leurs Corps, que vous l'eftés de leurs Ames. Cette occupation n'eft pas indigne de voftre facré Miniftere: Puifqu'elle eft fondée fur l,exemple de I. C. & de fes Apoftres, de qui vous étés les tres Parfaits Imitateurs.





RECVEIL DE
RECEPTES
Choisies, Experimentées, & Approuvées.

Contre quantité de Maux fort communs tant internes qu'externes inveterés & difficiles á guerir.



OMME les Receptes dont nous vous dõnons icy le

recueil, ſont de deux ſortes: les vnes regardant quelques maladies Internes qui arrivent aſſés ſouvent, & les autres les Externes: Nous avons diviſé le preſent Livre en deux parties, & parceque les Maux Externes ſont les plus communs, les plus manifeſtes, & qu'ils ne demandent pas vne preparation du Corps ſi exacte: nous avons jugé à propos de mettre dans la premiere Partie les Receptes prõpres & convenables pour

les guerir promtement: & dans la seconde les Receptes & autres remedes qui regardent les Maladies Internes.

PREMIERE PARTIE.

Des Receptes contre beaucoup de Maladies Externes.

Emplastre contre toute sorte de Playes appellé

L'Emblastre noir, ou l'onguant noir.

DROGVES.

Prenés | *Huille d'Olive* 7. *l.*

Charpie de toile vielhe 2. l.
Ceruse pulverisée 1. l.
Lytarge d'or 5. quarterons.
Cire neuve demy liv.
Myrrhe pulverisée 1. l.
Aloës pulverisé 2. onces.

PREPARATION.



METTEZ les deux liv. de Charpie de toile vielhe & deliée dans vn grand Baſſin de cuivre

verſez y par deſſus les ſept liv. d'Huile d'olyve de ſorte que la Charpie ſoit abrevée par tout: Puis mettez le tout ſur vn feu de charbon qui ne ſoit pas trop grãd, de peur que le feu ne prene à l'huile, & qu'il ne bruſle toute la Charpie: il faut remuer toûjour avec vne verge où ſpatule de fer juſques á ce que la Charpie ſoit toute conſumée, ce que vous cõnoitrez, lorſque en métant quelque peu ſur vne aſſiete vous ne remarquerez

plus de fil de la Charpie. Cela fait, il faut retirer le vase de dessus le feu, & quand il cessera de bouillir, il y faut mettre péu á peu & remuant toûjours la liv. de ceruse ensuite on le remetra sur le feu vne minute de temps puis vous le retirerez, & vous y métrez, aussi remuant toûjours les cinq quarterons, c'est à dire quinze onces de Lytarge d'or, ayant premierement bien pulverisé la Ceruze & la Lytarge. apres il le faut faire vn pû rebou-

llir, & y mettre la demy liv. de cire neuve coupée à petits morceaux, & luy faire prendre encore vn bouillon, ensuite vous le retirez, & y mettrez peu à pû comme dessus, & remuant toûjours, la liv. de myrrhe pulverisée, & le fairez encore vn peu bouillir puis il le faut retirer du feu, & y adiouster, en remuant toûjours, les 2. onces d'Aloës bien pulverisé, & vous remettrez le Bassin sur le feu luy laissant prendre 2. ou 3. bouillons

Il en faut mettre ensuite quelque peu sur vne Assiete pour voir s'il se prendra : que s'il est trop mol, il faudra le faire boullir encore doucement, jusqu'á ce qu'il soit en sa consistance.

Quand il sera fait, il le faut tirer du feu : le mettre sur vne Table oú Planche, le versant par dessus avec vne Cuilliere à pot, le laisser refroidir & quand il sera froid, le mettre aux roulleaux

Si par hazard en faisant boul-

lir les Drogues, le feu s'y prend il faut avoir vne Couverture toute preſte pour couvrir da-bord le vaſe, & par ce moyen vous étoufferez le feu dedans, & afin qu'il ne s'en perde rien il faut mettre ce vaſe dans vn autre vaſe plus grand.

Cét advertiſſement doit ſervir pour toutes les autres Receptes de cette nature.

Maniere de s'en ſeruir.

Si la Playe eſt á fleur de peau il faut mettre vn Emplaſtre de-

ſſus, l'eſſuyant tous les ſoirs, & continuer ainſi juſques à ce qu'elle ſoit guerie.

S'il paroit quelque excroiſſãce de chair; il la faut penſer cõme vous avez commencé ; car elle ſe rabaiſſe naturellement.

S'il y a de la chair morte, & que la Playe ſoit vielle. Il faut prendre vn Roulleau de l'Emplaſtre, le mettre dans vn Pot avec ſix cuilleres d'huile Roſat où à ſon deffaut d'huile d'olive &faire fondre le tout enſemble

puis prendre de la Charpie á proportion, la mettre dedans, & la faire toute imbiber: ensuite vous mettres cette Charpie dãs vn autre pot que vous couvrirez avec soin, pour en conserver la vertu. Quand vous voudrés vous en servir, vous en prẽdrez vn peu le métrès dans la Playe, & fairèz ensorte que la playe soit entierement couverte de Charpie, que vous y mettrez fort legerement sans qu'elle soit pressee ny entortil-

lée, afin que l'humeur ſorte á ſõ aize. Il faut chãger de charpie ſoir & matin: mais le méme Emplaſtre peut ſervir vn jour, & quand méme les os ſeroient découvers vous metrés la charpie ainſi preparée par deſſus & en cas la Playe ſoit noire, elle oſte toute noirceur, ſans que les os tombent.

Notez 1. que ſi le trou de la Pla e eſt trop petit & profond, il y faut mettre vne petite tente de linge, de peur qu'on ne pui-

ſſe pas retirer la Charpie, ayant premierement trempé lad. tente de l'onguent fondu, & prendre garde qu'elle ny ſoit pas preſſée ácauſe de l'humeur qui en doit ſortir.

Notez 2. que la tente ne doit pas aller juſques à fonds, á cauſe de la chair qui revient: que ſi le trou eſtoit trop petit, oú que le Bleſſé fuſt incommodé de la tente, il faudroit verſer dans la playe, de l'onguent fondu dans l'huile, & mettre l'Emplaſtre

par deſſus.

Notez 3. qu'il faut changer tous les jours d'Emplaſtre & l'eſſuyer tous les ſoirs.

Notez 4. qu'on peut faire vne plus grande ou moindre quantité de cét Emplaſtre, en augmentant ou diminuant à proportion la doſe de châque Drogue. Cét advertiſſement doit ſervir pour toutes les autres Receptes, tant Internes qu'Externes.

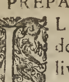
CERAT EXCELLENT

Pour toutes sortes de Playes vielles & nouvelles.

DROGVES.

prenés
Huile d'olive 7. *l.*
Poix resine 1. *liv.*
Cire jaune neuve 1. *l.*
Feüilles d'herbe á la Reyne *vne poignée.*
Feüilles de mille pertuis *vne poignée.*
Therebentine de venise *dix önces.*
Vin rouge gros *vn pû plus d'vne turquete.*

PREPARATION



L faut prendre la l. de Cire jaune & la livre de Poix resine coupées par petits morceaux, les mettre dans vn Chauderon & les faire fondre remuant toûjours.

2. Quand ces matieres serõt fonduës, on y mettra la l. d'huile rosat en remuant. 3. on y adioustera le Suc de l'herbe á la Reyne & de mille pertuis l'ayãt exprimé à travers vn linge a-

prez

aprez avoir concaſſé leſd. herbes dans vn Mortier:ce ſuc faira enuiron les trois tiers d'vne Eſcuelle, & vous le meſlerez avec leſdites matieres remuant touſiours, ſans le faire bouillir 4. Vous y meſlerez le Therebentine de Veniſe. Enfin vous adjouſterez le gros vin rouge. Quand ce meſlange ſera fait, vous le laiſſerez refroidir: vous le paitrirez dans le Chauderon pour l'aſſembler: vous le laiſſerez en maſſe, où le mettrez en

petits roullaux. La liqueur qui reſtera dans le chauderon, peut ſervir a laver les Playes.

Il ſe faut ſervir de cèt Emplaſtre comme du precedent.

Emplaſtre appellé Manus-Dei. A cauſe de ſes effets miraculeux

J'Advoüe á la verité que la Compoſition de cét Emplaſtre paroit dabord difficile, que les drogues qui le cõpoſent ſont aſſés conſiderables & que ces deux conſiderations pourroient rebuter pluſieurs

perſonnes d'en entreprendre la compoſition. mais auſſi cõme les proprietez en ſont miraculeuſes & toutes divines, & que pour cette raiſon il eſt juſtemẽt appellé Manus-Dei où Emplaſtre divin: j'ay creu que ie les devois propoſer les premieres, afin de vous encourager de l'ẽtreprendre pour voſtre jntereſt puisqu'il n'y a preſque point de maux externes, auſquels on ne s'en puiſſe servir.

Proprietés de cét Emplaſtre.

Il mondifie la Playe: là fait reſoudre, & fait venir nouvelle chair, ſans faire aucune corruption á la Playe.

Il eſt bon contre toute ſorte d'Enfleures, en quelque partie du corps qu'elles ſoient; méme ſi quelqu'vn avoit la teſte enflée outre meſure, ayant pourtant razé les cheveux avant y mettre l'Emplaſtre.

Il meurit, & gueritt toute ſorte d'Apoſtumes, les Glandes,

les Chancres, & les Fistules.

Il est bon contre toutes les Morsures des Bestes enragées & venimeuses, attirant a soy subtilement le venin.

Il guerit les Playes des Arquebuzades, & toutes les autres causées par le feu ; Il fait sortir le Plomp oû fer ou autres choses des Playes.

Il attire les os rompus s'il y en a dans les Playes ; Il guerit aussi les coups des Fleches.

Il vnit les Nerfs coupez en

quelque maniere que ce soit.

Il guerit des Escrouëlles, & des autres Apostumes de la teste jnternes où externes.

Il est bon contre la Peste, & pourveuque l'Emplastre soit mis de bon heure sur le Bubon ou Charbon, ils ne passeront pas outre.

Il est bon contre toutes sortes d'Vlceres.

Contre la Teigne des enfans razant les cheveux avant que d'appliquer l'Emplastre.

Contre les Hemmorrhoides Externes, & mesme jnternes l'appliquant l'Empastre dessus, le relevant aux necessitez, & puis le remettant.

Contre les Tumeurs & vlceres qui arrivent aux Mamelles des Femmes, avec l'advertissement que nous donnerons cy aprez.

Contre le mal de Dents, plusieurs s'en estant heurûsement servis l'appliquant sur le Temple ou derriere l'oreille du costé dolent.

D'autres ſont gueris du Rheumatiſme en l'appliquant ſur les vertebres du col: meſme ſur les épaules, & ſur les bras dolents. Jl peut auſſi ſervir pour les autres douleurs du corps.

Comme cét Emplaſtre fortifie grandement les Nerfs affoiblis: on peut s'en ſervir heureuſement lorſqu'on ſera menaçé de Paralizie.

Il eſt excellẽt pour les Fiſtules qui viennent au coin de l'œil, l'y laiſſant long temps. Pour les

rayes des yeux qui proviēnent de la lumiere trop grande, cōme ſi on en eſtoit aveuglé : jl faut fermer les paupieres &appliquer l'Emplaſtre par deſſus l'eſpace de 15. jours ou plus.

Pour les Fiſtules qui reſtent quādon a eſtè taillé de la pierre

Pour les Tumeurs appellées Loupes, y laiſſant long temps l'Emplaſtre.

Il arreſte incontinent le ſang d'vne coupure, en eſſuyāt bien le ſang, & appliquant deſſus

l'Emplaſtre chauffé au feu.

Il eſt excellent pour la Brûlure:jl faut mettre ſix grains de Sel écraſé dans deux cullierées de vinaigre, le faire tiedir pour fondre le Sel, & laver avec cela dabord la brûlure, puis y mettre l'Emplaſtre deſſus.

Il eſt encore bon á beaucoup d'autres maux, ſuivant l'experiēce qu'on en fait tous le jours il y a pluſieurs perſõnes auſquelles on eſtoit prét d'extirper la jambe, la main, ou les doigts,

qui par l'appliquation de cét emplaſtre ſans autre choſe, ont eſté gueris entieremēt, n'ayant point eſté neceſſaire d'en venir à l'amputation.

Ses vertus s'eſtendent meſme juſques aux Maladies des Animaux: car il eſt excellent pour le farcin des Chevaux, faiſant percer le Bouton avec vn fer chaud, razant le poil de la largeur du Bouton, & y appliquant l'Emplaſtre.

Il eſt encore bon pour les

cloux de rue des Chevaux, en faisant vn peu fondre l'Emplastre dans vne cuillere & l'appliquant dés que le mal aura esté decouvert.

Sa Composition.

DROGVES.

Prenez	*Galbanum*	*vne once, deux dragmes.*
	Ammoniac	*trois onces, trois dragmes.*
	Opoponax	*1. once.*
	Vinaigre blanc bien fort	*4. onces.*

Huile d'olive 2. l.
Lytarge d'or I. l. I. once.
Verd de gris 1. once.
Cire neuve 20. onces.
Mastich 1. once.
Oliban 2. onces.
Bdellium 2. onces.
Myrrhe 1. onces, 2. dragmes.
Aymant fin de levant 2. onces.
Encens 1. once 2. dragmes
Aristoloche ronde I. once.

PREMIERE PREPARTION.



Il faut prendre les 3. premieres Drogues, qui sont trois sortes de gommes sçavoir, le Galbanum, l'ammoniac, & l'Opoponax, les faut piler dans vn Mortier de bronze chauffât de temps en temps le Pilon qui doit estre de fer: ensuite il faut les faire tremper avec le vinaigre blanc dans vn Pot de terre vernissé de conte-

nance d'environ trois quarts, les y laiſſant pendant 2. jours, & 2. nuits, les remüant deux ou trois fois châque iour avec vne Spatule de bois, & ſi ce temps ne ſuffit pas juſques à ce que les drogues ſoient fonduës, il faut les y laiſſer davãtage: Apresque les drogues auront ainſi bien trempé, il faut mettre le tout dans vne Baſſine de meſme cõtenance que le pot ou plus grãde, de peur que rien ne ſe repãde en mouvant les Drogues,

Ensuite il faut mettre cette bassine sur vn petit feu de Charbon, comme si l'on vouloit faire vn Sirop, & faire cuire le tout en remuant toûjours jusques à ce que vinaigre soit consumé de la moitié ou envirõ cela fait vous coulerez le tout par vne Estamine ou Toile neuve, desorte qu'il ne reste aucune substance. Aprez avoir tout passé vous le remettrez sur le feu, & le fairez encore boullir dans la mesme. Bassine, jusques á ce

que

qu'a en la laiſſant tomber vne oú deux gouttes avec la Spatuſe ſur vne aſſiete, vous connoitres que les gommes s'epaiſſiſſent & ayent pris corps, & que le vinaigre ſoit tout á fait conſumè: alors vous oſterez la Baſſine de deſſus le feu, & la laiſſerez rafroidir.

Seconde Preparation.

CELA fait il faut prendre la liv. & vne once de Lys targe d'or, & l'once de verd de gris l'vn & l'autre bien pulveri-

sé & tamizé, & les mettre avec les 2. l. & demy d'huile d'olive dans vn autre bassine à part, & les faire cuire sur vn fort petit feu remuãt sãs cesse avec la spatule de bois ou de fer, dequeurque la Lytarge ne s'amasse en vn monceau, continuant ainsi jusques à ce que ces Drogues soient bien liées & incorporées ensemble: alors vous augmenterez le feu, & le fairez cuire jusques à ce qu'elles viennent de la couleur d'vn rouge brun;

pour lors vous y mettrés les 20. onces de Cire neuve coupée à petits morceaux, & vous la fairés fondre dans les drogues déja cuites remuãt toûjours avec la Palete ou Spatule. La Cire estant fonduë & vn peu cuite avec les drogues vous retirerés le tout hors du feu, & le laissérez vn peu rafroidir. En ce méme temps vous prẽdrez l'autre bassine où sont les gõmes déja cuites & froides, vous la mettrez sur vn petit feu pour les fai-

re refondre doucement remuāt
tousiours avec la Spatule, &
quand elles serōt bien fondues
vous les verserez dans l'autre
bassine qui doit estre hors du
feu & vn peu rafroidie, remuāt
toûjours avec la spatule, & puis
vous prendrez les poudres qui
s'ensuivent pour les mettre de
dans.

Troisieme Preparation.

IL faut prendre les 2. onces
d'Aymant fin de levant bien
pulverisé, quelques vns au lieu

de deux onces côme cy deſſus
y en mettant juſque á quatre,
& les mettre dans la Baſſine a-
prez l'avoir retirée du feu ; car
ſur le feu l'Aymant fairoit à l'inſ-
tant enfler, eſcumer, & tomber
la drogue dans le feu ; il le faut
faire couler doucement avec vn
Cornet de papier, & le faire fi-
ler par deſſus l'onguent en re-
muāt toûjours. Aprez que vous
aurés ainſi incorporé l'Aymant
ſeul hors du feu pendant l'eſpa-
ce de deux ou trois *Pater* a dire

pour le mieux incorporer: vous prendrez les autres Poudres: ſçavoir l'once & deux dragmes de Myrrhe, l'once d'Ariſtoloche ronde (quelques vns y en mettent deux onces) l'once de Maſtich, les deux onces l'Oliban, les deux onces de Bdellium, & l'once & deux dragmes d'Encens: vous meſlerez bien tout cela enſemble ſur vne grāde feüille de Papier. Quand ces Poudres ſeront bien meſlées, vous les mettrés dans vn grand

Cornet de Papier &apres vous les verſerez petit á petit par la pointe du Cornet, afinqu'elles coulent ſi memu que le Sable d'vn Horologe, cependant qu'vn autre remuera touſiours pour les bien incorporer, & juſques á ce que l'onguent ſoit noir & rouge: voûs connoitrez qu'il eſt aſſes cuit, ſi aprez en auoir mis ſur vn Aiz de Noyer ou ſur vn table frottée de vinaigre, il s'y endurcit incontinant Quand vous verrez qu'il ſera

asses cuit, il faut avoir vne grãde table de noyer ou de marbre & l'arrouser asses de vinaigre pour y verser l'onguent dessus Quand vous le trouverez asses froid, il en faut assembler avec vos mains trẽpées de vinaigre & en fairez de Roulleaux de la grandeur que vous voudrez lesquels vous rẽgerez sur quelque aiz aussi arrosé de vinaigre ou d'huile, les laisserez essuyer á l'air sans Soleil, & puis les envelopperez dans du Papier, sans

que les roulleaux se touchent l'vn l'autre.

Maniere de se servir de cét Emplastre.

Il faut sçavoir que cét Emplastre se peut garder cinquante ans sans se gaster, & sa vertu est toûjours admirable.

Il ne faut pas s'en servir, qu'il n'ait 3. mois pour le moins qu'il soit fait.

Il ne faut pas l'esteindre sur du linge, parcequ'il perceroit : mais sur du cuir ou de futaine ;

avec les doigts moüillez de Vinaigre commun, ou de Salive á jeun

Il ne faut point mettre de tente ny de Charpie dans la Playe & quand vous y voudrez appliquer l'Emplaſtre, il la faut premierement eſſuy, et doucement avec du linge net deux ou trois fois le iour, & à châque fois biē nettoyer l'Emplaſtre qui peut ſervir cinq ou ſix fois ſans le renouveller, & meſme apres cela ſi on racle la matiere de l'Em-

plaſtre & le lavant dans du Vinaigre on pourra s'en ſervir pẽdant huit jours.

Notez 1. que ſi la Playe étoit trop profonde, il ſeroit bon d'y mettre quelque charpie ou tente entourée & fort couverte dudit Emplaſtre.

Notez 2. que le premier emplatre qu'on applique ſur la playe doit eſtre levé au bout de vingt-quatre-heures & , ceux qu'õ met enſuite ne ſe doivent oſter qu'aprez douze-heures,

ſi ce n'eſt que le mal preſſe de le relever plus ſouvent par la quãtité de Boüe qui en pourroit ſortir.

Notez 3. que le Malade, ou le Bleſſé ne doit manger ny ails ny oignons: car il ſera pluſtot guery dans huit-jours en s'en abſtenant, que dans deux mois s'il en mangeoit.

Notez 4. que lorſque vous vous en ſervirez pour les Mameles des Femmes, quelque profonde que ſoit la Playe, où

l'Vlcere, il ne faut point mettre ny Tente ny Charpie, mais vn ſimple Emplâtre lorſque le mal eſt percé, & pour le faire percer il faut prẽdre ſix poignées d'ozeille avec vn Oignon de Lis; les piler enſemble, & les faire cuire dans vn petit Pot, avec du Beurre de la groſſeur de la moitié d'vn Oeuf, vne Cuillere de Verjus, & du Levain de la groſſeur d'vne Noix; quand le tout eſt cuit, il le faut mettre dans vn Pot, en prendre vn peu pour

faire de Cataplâmes soir & matin, les faisant tiedir quand en les applique, & continuer ainsi jusqu'a ce que le mal soit percé

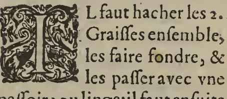
Emplastre contre toute sorte de Playes, particulierement contre les maux de Tetins.

DROGVES.

Graisse de Beuf de celle qu'on trouve au tour des Roignons 1. l. & demy.
Graisse de Mouton 1. l. & demy.

pre- | *Poix noire* 1. *l.*
nez | *Poix de Bourgoigne* demy *l.*
| *Cireneuve* 1. *l.*

PREPARATION.



IL faut hacher les 2. Graiſſes enſemble, les faire fondre, & les paſſer avec vne paſſoire ou linge:il faut enſuite les mettre ſur vn petit feu dans vne Baſſine d'vne grandeur cõvenable:quand elles ſeront biẽ fonduës, il y faut adjouſter la

Cire coupée á petits morceaux aprez la Poix noire, & enfin la Poix de Bourgoigne, remüant toûjours ces Matieres, quand on les adjouſtera, avec vne ſpatule où verge de fer ou de bois. Quand tout ſera bien fondu, il faut laiſſer encore la Baſſine vn pû ſur le feu, afin de laiſſer cuire ces matieres: enſuite il la faut retirer & ietter ces matieres ſur vne Table pour en faire des roulleaux, comme nous avons dit des Emplaſtres precedents,

ou les

ou les conserver en masse pour s'en servir au besoin.

La maniere des'en servir est semblable en tout à Celle de l'emplastre precedent, principalement pour les Mameles.

Recepte contre toute sorte de Playes & de Contusions.

DROGVES.

Prenez	*Huile de noix*	*demy l.*
	Storax liquide	*demy l.*
	Gomme Elemni	*demy l.*
	Colophone	*4. onces.*

Therebetine de venise 4. *onces.*
Huile d'Espic 1. *once.*
Cire neuve *demy l.*

PREPARATION.

METTEZ le tout ensemble dans vne Bassine, faites le fondre & cuire á feu lent, en remüant toûjours, jusques á la consistance d'Onguent.

Ses Proprietez.

Elle est fort bonne pour toute sorte de Playes, Blessures, & Contusions: elle guerit les Hemoroïdes, & les Picqueures

des Bestes venimeuses; Elle est propre aux Goutes, aux Apostumes & Charbons de la Peste: Elle appaise aussitost la douleur

Emplastre souverain pour les Maux de Matrice & plusiurs autres.

DROGVES.

Ceruze	*demy l.*
Minium	1. *l.*
Savon de Genes	10. *onc.*
Huille d'olive	2. *l.*

PREPARATION.

METTEZ le Minium & la Ceruze avec l'Huille dans vne Bassine sur le

feu: remués toûjours lesd. Matieres jusqu'á ce qu'elles soient bien incorporées & liées ensẽble. Apres coupez vôtre Savon á petits morceaux; Mettez le dedans piece á piece remüant toujours, laissez le cuire avec vn feu mediocre jusques à ce qu'il soit grisastre ou de couleur de chastaine, prenant bien garde qu'il ne s'en repande rien sur le feu en boüillant d'autant que ces Matieres s'enflẽt beaucoup & sur tout remués toûjours jus-

qu'à ce qu'il soit cuit. Lorsque vous connoitrés qu'il sera de bõne consistance, retirez le du feu, remüant jusques á ce qu'il soit froid; faites en de roulleaux & prenez garde de ne pas manier l'Emplastre avec les mains moüillées.

Lorsqu'on s'en veut servir; Il faut prendre de cette Masse, & l'étendre sur du linge ou du cuir : mais si c'est sur du cuir, il faut prendre garde qu'il ne sente point du tout.

Proprietez.

Il eſt excellent contre toute ſorte de vapeurs qui s'elevent de la Matrice.

Si les ligaments en ſont relâchez & que cela cauſe deſcente de la Matrice, il le faut appliquer ſur le Nombril, ſe tenant deux jours dans le lit, l'y laiſſer juſques á ce qu'on ſoit guery: on les leve pourtant au bout de quinze, on l'eſſuye, & on remet vn peu de la Maſſe de l'Emplâtre par deſſus il doit tenir ſur la

Partie ſans Bandage

Si vne Femme accouchée eſt en peine de faire l'Arrierefaix cét Emplaſtre eſt admirable pour la delivrer, en le mettant au deſſus du nombril, & l'y laiſſant comme il a eſté dit cy deſſus. Il y a dans le Royaume vn Exemple tres illuſtre de cette gueriſon.

Si vne Femme accouchée oú autrement, ou vne Fille ſouffre vne trop grande perte de Sang de ſes ordinaires, cette recepte

eſt ſouveraine, en l'appliquant ſur le Nombril, & l'y laiſſant, comme deſſus.

Si vne Femme ou Fille n'a pas aſſés de ſes Purgations lunaires, ou ne les a pas du tout; jl faut ſe ſervir de cét Emplâtre & l'appliquer pour lors au deſſus du Nombril.

Il guerit les Roignes malignes des jambes: Les Mules des talons, & les eſcorcheures des Orteils.

Il eſt bon contre la Scyatique

l'appliquant ſur la douleur. Il encore les genoux enflez qui ſemblent aboutir ; Car il attire les eaux par les Pores, telement qu'en levant l'Emplaſtre on le trouve tout moüillè, & pour-lors il ne faut que l'eſſuyer & le remettre ſur la Partie.

Il eſt bon contre le mal des dents, en le mettant ſur le Cartilage du coſté de la dent dolēte. Il eſt encore bon contre le mal de teſte l'appliquant ſur les deux temples.

RECEPTE POVR FAIRE RESOVDRE *vne Tumeur & pour empecher qu'elle ne perce ſur tout aux Tetins des Femmes.*

DROGVES.

Prenez | *Vin blanc, au deffaut de Biere vn bon verre ou 2.*
Miette de gros pain bien deliée 3. *onces.*
Onguent Nutritum 2. *onces.*
Eſtoupes autant qu'il en faut

IL faut faire cuire dans vn Poëlon, ou Baſſine la miette de pain avec le vin ou la Biere juſques á la conſiſtance de la boüillie: enſuite l'oſter de deſſus le feu, y meſler le Nutritum (cét vn Onguent qu'on trouve en tout temps chez les Apoticaires) & remüer le tout enſemble ſans le remettre ſur le feu: apres il faut eſttandre cette boüillie ſur les Eſtoupes & l'appliquer en meſme temps ſur le mal. Il faut renouveller ce Re-

mede deux fois le jour, jusqu'à ce que le malade se porte mieux

Maniere de penser les Mamelles

LORSQVE les Mamelles font de la douleur: il faut prendre trois ou quatre poignées de Cerfeüil, en oster les queües mettre chaufer vne Paële bien nette au feu quand elle cômencera de rougir, il la faut retirer du feu, & y mettre le Cerfeüil dessus, le tournant de costé & d'autre, jusques à ce qu'il cô-

mence a ſe cuire & a jetter de l'eau.

Il faut à meſme temps graiſſer les Mamelles de la Malade avec de l'Huile roſat: puis mettre ce cerfeüil ainſi preparé ſur le mal: continuer de le graiſſer trois fois le iour, changeant de Cerfeüil á chaque fois. Lors qu'on aura fait ce remede deux jours de ſuite, ſi le mal continuë & la rougeur auſſi, c'et vne marque que le ſein ou mame eſt dolente doit percer.

En ce cas: pour la faire percer plus promptement, il faut faire vn Cataplâme de la maniere qui s'ensuit presque toute semblable á celle que nous avons donnée cy devant, dans les vertus du Manus-Dei.

Prenez deux poignées d'Ozeille pillée mettez les boüillir dans vn Pot de terre avec 4. oú 5. onces de Beurre fraiz, vne cuillierée de verjus, & vn oignon de Lys pilé: Puis faites boüillir le tout ensemble, jus-

ques à ce que l'Oignon & l'Ozeille ſoient cuits. Enſuite il les faut retirer du feu, y meſler vne once de levain de Paſte oú de Pain d'Eſpices; Quand tout cela ne ſera plus que tiede, il en faut prendre vn peu, & l'appliquer ſur le mal, apres avoir graiſſe le mal avec l'huile roſat comme nous avons dit cy deſſus. Il faut changer ce Remede trois fois le iour, continuant juſques á ce que le mal ſoit percé: Car il ne faut jamais faire

percer ce mal que par le moyen de ce Cataplasme.

Quand il sera percé il y faut appliquer l'Emplastre Manus-Dei, sans tente ny charpie, cõme il est noté cy devant: mais il est bon de graisser le Sein avec d'huile rosat avāt que d'y mettre l'Emplastre. Il faut que l'Emplastre soit vn peu plus grand que la rougeur. Il peut servir deux jours en l'essuyant le soir & le matin: mais il sera plus vtile quand on le changera toutes

les

les fois qu'on pensera le mal, & il faudra continuer de la sorte jusques à vne parfaite guerison

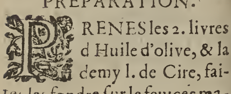
Si la Femme nourrit son Enfant : il ne faut pas qu'elle luy presente à tetter le sein malade mais bien l'autre: Elle n'en perdra pas le laict pour cela : pourveuqu'apres estre guerie, elle se fasse tirer le sein malade par vn petit chien, ou par vne Femme & qu'ensuite elle se fasse tirer par son Enfant.

CERAT MERVEILLEVX
Pour les Vlcéres des Jambes.

DROGVES.

Huile d'Olive	*2. l.*
Cire neuve	*demy l.*
Cynabre	*2. onces.*
Minium	*2. onces.*

PREPARATION.



RENES les 2. livres d Huile d'olive, & la demy l. de Cire, faites les fondre ſur le feu: ces matieres eſtant fonduës, & miſes hors du feu, vous y adjouterez

les 2. onces de Cynabre & les 2. onces de Minium, remûant le tout avec vne ſpatule de bois juſqu'à ce qu'il ſoit froid. Cõſervez le dans vn pot pour vous en ſervir au beſoin.

Maniere de s'en ſervir.

Il en faut faire des emplâtres deux fois le iour, & les appliquer ſur les Vlceres.

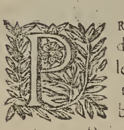
CERAT SOVVERAIN
Pour toute ſorte d'Vlceres.

DROGVES.

Huile d'olive 1. *l.*

Pre-nez	*Ceruze*	2. *onces.*
	Lytarge d'or	2. *onces.*
	Poix de Bourgogne	1. *once.*
	Cire jaune.	*demy l.*
	Myrrhe	2. *onces.*

PREPARATION



RENEZ l'Huile d'olive mettés le dans vn Pot neuf faités le boüillir 1. demy-heure: Puis mettés y les 2.

onces de Ceruze en Poudre en remüant vn peu:ensuite adioûtés y les 2. onces de Lytarge d'or aussi pulverisée,en remūāt tousiours: Aprés adioustez la Poix de Bourgoigne & la Cire coupées à petits morceaux en remüant encore. Quand la cire & la Poix seront fonduës ostez l'Onguent de dessus le feu, & adjoûtés y peu á peu les 2. onces de Myrrhe pulverisée, en remuant jusques à ce qu'il soit demy froid,& voyla vostre Ce-

rat que vous conſerverez pour l'vſage.

Notez qu'il ne faut ny tente ny charpie pour appliquer ce Cerat ſur les Vlceres.

BAVME SOVVERAIN
Dont les Proprietés ſont icy apres expliquées.

DROGVES.

Prenez
Roſes rouges 1. *poignée*
Feüille de Pimpinelle
De Sauge
De mille-feüille

De Baume ou Manthe
De Marjolaine
De Sariette 1. *poignée*
D'Hysop *de châcun.*
De Peschier
Vin excellẽt demy carton
Huile d'olive demy cartõ
Sel cõmun I. *poignée.*

PREPARATION



METTEZ le tout, à la reserve du Sel, dans vn pot de terre d'vne grandeur convenable: faités le

boüillir jusques a ce que le vin soit tout à fait consumé & qu'il ne paroisse plus que l'huile dās la cuillere, le tout à petit feu de peur que les herbes ne se brûlēt au fond, & remüāt bien souvent adjoustez sur la fin de la decoction, le Sel ; Apres quelques boüillons, passez le tout dans vn torchon dont la toile ne soit pas fort épaisse, & pressant les herbes pour en faire sortir tout le jus.

Proprietez.

Il eſt bon contre la Gangrene, Brûlure, foibleſſe des nerfs, mal de teſte, indigeſtion, colique, Paralyſie, &c.

L'en faut frotter la partie juſqu'á ce que le Baume ſoit tout á fait imbibé dans la Chair, chaufant de temps en temps les doigts pour le faire mieux penetrer: apres il faut enveloper avec vn linge bien chaud, duquel il faut touſiours ſe ſervir ſans chãger, car il ſera meilleur

qu'vn blanc. Il faut frotter la Partie malade trois ou quatre fois par iour.

Notez que si vous voulez faire vne plus grande quantité de ce Baume, il faut multiplier á proportion, les herbes, l'huille, le vin, & le sel.

HVILLE EXCELLENTE.

Dont les vertus sont appliquées cy apres.

COMPOSITION.

PRENEZ de l'huille vierge, c'est à dire tirée sans feu,

& s'il se peut, des Olives qui ne soient pas tout à fait meures, 4. liv. mettés le tout dans vn vase convenable (s'il se peut d'argent) sur vn fourneau de digestiõ: ensuite prenés les Boutons de Roses qui ne soient pas entierement éclozes, ou préstes a éclorre, bien mondés, deux Pincées: faites les infuser dans cét huile l'espace de 3. hûres; au bout desqueles vous les en tirerez avec vne cuilleré percée, & vous les mettrez dans vn sac de

grosse toile & les presserez pour en faire sortir tout le jus, que vous remettrez dans l'Huile, conservant á part le marc.

Le lendemain vous prendrez la mesme quantité de boutons de Roses, & les mettrez infuser dans la mesme huille, tout de mesme que le iour precedent. Vous continuerez châque iour la mesme Infusion, de pareille quantité de Boutons dans la méme huille, tant que la saison des Roses durera, excepté que

vous laisserez la derniere Infusion dans l'huille. Apres vous conserverez cette Huille dans des Bouteilles de verrre, y mélant vne quantité considerable de l'Essence d'eau Rose de la meilleure, &d'autant plus vous y en mettrez d'autãt plus l'huile en sera meilleure.

Proprietez.

Elle est fort propre pour apaiser toute sorte de douleurs, en l'appliquant sur les Parties dolentes aussi chaudement qu'el-

les le pourront souffrir: afinque ce Remede fasse plus d'effet, il y faut appliquer par dessus du marc des Roses envelopé dans du linge chaud, & renouveler céte appliquation à proportion que l'õ sent la douleur en quelque lieu que ce soit.

Elle est aussi bonne contre le Poison.

HUILLE DE BAUME.
Souverain, Anadine & vulneraire.

DROGUES.

Huille d'olive	1. *l.*

Prenez

Violettes de Mars
Pervenche de châcun
Roses jncarnates 2. onc.
Roses pâles sauvages
Fleurs de mauves
Fleurs de ronces
Fleurs de nicotiane
Fleurs de mille pertuis
4. onces.
Gommes ou vermisseaux qu'on trouve à la S. Jean dans les Pommes d'Ormeaux 4. onces.
Therebentine de venise vne once.

PREPARATION·



faut avoir vne Phiole des plus fortes, & qui aye l'ētrée fort large: Dans laquele des le commencement du Prin-temps vous mettrez la liv. d'hvile, & dans cét huille vous mettrez toutes les autres Drogues cy deſſus énoncées que aurés cuilli dans leurs ſaiſons & fait ſecher á la reſerve de la

de la Therebentine. Vous exposerez cete Phiole ainsi remplie au Soleil dépuis le cōmencement du Prin-temps jusques à l'Esté: à la fin de l'Este vous y adjousterez la Therebentine, & voila vostre huille parfaite, que vous coulerez avec expression, & la garderez soigneusement, pour les vsages marqués au titre.

AVTRE HVILLE DE BAVME
Pour les mesme vsages, & autres marquez cy apres.

DROGVES.

	Huille d'olive	2. *l.*
	Feüilles de bugle	
	De Cyprés blanc	
	De Camomille	
Prenez	*De Manthe de*	*chacun*
	De Mille pertuis	*1. poignée.*
	De la Consoude	
	De Sanicle	
	De Roses de provins	

De la Verbene
De la Sauge franche
De la sauge á grãde fueille
Du petum, ou herbe á la Reyne.
Oliban pulverisé 3. dragmes.
Mastich pulverisé 3. dragmes.
Vin vermeil autant qu'il en faut.

PREPARATION.


L faut hacher toutes ces herbes, & les arrouser

avec le vin, les mettre dans vn vaſe convenable avec les 2. liv. d'Huile ſur la fin du mois de Iuin, enſuite expoſer le tout au Soleil juſques à la my-Aouſt, en remüant tous les jours ces matieres. Aprés vous verſerez le tout dans vn Chauderon, & le fairez boüillir l'eſpace d'vne bõne hûre c'eſtádire juſqu'á ce l'huile ſoit bien verte & que les herbes ſoient cuites. Il faut aprés paſſer le tout dans vn gros linge neuf, & le bien tordre:

Puis remettre l'huille ſur le feu dans vn autre chauderon bien net, & y adjouſter dabord l'Oliban & le Maſtich pulveriſez. Faités boüillir encore vne demy-heure le tout, en remüant avec vn bâton tantque le chauderon demûrera ſur le feu. Puis fermés cette Huille dans des Pots ou de Bouteilles pour vôtre vſage.

Ce Remede eſt ſouverain pour toutes les Bleſſures, les douleurs, & les nerfs foulés.

AVTRE HVILLE DE BAVME
Pour les Blessures, pour les Vlceres, & pour les Douleurs.

DROGVES.

Prenez	*Huille d'olive* 5. *l.*
	Vin gros noir 1. *feüillete.*
	Roses de provins de châcũ
	Roses cõmunes 1. *poignée.*
	Mille pertuis bien fleuri
	Petum ou herbe á la Reyne
	Baume où Menthe 5. *poig.*
	Therebentine de venise 1. *l.*

PREPARATION.

IL faut prendre les Roſes de Provins, & les Cõmunes: les mettre dans vn vaſe convenable avec l'huille, & les expoſer au Soleil Apres il faut prendre les autres Herbes, les ayant bien mondées & épluchées, les hacher, & les mettre dans la méme huile avec le vin. Apres vous fairez boüillir le tout, juſques á ce que le Vin ſoit conſumé & que les herbes ſoient cuities, &

que l'huille soit verte : Ensuite il faut couler le tout avec expression, il faut remettre l'Huille sur le feu, & y adjouster la l. de therebentine. Enfin serrez vôtre Huille dans des Pots ou de Bouteilles, pour vous en servir au besoin, contre les douleurs, les Vlceres, & les Blessures.

Huille de Baume excellent.

PRenez l'huille d'olive, 4. liv. Fleurs d'Hypericon, demy livre: mettez le tout dans vne Bouteille de verre que vous

exposerez au soleil l'espace de 30. jours pendant la Canicule, oú l'espace de 15. jours sur les cendres chaudes. Ce terme passé il faut mettre le tout dans vn grand Pot de terre neuf, & y adjouster de bon & gros vin noir vne feüillete & le mettre sur le feu jusqu'a ce qu'il boüillira. Apres il faut jetter dedans deux petits Chiens en vie de l'age de huit á quinze jours, & vne livre de vers de terre lavez auparavant avec de gros vin. Il

faut couvrir le Pot jusques á ce que le vin soit consumé. Apres vous le coulerez & garderez ce Baume dans vne Bouteille de verre pour vous en servir besoin.

Proprietés.

Il fortifie les Parties nerveuses & les adoucit merveilleusement. Il est excellent contre les Playes des armes á feu. Contre les douleurs de la Goute & de la Scyatique, &c.

RECEPTE POUR FORTIFIER
Les Nerfs: Resoudre les Tumeurs ou Enfleures froides: Et ramollir les Duretés des Joinctures.

Il faut prendre 4. ou 5. poignées de Sauge, les bien piler, les mettre dans vn Poëlon, avec vne livre de Beurre fraiz, les faire bien boüillir ensemble durant vn quart-d'heure, & les passer ensuite par vn gros linge pour en exprimer ce qu'on pourra, dont on oindra les Par-

ties malades & debiles.

Notez qu'il faut que cét onguent ſoit fondu, quād on s'en ſervira, & qu'il eſt bon contre le Rheumatiſme

---

ONGVENT REFRIGERATIF
Et Anodin contre les Inflāmations, les Douleurs & les Imtemperies chaudes.

PRENEZ des Feüilles de Semperviva maior: de Sēperviva minor: de ſouris: d'vmbilicus veneris: de Solanum: de

jusquiame: de Sureau, & de Pareille, de chacun vne poignée; Pilez le tout dans vn Mortier, & faites-le boüillir avec 2. liv. d'huille d'olive, jusqu'à ce que les simples soient bien cuits: aprés passés le tout dans vn linge blanc, & adjoustés y 5. onces de Cire jaune pour y dõner la concistance d'onguent: Duquel vous vous servirez contre les Maux proposez: le faisant premierement fondre sur vne Assiete, & quand vous en aurés

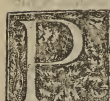
oint les Parties affectées, vous y appliquerés vn papier par dessus, & vn linge sur le Papier.

Recepte pour les Yeux.

DROGVES.

Prenez	*Eau de Roses blanches*
	Eau de Fenoüil vn peu
	Eau de Plantain plus
	d'vne turquete de chac.
	Poudre de Tuthie 1. once.
	Couperoze blanche de la grosseur d'vne Feve.
	Macis ou fleur de Muscade demy once.

PREPARATION.



RENEZ ces 3. sortes d'Eaux qui, s'il se peut, doivent estre tirées separemẽt avec vn Alambic de Verre, & meslez-les ensemble, par égales Portions: adjoustez y ensuite la tuthie pulverisée: exposés les au Soleil pendant huit jours en remüant de temps en temps le vase, & l'ostant quand le Soleil ne luit plus. Adjoustés avec

la Tuthie la couperoze, & métez-les en méme temps dans les Eaux.

Notez que vous pouvés mettre oú laisser le Macis; Si vous le mettez, il faut le metre ensẽble avec la Tuthie & la Couperoze l'Eau en sera meilleure, mais plus cuisãte : Si vous le laissez, l'Eau n'en sera pas si bõne, mais aussi elle sera moins cuisante, & causera plus tard la guerison.

Autre Recepte pour les Yeux.

PRENEZ 3. Chopines, c'eſtàdire, vn pû plus d'vn demy carton, d'eau cõmune a boire, mettez y dedans le poids d'vn Eſcu d'or, où vne dragme de Couperoze verd, laiſſez-le infuſer pendant vingt-quatre heures, coulez le enſuite doucement par inclination.

Le deſſus de cette eau qui eſt la premiere en la verſant, eſt excellente pour les yeux. l'Autre qui eſt le fonds, ſert pour la-

ver les Playes, les Vlceres; guerit la Gale, & la Gratelle.

Recepte pour vne Personne *Qui a perdu la Veuë sans que rien paroisse dans l'Oeil.*

PRENEZ deux tiers d'eau commune a boire, & vn tiers de vinaigre: meslés-les ensemble: apres adjoustés y de farine de feues autãt qu'il en faut pour en faire cõme de la boüillie: mettez cette boüillie sur des Estoupes en forme de Cataplâ-

me, que vous appliquerez ſur le Front du malade en s'allant coucher. Il le faut appliquer chaudement: Mettre vn linge ſur les Eſtoupes depeur qu'elles ne tombent, & continuer long temps cette appliquation tous les ſoirs.

Eau ſouveraine pour les Yeux.

PRENEZ pour trois ſols de Couperoze blanche, & pour trois ſols d'iris de Florence: Mettez le tout en Poudre.

fort ſubtile: Faites infuſer cette Poudre pendant demy-heure, dans demy carton d'eau commune : Puis battez cette Eau dans deux vaſes des plus hauds que vous pourrez trouver pendant deux-heures: Enſuite laiſſez la repoſer vingt quatre hûres: Apres adjoûtés y encore vn autre demy carton d'eau, & rebattez lá durant autres deux heures cōme auparavant, juſqu'á ce que l'on voye que l'eau devienne claire: Apres il la faut

couler dans vn linge & la conserver.

Pour s'en servir, il la faut faire chaufer tant soit peu sur vne Assiete, & reiterer cela plusiurs fois le iour.

AVTRE EAV
Souveraine contre les maux des Yeux: Contre la Teigne, les Dartres, les Erysipeles & Playes, brûlure, & vielles Vlceres.

PRENEZ deux dragmes de Couperoze blanche,

vne dragme de verdet du plus fin·Reduisez tout cela en Poudre que vous passerés par le ramis. Mettez cette Poudre dans vn Pot de terre: jettés y par dessus trois pintes d'eau boüillante: Remués le tout avec vn Bâton jusques á ce que l'eau soit froide, & gardés cette eau pour le besoin.

maniere de s'en servir.

Toutes les fois que vous voudrez vous servir de cette Eau, il faut la remuer pour agiter là

matiere qui va au fonds:

Pour les yeux: il faut les laver par dehors, & avec le bout du doigt en faire couler quelques goutes dedans par le coin de l'œil, & si le mal est violent on peut s'en servir á toutes les heures du iour.

Pour la Teigne, Dartres, Erysipeles, & vielles Vlceres: vous tremperez de linges dans cette eau, vous les appliquerez ensuite sur le mal, & pour guerir promptement, il faut tenir

ces linges toûjurs moüillez sur le mal.

Pour la Brûlure : il faut s'en servir avec la méme methode, que pour les Vlceres.

Notez que pour se servir vtilement de cette eau, sur tout, contre les Maux des Yeux, la Teigne, les Dartres, les Erysipeles, & les vielles Vlceres, il faut auparavant se purger, & mesme se repurger si les maux sont invecerez.

Onguent contre les Dartres.

PRENEZ vne liv. du Sain doux, faités-le fondre dans vn Pot où Bassine convenable: quand il sera fondu adjoûtez y 4. onc. de Therebentine de Venise: faités luy prẽdre encore vn boüillon seulement; Ensuite ostés le vaisseau de dessus le feu & pour lors vous y adjousterez 2. oú 3. blancs d'oeuf, en remüant toûjours jusqu'à ce que l'Onguent

soit froid.

Notez qu'avant de méler les blancs d'oeuf: Il faut les avoir fort battus auparavant.

Quand vous voudrés vous servir de cét onguent, il le faut estandre sur du linge, & l'appliquer sur les Dartres.

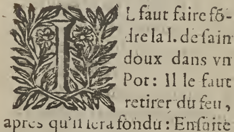
AVTRE ONGVENT
Souverain contre les Dartres.

DROGVES.

Pre-nez	*Sain doux*	*1. l.*
	Therebentine de venise	*4. onces.*

Iaunes d'oeufs 2. *en nõbre.*
Eau Roſe 5. *cuilleres.*

PREPARATION·



L faut faire fõdre la l. de ſain doux dans vn Pot: Il le faut retirer du feu, apres qu'il ſera fondu: Enſuite mettés y auſſitoſt les 4. onces de Therebentine en remüant toûjours: Apres adiouſtez y les 2. jaunes d'oeuf que vous aurés

fort battus à part dans vn Plat: Adjouſtez enſuite le 4. où 5. cuilleres d'Eau roſe, & remués inceſſament le tout, juſques á qu'il ſoit reduit en Onguent, ſans le remettre ſur le feu, quãd on l'en aura vne fois tiré qui ſera lorſque le Sain doux ſera fõdû comme il a eſté dit, & il ne faut ceſſer de remüer juſques à ce qu'il ſoit froid.

Cét Onguent devient comme vne Põmade qu'il faut appliquer froide ſur la Dartre,

metttant vn Papier par dessus, & chãgeant 2. où 3. fois le iour. Si le mal est grand & inveteré il faut purger le malade 2. où 3. fois, & le seigner vne fois. Si la Dartre est petite, il suffira de purger le malade vne seule fois.

AVTRE ONGVENT.
Tres experimenté, contre les (Dartres.
DROGVES.

Pre-	*Huille rosat*	*4. onces.*
	Miel rosat	*2. onces.*
nez	*Suye de cheminée*	*1. once.*

Ceruze demy once.
Cire neuve autant qu'il en faut.

PREPARATION



IL faut faire fondre la Cire avec l'huile & le Miel Rosat: Puis l'oster de dessus le feu, & y adjouster les autres deux drogues pulvèrisées, en remüant jusqu'à ce qu'il soit froid.

La maniere d'en vser est la

meſme, que les deux autres onguens precedens.

RECEPTE EXCELLENT Contre les Dartres.

Outre les Receptes que nous avons données cy devant contre les Dartres, je trouve que la Poudre qui entre la Cõpoſition de l'Emplaſtre Citrin deſcrit dans les Diſpenſaires de la Pharmacie eſt tres ſouveraine. En voyci la Compoſition.

DROGVES.

Prenez
- *Marbre blanc calciné 2. drag.*
- *Borax 2. drag.*
- *Alum de plume*
- *Vmbilic marin, c'est vn Coquillage,*
- *Gomme tragacant*
- *Dentalés, c'est vn Coquillage*
- *Entalés, c'est vn Coquil.*
- Sal-petre de chacun trois dragmes.
- *Coral blanc demy once.*
- *Encens blanc vne once.*

Gersse,

Gerſſe, où fecule de l'herbe Dracunculus minor 1. *once.*
Ceruze de veniſe 1. *once.*
Alum brûlé 2. *dragmes.*
Ricinus calcinés, eſpece de mouches qui s'atachēt au deriere des Chevaux ou des Chiens 1. *dragme.*

PREPARATION.

IL faut mettre le tout en Poudre fort ſubtile Il faut enfermer cette Poudre dans vn morceau de

toile en forme d'vn noüet, duquel vous aspergerez les Dartres sans moüiller, tous les soirs en vous mettant au lit.

Contre les Ecroüelles.

IL faut appliquer sur la Partie malade l'Emplastre de Cervze, adjoustant pour chaque once d'emplâtre, vne dragme de Mercure doux, & autant de Camfre.

Cependant on vsera interieurement de l'Opiate suivante pendant deux mois, en prenant

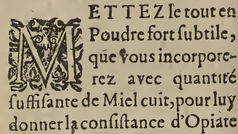
de deux en deux iours le matin á jeun, environ 2. dragmes, qui sont la doze de châque prise.

Drogues de l'Opiate.

Prenez
Senè demy once.
Turbit gõmeux demy on.
Llmaille d'Acier preparée avec le soiffre 1. once.
Gõme ammoniac 3. drâ.
Sel de Tamaris 3. drag.
Diaphoretique mineral, qui est l'Antimoine Diaphoretique 3. dragmes.
Trochisque d'Alandal 2. dragme.

Creme de Tartre 2. drag.
Cristal mineral 2. drag.

PREPARATION.



METTEZ le tout en Poudre fort ſubtile, que vous incorporerez avec quantité ſuffiſante de Miel cuit, pour luy donner la conſiſtance d'Opiate & quand elle ſera faite vous y adjoûterés demy once de Mercure doux.

Il faut que le malade vſe pour ſon boire ordinaire de la De-

coction faite avec la Racine d'Arresteibeuf.

AVTRE MANIERE
De guerir le Ecrouëlles.

IL faut, avant tout, purger le malade deux fois dans quatre iours, sçavoir le 1. iour & le 4. avec 3. dragmes de Sené en infusion, sans autre chose.

Le lendemain, il faut cõmencer de luy dõner du jus de Soucy sçavoir 3. doigts pour les personnes grandes, 2. doigts pour les jeunes, avec vn verre de vin

blanc à proportion, & continuer tous les matins à jeun en se levant jusqu'à ceque le malade soit guery: Ne déieuner que deux heures apres, ne manger aucun fruit crud, ny rien d'épicé, ny de trop salé, durant tout le temps de l'vsage du remede.

Maniere de tirer le jus du soucy

Prenez tout le Soucy hormis la Racine, c'est à dire, les feüilles fleurs & coton, pourveuque le coton soit tendre, car s'il etoit dur il ne pourroit pas s'e-

erazer, & boiroit tout le *jus* (quand il ny auroit point des fleurs il n'importe), pilez le dans vn Mortier de Marbre avec vn Pilon de bois, & exprimez en le Suc avec les mains, vous le coulerez & le laisserez vn peu reposer, & ensuite le dõnerés a boire, comme nous avons dit.

Notez 1. que châque matin il faut preparer de nouveau ce jus de Soucy; Car il se corromp facilement, & ne peut étre gar-

dé au lendemain, ſans porter preiudice au malade.

Notez 2. qu'on trouve de Soucy en tout temps, hormis peutétre dans les grãdes geleés

Notez 3. qu'il faut purger le malade de huit en huit jours.

Notez 4. qu'il faut tenir les endroits où eſt le mal fort chaudement, le bien cacher, & le frotter tous les jours avec d'Eſprit de vin du plus rectifié que l'on pourra trouver.

Notez 5. qu'il faut faire boi-

re au malade pour l'ordinaire de l'Eau de Riviere: oú s'il n'y a point de Riviere, il faut faire cuire l'eau de Fontaine, & ne la boire point actuelemẽt froide.

Il est encore a remarquer, que par fois l'endroit oú est le mal s'enfle beaucoup; Mais il ne faut point s'en estonner, ny non plus quand il se creve, & qu'on en voit sortir de petites pierres blanches qui ressẽblent á la Coque d'oeuf bien écrasée car tout cela est bon signe.

De plus, si c'est vne Fille qui n'ayt pas eu ses ordinaires, elle se trouvera fort fatiguée : Mais si tot qu'elle sera reglée, elle se portera à merveille, & toutes ces choses n'empéchent point la continuation du Remede.

RECEPTE
Contre la Brûlure.



RENEZ vne liv. de Sain doux; faites-le fondre dans vn Poëlon, & mé-

tez y dedans 5. oû 6. Crottes de cheval que vous fairez boüillir ensemble, jusqu'à ceque le sain doux ayt attiré toute la substãce de ces Crottes: passez le tout dans vn gros linge, &exprimés en ce que vous pourrez, dont vous oindrez la Partie affligée, comme il s'ensuit.

Il faut faire fondre de cét onguent; en oindre la Partie offencèe avec vne plume: ensuite il faut tremper dans l'Onguent fondu vn morceau de Papier

gris,&l'appliquer dessus le mal Puis l'envelopper d'vn linge & changer 4. oú 5. fois le iour, sans rien mettre par dessus que le Papier & le linge.

Mais si la Brûlure est au visage, il faut la graisser 5. oú 6. fois le iopr, avec vne Plume, sans rien mettre par dessus ny Papier ny linge: Mais il la faut laisser á decouvert de peur d'estre marqué.

Si la Brûlure est á la main, vous mettrés du Papier trempé

dans l'onguent fondu entre les doigts de peur qu'ils ne se prenent ensemble.

RECEPTE

Contre la Brûlure, fort peu differente de la precedente

PRENEZ de la fiente d'vn Cheval noir qui ayt esté aux herbes quinze iours dans le mois de May, 7. ou 8. Crottes, faités les fricasser dans vne Poële avec du Sain doux de Pourceaux sans estre salé : Passés ensuite le tout par vn linge

neuf, en exprimant & tordant bien fort. De demy-heure en demy hûre oignez en avec vne Plume la Brûlure sans jamais la couvrir de quelque chose de sec, il faut que le linge que l'on mettra dessus soit souvẽt trempé dans l'Onguent fondu, & prendre garde qu'il ne tienne point au mal.

Notez que quoyque le Cheval n'ayt pas esté long temps aux herbes, la fiente ne laissera pas d'estre bonne.

Avtre Recepte
Facile Contre la Brûlure.

IL faut prendre de l'Eau de Chaux, c'eſt á dire de l'Eau dans laquelle on aura éteint de la Chaux-vive, 4. cuillerées, & autres 4. cuillerées d'Huille de noix: Battez le tout enſemble, juſqu'á ce qu'ils ayent acquis la Conſiſtance d'vn Liniment, duquel on graiſſera la Partie avec vne Plume, & on la couvrira d'vn Papier.

ONGVENT EXCELLENT
Pour la Rate.

DROGVES.

Prenez de Feüilles

- *Scolopendre, oú Langue de Cerf*
- *Hepatique*
- *Ceterac, oú herbe daurade*
- *Nicotiane*
- *Plantain*
- *Parietaire*
- *Tamaris,*
- *Violetes*

de chacun vne poignée.

Ruë, & de Lierre
Absynthe
Ache, où Celeris
Capillaire
Agrimoine
Tanacet
Semper vivum petit
Fumeterre
Prenez | *Amendes ameres 20. onc.*
Huille d'olive 10. *l.*
Cire neuve 2. li. 8. onc.

PREPARATION.

IL faut piler & contuser toutes ces herbes châ-



cune á part, & les amendes aussi: Puis les méler, & faire infuser le tout avec les 10. l. d'huille dans vn Pot de terre tout neuf, ayant auparavant fait bien imbiber d'eau le Pot pẽdant vingt quatre heures. Ensuite mettez le tout infuser au Soleil durant deux jours, où sur les cendres chaudes durant douze heures: aprés vous verserez le tout dans vn Chauderon que vous fairez boüillir pendant deux heures, sur vn feu lent, en remüant de

temps en temps de peur que ces matieres ne se brûlent. Quand tout aura assés boüilly retirez le Chauderon du feu, aprés ayez vn sac de toille dans lequel il faut mettre les Herbes, & l'huille pour en tirer la substãce avec vne forte expression : Ensuite vous mettrés la liqueur ou la substance exprimée dans vn Chauderon, la faisant boüillir à feu lent & y adjoûterés la cire coupée à petits morceaux pour luy dôner quelque corps d'on-

guent, lequel vous ferrerez dans vn Pot de terre.

Maniere de s'en servir

Faités fondre de cét Onguent sur vne Assiete, & frottéz en la Region des Reins jusqu'à l'Estomac & au Ventre, aussi chaud qu'on le pourra souffrir: Mettez dessus vn linge chaud doublé en quatre avec vne Bāde pour le tenir, afinque le malade le puisse porter commodement.

Vous faités la méme appli-

cation ſur la Region du Foye s'il eſt affecté; Mais il ne faut pas que l'onguent ny le linge ſoient ſi chauds.

Il faut oindre ces Parties 2. fois le iour, le ſoir á l'entrée du lit 3. oú 4. heures apres le repas & le matin, 2. heures avant le diſner.

Cét onguent tient le Ventre libre & oſte les Obſtructions des Viſceres.

Il eſt encore bon contre la Brûlure, & pour appaiſer les Douleurs.

AVTRE ONGVENT
Excellent pour la Rate, & contre la Fievre-quarte.

DROGVES.

Prenez	*Tabac*	*3. onces.*
	Petite Centaurée fleurs & feüilles.	*1. once & demy*
	Miel	*demy l.*
	Vin blanc	*vne feüillete.*

PREPARATION.

IL faut couper le Tabac en morceaux assés menus ; Le mettre dans vn pot de terre ver-

ni, avec les feüilles & les fleurs de la petite Centaurée concaſſées dans vn mortier, & y joindre la demy liv. de Miel, & enſuite le vin; Apres il faut faire boüillir le tout enſemble juſques á ce que les herbes ſoient quaſi toutes conſumées, & que le vin ſoit tout à fait évaporé. Cela fait il faut couler le tout avec expreſſion: Il faut enſuite remettre la liqueur exprimée dans le Pot, la faire boüillir ſur vn feu lent, juſques à ce qu'elle

vienne en consistance d'Onguent vn peu épaiz.

maniere de s'en servir.

Prenez vne Portion suffisãte de cét onguent, estendez la sur du cuir qu'on appelle Bazane, appliquez la sur la Region de la Rate.

RECEPTE
Pour le mal de Rate.

PRENEZ 2. oú 3. poignées de feüilles de Verbene pilez-les dans vn mortier, mélez y 2. oú 3. blancs d'oeuf, & vn peu de Farine d'orge: Faites en

vn Cataplâme de deux doigts d'épaisseur, & de la longueur de la main, que vous appliquerez bien chaud sur la region de la Rate, & l'y laisserez l'espace de seize heures continuez, ce que vous reïterez jusqu'á l'entiere guerison. Vous mettrez vne compresse sur le Cataplâme, & sur la compresse vne Serviete pliée en 7. oú 8. doubles.

Le principal effet de ce remede est d'âtirer cõme par vne Sueur de sãg toute l'humeur maligne.

qui est en la Partie affectée.

Ce Cataplâme est bôn non seulement pour les Maux de Rate : Mais encore contre la Pleurisie;

RECEPTE
Contre les Fluxions qui font enfler les jouës & le visage.



PRENEZ du Beurre fraiz autant qu'il en faut, faités-le fondre, adjoustez vne cuillerée oú deux d'Eau-rose &

graiſſés en la partie enflée, cõtinuant juſques à ce qu'elle ſoit tout à fait deſenflée.

Notez qu'il faut ſeigner & donner des Lavemens s'il eſt neceſſaire: Mais il faut s'abſtenir de la Purgation tant que la fluxion dure, de peur d'émouvoir davantage les humeurs, & d'augmenter l'enflûre, à moins que ce ne ſoit pas l'advis du Medecin

RECEPTE
Contre les Dartres, & Brûlure du Visage.

PRENEZ vn peu plus de demy Turquete de Vinaigre blanc avec demy livre de Sain doux: Faités-le boüillir ensẽble dans vn Pot oú Terrine qui n'ayt pas servy, remüant toûjours avec vn petit Bâton jusques á ceque cela revienne á la moitié: Apres il faut y adjouster vne once de Camfre en Poudre, & le laissés

boüillir jusqu'à ce que le blanc ne paroisse plus : Cela fait, sortés le dessus le feu, & vuidez le dans vn mortier de Marbre, y adjoustant vne once de Souffre étain bien pulverisé, remuez toûjours ces matieres avec vn Pilon de bois, jusques à ce que cela se prene: Enfermez ensuite le tout dans vn grand Pot, oú dans plusieurs petits pour vous en servir au besoin, & principalement la nuit.

RECEPTE
Contre les Mules aux Talõs, & Contre les Engelûres des Pieds & des Mains.



FAITEZ boüillir de la Sauge avec du Vin du plus gros: & trẽpez la dedans les Talons, où la Partie engelée, s'il se peut, soir & matin; Où bien il faut s'en étuver l'espace de demy heure, aussi chaudemẽt qu'il se pourra

Ce vin pourra servir quatre où cinq fois.

Si les Engelûres sont entamées: Il y faut mettre de l'Onguent où Emplastre noir cy dessus descrit.

RECEPTE SOVVERAINE
pour les Enfans rompus.

PRENEZ 2. oignées Racines de petites Consoudes coupées en morceaux ronds; Faitez les boüillir sur vn Rachaud dans vne grande Ecuelle avec demy liv. de beurre fraiz l'espace de demy-hûre oú trois quarts d'heure sans interruptiõ

& jusqu'á ce qu'elles viennent a ce durcir: Apres passez cette matiere dãs vn linge neuf bien fort, & la laissez rafroidir.

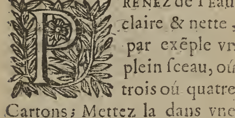
Estant rafroidie il en faut étandre sur vn linge, & l'appliquer sur la Partie par oú le Boyeau décend, y mettre vne Cõpresse en huit doubles, & bander fortement le mal.

Pour faire mieux, il faut que le Chirurgien y travaille la premiere fois, afin qu'il vous montre la façon du Bãdage.

Il faut prendre garde que l'Enfant soit toûjours bandé; Il faut visiter le mal soir & matin & rafraichir le Cataplâme.

RECEPTE VERITABLE

Contre les Chancres, en quelles Parties du Corps qu'ils soient.



PRENEZ de l'Eau claire & nette, par exẽple vn plein sceau, oú trois oú quatre Cartons; Mettez la dans vne Chaudiere d'airain, faitez luy

prendre vn boüillon sûlement: ostez la Chaudiere de dessus le feu: Mettez dans cette eau vne piece de Chaux vive de la grosseur du poing coupée á petits morceaux: Couvrez la Chaudiere d'vn linge double, & laisser reposer le tout pendant 24. hûres sans y toucher. Ce terme estant expiré, vous osterez vne certaine croûte qui aura couvert toute l'eau, & qui ressemble á du Cristal: Ensuite vous tirerez du Chauderon l'Eau la

plus claire, tout autãt que vous en pourrez tirer & la mettrez à part dans des vases de verre, en cas vous ayez troublé l'eau en la tirant du Chauderon, vous inclinerez le chauderon contre vne muraille & le laisserez ainsi 2. où 3. heurees, pour en pouvoir tirer le reste de l'eau qui s'y trouvera claire, en ayant osté la croûte, comme auparavant: laquelle croûte est le Sel de lad. chaux, qu'on nomme Sel Ammoniac.

Cette Eau ainsi separée s'appelle l'Eau Celeste.

Pour rendre cette Eau Celeste propre cõtre les Chancres il en faut prendre 1. ou 2. liv. ou davantage : La mettre dans vn Chauderon d'Airain, ou dans la mesme Chaudiere où elle avoit bouilly pourveuque la Chaux en soit tout à fait retirée & qu'il n'y en reste point : Cela fait vous adjoûterez à cette Eau lo sel Ammoniac, c'est á dire vne once de sel coupé à petits

morceaux pour chaque l. d'eau & le laisserez infuser pendant 3. oû 4. heures, & voila vostre Eau complete, que vous conserverez dans des Bouteilles de Verre.

Proprietez

Maniere de s'en servir.

Lorsque vous voudrés vous servir de cette Eau contre les Chancres de la Bouche: Il en faut mettre dans la bouche tenant la teste renversée en arriere, la tenir dans la bouche si

long temps que l'on pourra, en remüant la langue au tour de la bouche; Puis jetter les glaires, tenant la bouche baissée & ouverte, tant que la vilainie sortira: ensuite il faut reprendre de cette eau, & gargariser comme auparavant, cinq oú six fois; jettant toûjours les vilainies qui decoulent du Cerveau.

Cõtre les Chancres qui viennent ailleurs, ayez vn linge oú drap, trempez le dans cette eau & lavez en la Partie Chancrée

vous en ferez bientoſt guery.

Cette Eau, outre la proprieté qu'elle a contre les Chancres elle a encore la vertu de nettoyer le dedans, & les levres des Vlceres : de faire venir la chair vive, & en tenant vne compreſſe ſur leſd. vlceres imbibée de cette Eau, elle avance leur gueriſon, & en oſte toute inflãmation.

Cette Eau eſt encore bonne contre la Brûlure : Mettant de lad. Eau dans vn Plat avec vne

egale quantité d'huille Rosat, & les battant fort ensemble, il s'en fait vn Onguent propre pour la Brûlure.

AVTRE RECEPTE
Contre les Chancres.

IL faut premierement laver le Cancer avec l'eau celeste descrite cy devant.

Apres vous prendrez de l'huile de Tartre, qui se vend chez les Distillateurs oú Chymistes, ou á son deffaut d'huile de therebentine, tout autãt que vous

voudrez, & deux fois autant d'huile d'olive: Mettez l'huile d olive la premiere dans vne écuelle de terre vernissée; apres versez l'autre huille par dessus celuy là goute à goute, les agitant avec vn Spatule de bois, jusqu'á ce que ces deux huilles soient bien mélez & incorporez ensemble. De lá resultera vn Onguent blanc & liquide, oú liniment, duquel avec vne Plume vous oindrez le Cancer Ensuite vous y mettrez de la

Charpie, & apres vous appliquerez par dessus l'Emplastre de Ceruze.

Il faut penser le mal deux fois le iour, le bien essuyer toutes les fois & l'Emplastre aussi, & vous vous trouverez bientost soulagé par Recepte, & cette methode.

AVTRE RECEPTE

Cötre les Chancres de la bouche.

PRenez de la racine de Cynoglosse, autrement, lingua Canina, langue de Chien

coupez la en petits roulleaux qu'il faut enfiler en forme de Colier, & les mettre au Col du Malade.

Autre Recepte cōtre les Chācres



VAND le Cancer est ouvert ; Il faut prendre vn Crapaut tout vif sans luy couper quoy que ce soit, & l'appliquer immediatement sur la Playe : Vn gros si la Playe est grande, vn petit si la Playe est petite: quād il sera appliqué il le faut bien

bander pour le faire tenir. Afin que le Crapaut ne vous nuise en le prenant, il le faut prendre avec vn linge par dessus le dos, & l'appliquer avec le mesme linge qui vous servira pour le couvrir, & vous le laisserez sur la Pla, e l'espace de vingt-quatre heures.

Quand vous l'osterez il faut prendre garde s'il est mangé: car s'il est mãgé c'est vn temoignage que le Cancer est mort, & pour lors vous penserez la

Playe avec l'onguent oú l'Emplaſtre noir,

Pourtant pour bien cõnoiſtre ſi le Cancer eſt mort, il y faut appliquer d'autres Crapaux, juſqu'à ceque vous remarquiés qu'ils ne ſont plus mangez: car c'eſt la marque infaillible que le Cancer eſt mort,

Cette Recepte a eſté experimentée avec cette methode, ſur vne Fille, & d'autres perſonnes avec ſuccez.

RECEPTE

Pour ceux qui ſont mordus où enbavez des Animaux enragez, comme, Chiens, Chats, Loups, où autres, en quele Partie du corps que ce ſoit



L eſt certain que le bain de la Mer mediterranée où oceane, eſt vn bon remede pour ce mal, pourveu qu'on l'aille prendre dans temps, c'eſt á dire avant que le

venin ait penetré jusques aux parties nobles ce qui est d'ordinaire dans l'espace de 9. jours.

Neanmoins comme la Mer ne guerit pas toûjour, que ceux qui en sont fort èloignez sont privés de ce secours, & que souvent les saizons de l'année ne permettent pas d'y aller, á moins que de courir risque de la personne, il a fallu trouver d'autres remedes, tels que sont les suiuans.

Avant toutes choses il faut

bien laver & estuver les Playes & les Morsures, avec la lotion suivante.

Drogues de la Lotion.

Prenez
- *De l'Oxicrat, c'est vn mélange d'Eau & de Vinaigre, avec cette proportion, qu'il y ait cinq cuillerées d'eau, & vne de vinaigre vne pleine écuelle.*
- *Os de seiche pulverisé demy once.*
- *Alun pulverisé demy on.*
- *De gros sel vn pugillé.*

De gros sel vn pugillé.

MELEZ le tout ensemble, & faitez le chaufer sur vn Rechaud, apres lavés en les Playes jusques au sang.

Ensuite, pour fortifier les Parties & empécher la corruption, il les faut laver encore avec l'Eau de vie oú esprit de vin : Si le Patient souffre beaucoup de douleur c'est vn bon signe ; pratiquez cette Lotion soir & matin jusques à l'entiere guerison.

La Playe ayant esté lavée de la sorte; Donnez au malade le remede suivant.

Drogues du Remede où Potion.

Prenez
Pâquetes sauvages, feüilles & racines, ce sont les petites Marguerites sauvages six plantes.
Summites de Ruë franche 3. en nombre.
Passerages, où Lepidium magnum 3. feüilles.
Racine de vraye Angelique de la grosseur d'une feve.

D'Ail 4. cotes.
De gros sel vne pincée.
Vin blanc vn verre.
Theriaque bonne la grosseur d'vne feve.

PREPARATION.

PILEZ toutes ces matieres ensemble dans vn mortier de marbre oú de bois, le mieux qu'il se pourra: Apres mettez & le jus & le marc a tremper avec le vin blanc, environ demy heure; Ensuite passez le tout par vn linge blanc dans vn plat

Dissolvez dans cette liqueur passée, & exprimée de la grosseur d'vne feve de bonne Theriaque; Dõnez cette Potion au malade á jeun, & faités luy garder la Chambre.

Vn quart-d'heure apres ce Brevage, faites luy prendre de Confection de Hyacinthe du poids d'vn écu, avec du pain a chanter; Ensuite vn bon consommé fait de volaille, de veau & de mouton; Et c'est pour remedier à la foiblesse que la Po-

tion pourroit avoir causé : Ce qu'il faut pratiquer toutes les fois qu'on dõne ce remede. On peut aussi dõner la Confection de hyacinte dissoute avec deux doigts de vin blanc, & donner le Boüillon vn petit quart d'hû-re apres, plus où moins, suivant le besoin.

Le reste du iour vous dõnerez au malade des Boüillons & des iaunes d'œuf deux fois le iour ; Mais non pas la Confection de Hyacinte.

Si cette nourriture ne ſuffit pas voûs pouvés luy dõner vn troiſieme & quatrieme boüillon; Vous pouvez méme le faire manger, mais tres peu, & ſur tout qu'il n'y ait rien de ſalé; Car il n'y a rien de ſi contraire à ce mal que le ſel pris interieurement.

Maniere d'vſer de ces remedes.

Si le malade eſt mordu oú enbavé en quelle partie du corps que ce ſoit, á la reſerve de la teſte; c'eſt à dire depuis les clavi-

cules où épaules en bas, & que les Playes soient legeres, c'est a dire, non profondes ; Il suffira de luy donner vne fois où deux le remede susdit, en observant ponctuellement le regime que nous avons marqué.

Mais s'il est mordu où enbavé à la teste, oú si les morsures sont profondes, & principalement si elles sont d'vn Loup enragé oú d'vn Chat, qui sont les animaux dõt les morsures sont les plus venimeuses, vous luy

dõnerez le méme remede châque matin á jeun, pendant quatre où cinq iours.

Si le malade est dans la Reverie, qui est la marque la plus certaine que le venin a gaigné le Cerveau, & que les autres Parties nobles, cõme le Cœur le Foye, & l'Estomac sont affoi-
Pour lors il faut commencer la Cure par le vomitif suivant.

Prenez de la grosseur d'vne de bonne Theriaque, dissolvés la avec le tiers d'vn verre de

vin blanc : Achevez de remplir le verre d'huile d'olive vierge, si vous en trouvez, & si vous n'en trouvez pas, remplissez le de l'autre pourveu qu'il soit mediocrement doux. Donnez cela au malade ; Car si le venin est communiqué à l'Estomac & mesme aux autres Parties plus nobles, il le vomira infailliblement, & pour lors ce sera vn bon signe.

Notez qu'il n'y point d'heure precise pour ce vomitif : Car

on le peut donner à toute heure lorſque le mal preſſe. Il faut vſer d'vne grãde diligence, dans cette nature de mal

Notez encore, qu'immediatement apres que le malade aura vomy, oú au plus tard vn quart d'heure apres avoir pris le vomitif, il luy faut donner le poids d'vn eſcu d'or de Confection de Hyacinte avec du pain a chanter, oú dans du vin blanc, nourriſſant enſuite le malade ſuivant le beſoin qu'il en aura.

Le lendemain dv vomitif, au matin, il faut faire prendre au malade la Potion cy devant écrite, luy faire obſerver exactement le regime de vie ordonné, & ne pas manquer vn quart d'heure apres de luy faire prendre le poids d'vn eſcu d'or de Confection de Hyacinte avec le conſommé & le jaune d'œuf cõme il a eſté marqué cy deſſus

Les jours ſuivans, il faut dõner chaque matin le meſme remede, obſerver le meſme regi-

me, sans toutes fois reïterer le vomitif, & continuer ce remede, & ce regime pendant huit jours de suite : A moins que quelque foiblesse, oú quelque autre accident ne les interrõpe.

Notez que châque matin avãt que de dõner le remede, il faut avoir diligemẽt lavé les Playés oú les Morsures avec la Lotion cy devant écrite, & qu'il faut faire le mesme châque soir avãt que de se coucher ; Mais cõme cette Lotion ne tend qu'á bien

mondifier & bien nettoyer les Playes, & non pas a les guerir absolument. Il faut, apres châque lotion appliquer par dessus l'Emplastre suivant, qui est en verité le principal, & le plus energique remede.

Drogues de l'Emplastre.

Prenez | *Ruë franche.* | *Paquetes, où Marguerites sauvages.* | *Passerage, où Lepidium maius.* | *Orpin, où Telephium, où Crassule*

	Craſſule de chacun deux poignées.
	Plantain vne poignée.
	Sempervivum maius vne poignée.
Prenez au mois de may s'il ſe peut	Racine d'Angelique vraye 1. once.
	Teſtes d'ail ſix en nõbre.
	Huile d'olive vierge 1.l.
	Sain doux demy l.
	Alun en poudre 2. pincées
	Os de ſeché pulveriſé 2. pincées.
	Myrrhe la groſſeur d'vne Noix.

| *Cire blanche ce qu'il faut.*

PREPARATION·

PRENEZ les huit premieres Drogues bien nettoyées & bien lavéez; Pilés les dans vn mortier, faités les boüillir avec du vin blanc dans vn Pot de terre, jusqu'à ceque tout soit reduit àla contenance d'vn peu plus de demy turquete; Passez ensuite cela par vn linge avec vne forte expression des mains & gardez la liqueur exprimée dans vn Pot de terre, pour l'v-

ſage que nous dirons.

Cela fait prenez le marc de ces Herbes oú Drogues bien preſſées faités les boüillir avec l'huile d'olive vierge, & le Sain doux enſuite paſſés le tout avec vn linge fort, & mettés la liqueur exprimée dans le meſme Pot de terre, oú vous avez déja mis le ſuc des herbes precedentes.

Enſuite jettez dans le méme Pot, l'Os de ſeiché & l'Alun en poudre, tout de méme la Myr-

rhe

rhe, & la Cire coupée à petits morceaux, & autant qu'il en faut pour donner áces matieres le corps d'vn Emplaſtre: le tout eſtant bien meſlé enſẽble dans le Pot; vous mettrez le Pot ſur la braize, & remüerés toûjours avec vne ſpatule de bois, le laiſſant cuire juſqu'à la cõſiſtance de boüillie, & qui ait pris corps luy donnant tele couleur & tele odeur qu'il vous plaira; & voila le Remede achevé ſi ſouverain pour cette nature de maux.

Exemples de guerisons merveilleuses par cette Recepte.

Cette Recepte a esté dõnée par Mr. Bourdel curé du Menil huber, qui asseure avoir guery où guaranty par son moyen plus de huit cens persõnes pauvres oú riches, entr'autres.

Vne Femme de Bretoneüil proche la porte royale, qui ayãt esté morduë á la teste par vn Loup enragé, qui luy avoit aussi arraché presque vne de ses Mameles, estant mesme dans la

Phrenesie, fust entierement guerie par l'vsage de ces Remedes, durant six jours.

Vn Gentilhomme de condition mordu á la teste d'vn Loup enragé, le nez & les jouës emportées; Ayant méme plusieurs autres grandes Playes à la teste parceque le Loup fust tué entre ses bras, échapa seul de douze qui feurent mordus du mesme Loup en mesme temps à la sortie d'vne grand Messe; Dont les onze furent á la Mer, desquels

vne Partie en mourut, & les autres furent inhumainement étoufez par condamnable & punissable coûtume : Ce Gentilhomme dis-je, seul fust conservé par l'vsage de ces Remedes, en la mesme forme que nous avons marqué cy dessus.

Notez pourtant que ce charitable Curé danna à ce gentilhomme le vomitif, & ensuite la Confection de Hyacinte ; Car lors que la Persone est dans la Phrenesie, ou dans vn danger

evident, il faut necessairement cõmencer par le vomitif, avant de donner le Remede, afin de dégager l'estomac, & de fortifier le cœur, & d'abatre les fumées qui s'élevent du cerveau.

L'on peut cõnoistre si la morsure ést de Beste enragée, ou non ; en appliquant vne Feve coupée en deux sur la Playe, car si la Feve y tient il y a du venin & si elle n'y tiẽt pas, ce n'est pas vne morsure d'vne Beste enragée.

Autre Recepte fort facile pour le même accident.

PRENEZ vn Haranc ſalé & nouveau tout crud, contuſez le dans vn mortier, juſques à ce qu'il vienne comme de la Pâte que vous appliquerez en forme de Cataplame ſur la morſure; Continuant cette appliquation pendant 3. jours.

RECEPTE

Pour les Bestieaux, qui sont mordus oú enbavez par des Animaux enragez.

DROGVES.

Prenez	*Feüilles de Ruë*
	Pâquetes, oú Marguerites sauvages.
	Pimpinelle vne poignée de châcun.
	Ail vne teste.
	Gros sel vne pincée.
	Polipode de chene 1. pot.

Polythic 1. *poignée.*
Petit houx ou frigonier 2. *racines.*
Passerage *vne racine avec la feüille.*
Vin blanc, où lait, où eau cõmune ce qu'il faut.

PREPARATION.


IL faut bien nettoyer les herbes & les racines : Ensuite les laver : Apres les piler toutes ensẽble & les met-

tre dans vn Pot avec vne quantité ſuffiſante de vin blanc, oú de lait, oú eau commune, & les laiſſer infuſer pendant 10. heures. Vous donnerez vn plein verre de cette Infuſion á châque Animal mordu ou enbavé,

Si la Playe de l'Animal eſt grande, il y faut apliquer le feu dont l'eſcare tombe d'elle meſme ſi c'eſt vn chien, parceque les chiens ſe lechans eux meſmes par ce lechement ſe gueriſſent: Mais ſi c'eſt vn cheval oú

autre Beſte, il faut procurer la cheute de l'eſcare par des ſuperatifs doux, & propres á tels Animaux.

Neanmoins avant d'en venir á l'aplication du bouton de feu, il ſera meilleur de tenter la gueriſon de la Playe, en l'eſtuvant & le bien lavant avec l'eau ſalée, & c'eſt le plus aſſûré.

Aux Animaux delicats, oú foibles, il faut donner deux oú trois fois ſeulement le remede au commencement, & enſuite

le faire vn peu plus doux.

Le remede se donne toûjours le matin; Il faut que l'Animal n'ait point où fort peu mangé le soir, & ne luy faut pas dõner a mãger qu'vn bon quart d'heure apres avoir pris le Remede.

Il est vray que le sel est fort vtile pour l'accomplissement & la perfection du Remede pour plusieurs raisons; Mais aussi apres l'avoir pris il est bõ de s'en abstenir quelque temps, & de toutes choses salées.

Autre Recepte contre la Rage.

IL ne faut prendre ſeulement que le feüilles des douze Herbes ſuivantes, qu'il faut cueillir au mois de Iuin, parceque pour lors elles ſont dans leur plus grande force: les faire ſecher dans des Sacs de Papier á l'ombre penduës au plancher, & renouveler toutes les années leſdites herbes pour s'en ſervir au beſoin; Car apres vn an preſque toute leur vertu ſe perd.

DROGVES.

	Armoise, oú Artemise
Pre-	*Betoine*
nez	*Centaurée petite*
deüx	*Melisse*
poig-	*Menthe*
nées	*Mille-pertuis*
de	*Polipode de chéne*
châ-	*Plantain*
cune	*Ruë*
deces	*Sauge minevre*
her-	*Verbene*
bes.	*Absynthe.*

PREPARATION.

CES herbes estant cuillies & seches comme nous avons dit il les faut mettre toutes en Poudre fort subtile châcune á part & vous mélerez ensuite ces Poudres ensemble, en prenant de chacune de la pesẽteur d'vn écu d'or, oú environ.

De ces poudres ainsi mélées vous en prendrez le poids d'vn escu d'or avec vn verre de Vin blanc, & donnerez pendant 3. jours consecutifs cette doze au

malade si c'est vn homme.

Quand aux animaux il leur en faut donner à proportion de leur grosseur, par exemple si c'est vn Beuf, la prise de la poudre sera de 2. oú 3. écus d'or, avec 2. oú 3. verres de vin blanc Si c'est vn Animal plus petit vous diminuerez l'vn & l'autre á proportion.

Pomade pour guerir les Levres Gerssées, les mains & les corps des pieds.

DROGVES.

Beurre fraiz *demy l.*

Pre-nez	*Cire neuve*	*4. onces.*
	Orcanete	*3. onces.*
	Passerilles noires, égrenées & mondées	*4. ou 5. grapes.*

PREPARATION.

Vous prendrez toutes ces quatre choses & les mettrés ensemble dans vn vase convenable & les fairés boüillir pẽdant vn quart d'heure, oú jusques à ce que la Cire & le Beurre soient bien fondus: Apres vous passerez le

tout dans vn linge fort net, & mettrez ce qui sera passé dans des Bouteilles ou des Pots convenables pour les bien conserver jusques au besoin.

C'est principalement à l'entrée du lit, qu'il faut oindre avec cette Pomade, les Levres, les mains les Pieds& les Corps d'iceux, continuant pendant quelques jours. *Emplâtre pour faire percer & guerir le Loupes.*

DROGVES.

| *De la masse de l'Emplâtre*

oxycroceum 1. once.
De la masse de l'emplâtre
Diachylontreatum 1. on.
Pre- Muccilages de semence
nez de Mauves demy once.
Muccilages de semence
de Fœnugrec demy once.
Gomme appellée, Galbanum. 3. dragmes.
Gomme appellée, Saga-penum 3. dragmes.
Gõme Ammoniac 3. dra.
Resine 6. dragmes.
Cire blanche autant qu'il en faut.

PREPARATION.

IL faut mettre dans vne Baſſine les deux maſſes des Emplâtres, la Reſine, & la Cire & les faire fondre tous enſemble ſur le feu : Quand tout ſera bien fondu il y faut adjoûter les Muccilages & les Gommes, & leur laiſſer prendre la conſiſtance d'Emplaſtre.

Il faut que les Muccilages des ſemences de Mauve, & de Fœnugrec ſoient extraits avec l'eau-roſe, & que les 3. Gõmes

ſoint auparavãt diſſoutes dans le vinaigre, avant de les jetter dans la Baſſine.

L'vſage de cét Emplaſtre eſt cõme celuy des precedẽs marqués au cõmẽcement du Livre.

Recepte contre la Gratele, & cõtre la Demangeſon.

POVR guerir plus promptement, il faut commencer par la ſeignée du bras & enſuite par la purge. Apres ſervez vous de la Pâte & de l'onguent ſuivant.

Prenez 3. onces de Fleurs de ſouffre, du ſuc de Limons autant qu'il en faut pour en faire Pâte, que vous appliquerez le ſoir ſur les poignets, la luy laiſſant du ſoir au matin, & reïterant céte application durant 4. jours, le renouvelant châque ſoir. Prenez du Beurre fraiz 2. onces & demy once de fleurs de ſouffre; mélés le tout enſemble & oignez de cét onguent le dedans des deux mains bien chaudement, a méme tẽps que

vous appliquerés la Pâte sur les poignets, & pendant tout autãt de temps.

Si vous en frottés aussi la plãte des Pieds & les Chevilles, vous en serez plûtost guery.

RECEPTE
Contre la Gangrene.

DROGVES.

Prenez

- *Lytarge d'or* 1. *liv.*
- *Sel commun* 2. *onces.*
- *Gõme arabique demy on.*
- *Eau de vie* 1. *tarquete.*

| *Vinaigre* 1. *turquete.*
| *Eau cõmune* 1. *turq. demy.*
| *Encens pulverisé* 4. *onces.*

FAITEZ boüillir les six premieres choses ensẽble en remüant toûjoure avec vn Bâton, jusques á ce qu'vn quart en soit consumé, & sur la fin de cette Decoction, adjoûtez y l'Ecens pulverisé.

Maniere d'vser de cette Eau.

Il faut premierement couper jusqu'au vif tout ce qui sera cõrompu en la partie Gangrenée

ſupoſé qu'il y eſt de chair corrompuë : Aprez il faut bien laver la partie avec cette Eau, auſſi chaudement qu'il ſe pourra ; enſuite il faut appliquer par deſſus vn linge double trẽpé dans cette Eau, & vn peu exprimé.

RECEPTE

Cõtre la Morſure d'vn Serpent.

IL faut dabord faire de petites & legeres ſcarifications ſur la partie morduë, & appliquer par deſſus vne Ventouze ; afin d'en atirer le ſang, & avec luy le venin.

Cela fait vous mettrez par dessus du bon Theriaque & en cas la morsure soit sur vne Partie oú l'on ne puisse pas appliquer la Ventouze, vous ne resterez pas d'y faire les scarifications, & l'application du Theriaque.

En méme temps vous fairés prendre au malade, du Theriaque oú Oryietan éprouvé avec du vin, oú avec la pointe d'vn coûteau, luy en donnant de la grosseur d'vne feve.

Si vous pouvez trouver de l'herbe nõmée Boüillon blanc il en faut exprimer le jus & luy en donner a boire du poids de deux oú trois onces.

Rececepte contre la Peste.

PRENEZ vn Crapaut tout en vie, apliquez le ſur le Bubon oú Charbon, en la forme que nous avons marqué cy-deſſus, dans la Recepte contre les Cancers, & changez ſouvent cette appliquation.

Autre Recepte contre la Peste.

Sitost que le malade se sentira frapé il luy faut apliquer le Bandeau où Frõtal suivant.

Prenez 4: cuillerées de farine de Froment, vne cuillerée d'Eau rose, & vn jaune d'œuf fraiz: mélez le tout ensemble, & estendez le sur du linge oú des étoupes comme vn f õ:al, que vous apliquerés tiedemẽt

Dés que le Bubon paroistra: mettez de l'Onguent suivant sur du cuir, & appliquez le par dessus.

DROGVES.

Pre-nez	*Du viel oinct, où sain salé vne once.*
	Miel vne once.
	Farine de seigle vne onc.
	Iaunes d'œuf 2. en nõbre

PREPARATION.

FAITEZ fondre ensemble l'oing où le Sain salé, & le Miel, aprez adjoûtez y hors du feu, la farine, en remüant toûjours ; ensuite mélez y les jaunes d'œuf remüant toûjours & voila vôtre cataplâme où onguent

Il faut étendre cét onguent sur du cuir, l'appliquer sur le Bubon, & chãger 2. fois le iour.

Ce Remede faira percer & supurer le Bubon, & quand il sera percé il y faut mettre vne tente oincte & imbibée du méme Onguent, & le Cataplame premier par dessus.

RECEPTE

Pour arrester le Sãng du nez.

PRENEZ vn peu de levain; Vn peu de Poil de Lievre coupé par le menu, & vn peu

de Bol d'Armenie en Poudre. Mélez le tout ensemble, & détrempes le avec du Vinaigre du plus fort, & appliquez le sous les narrines quand le sang sort.

AVTRE RECEPTE

Prenez vne poignée de sel telque vous trouverez sans le piler : mettez le entre deux linges, appliquez le au tour du front, & de la teste.

Aprez faitez mettre le malade au prez du feu, faités qu'il se chaufe bien les pieds & les

mains, empéchant neanmoins avec vn écran oú quelqu'autre chose que la chaleur du feu ne luy donne pas á la teste, en méme tẽps faitez chaufer de l'eau dans vn Chauderon, pour luy mettre les deux pieds dedans, comme si l'on vouloit le seigner du pied : frotés le depuis le genoüil jusques aux pieds de haud en bas avec vn linge & l'eau chaude & par ce moyen le sang s'arestera; que s'il ne s'arrestoit dans vn bon quart d'hû-

re, il faut renouveler l'application du Frõtal, & si enfin il ne s'arreste pas de cette façon il faut seigner le malade du pied.

Céte recepte a esté si souvent éprouvée avec succez que de deux cens fois, on n'a esté qu'vne fois obligé d'en venir à la seignée du pied.

Autre Recepte.

Dans cét accident extreme, on a souvent apliqué vne Ventouze seiche, immediatement sous les mamelles, sur la

Region

region de l'Estomac, avec vn merveilleux succez.

RECEPTE

Cōtre l'hemorragie d'vne Playe

PRENEZ de Vesses de Loup, telle quantité que vous voudrez : Arrosez les, dans l'Esté pendant quinze jours, avec de l'eau dās laquele vous aurés fait tremper de Vitriol blanc, & toutes les fois que vous les aurés arrosées faités les seicher au soleil ; En-

fuite vous les mettrés en Poudre que vous conferverez dans vn lieu fec, pour vous en fervir au befoin.

Les Chirurgiens d'Allemagne apres les avoir ainfi preparées les pendent au Plancher de leurs Boutiques, & s'en fervent fur tout aux Playes exterieures, & lors qu'vne Veine confiderable a efté coupée par le coup ; Car par le moyen de cette Poudre introduite dans la Playe, ou appliquée fur la

Veine coupée, ils arreſtent le ſang preſque en vn moment, comme par miracle.

Dans les flux de ſang immoderés qui arrivent aux femmes dans leurs accouches, oú autrement; Il n'y a rien de meilleur pour les arreſter promptement que de leur donner 2. oú 3. fois le iour des Lavemens compoſez d'Oxicrat, c'eſt a dire de ſix parties d'eau commune & d'vne de vinaigre; Par exemple de 9. onces d'eau & d'vne & demy

de Vinaigre. L'experience le fait voir tous les jours.

La Poudre de Sympatie est vn merveileux remede pour arrester toute sorte d'Hemorragies prõptement & seurement, soit qu'elles viennent du nez, des Playes, de la vulve, oú du fondement, & c'est ce qui nous oblige d'en donner icy la Description.

DESCRIPTION
De la Poudre de Sympatie.

PRENEZ vne liv. de Couperoze, plus oú moins, cõme vous voudrez: reduiſez le dans vn mortier en poudre fort ſubtile: Mettez cette Poudre dans du Papier, mettez ce Papier oû eſt la Poudre dans vne Boëte, oú autre inſtrument ſẽblable & propre pour la bien contenir, de peur qu'il ne s'en verſe, & ne s'en perde; Expoſez cette Poudre, avec la Boëte, au

Soleil pendant tout l'Esté ; lors que le soleil ne donne plus dessus, il la faut retirer, & ne la laisser jamais au serain.

Avec cette Poudre on arreste toute sorte d'hemorragie quãd méme l'artere seroit coupée.

Il la faut appliquer sur la veine où l'artere seignante avec vn peu de charpie: appliquant par dessus la charpie vn astringent composé de Bol fin, de terre sigillée, de blancs d'œuf, & de vinaigre, mettant vne Conpre-

ſte& vn bon Bãdage par deſus.

Autre Deſcription de la Poudre de Sympatie plus énergique.

PRENEZ Couperoze oú autre Vitriol, ſoit romain oú d'Allemagne (á la reſerve de celuy d'Angleterre, qui entre en la Cõpoſition de la Poudre precedente) telle quantité que vous voudrez. Mettez le en Poudre fort ſubtile, & expoſés le au ſoleil de la méme maniere & avec la meſme precaution que nous avons dit cy deſſus.

Prenez en même temps de gomme Tragacant autant presque que de couperoze, ou pour le moins la moitié autant; Mettés la en poudre fort subtile que vous passerez par le tamis de soye: exposez cette Poudre au soleil pendant tout l'Esté en mesme tẽps que l'autre & avec les mêmes precautions, mais separement dans vne autre Papier & vn autre Boëte.

Cela fait quand vous voudrez composer la Poudre de

Sympatie: Il faut prendre deux parties égales de ces deux Poudres, & les bien méler ensemble. Voila la façon que le Chevalier d'ygbi a composé la veritable Poudre de Sympatie : Dont il décrit les vſages, & les raiſons, pour montrer qu'il n'y a point de magie, quoyque les effets nous en ſemblent miraculeux.

Ses proprietez.

Apliquée ſur la partie, elle arreſte le ſang comme la precedente.

Aux pertes de femmes, apliquée sur le sang qui reste au linge, & envelopée du méme linge avec le sang oú elle a touché & mise en vn endroit nét oú il n'y a ny Poudre, ny sang; Elle les arreste.

Pour arrester l'Hemorragie du nez; Il faut appliquer sur le sang répãdu dans vn mouchoir enveloper la Poudre & le sang, & faire sentir au malade au travers vn simple linge l'endroit oú la Poudre a esté appliquée.

RECEPTE
Contre la douleur de Dents.

PRENEZ du bois appellé Frené; ostez en la premiere Escorce; Apres brûlez la seconde, & de la cendre de cette seconde écorce mélée avec de l'eau de vie, formez en comme vn emplâtre que vous appliquerez sur le temple du côté dolet.

Recepte contre la Paralisie.

DROGVES.

Prenez	*Du jus, ou suc des hyebles vne liv.*

Du jus, oú suc d'hysope 1. l.
Beurre 1. liv.
Gros vin demy carton.
Graine oú bayes de laurier 25. en nombre.

PREPARATION.

FAITEZ boüillir ensẽble dans vne Bassine & sur vn feu lẽt mediocre, les sucs, le Beurre & le vin jusques à ce que le vin soit de la moitié consumé : apres adjoûtez y les Bayes oú Graines de

Laurier bien pulverisées: cela fait, faités encore boüillir toutes ces matieres jusqu'à ce que le vin soit tout á fait consumé; Passés le tout par vn Tamis, & quand il sera vn peu froid, vous le verserez dans vn Pot, que vous couvrirez bien, & le conserverés au besoin.

Quand vous voudrés vous en servir: vous en mettrez vne Portion sur vne assiete: vous la fairés bien chaufer; en froterez chaudement la Partie malade,

& l'eveloperez d'vn linge bien chaud. *Autre Recepte.*

Prenez du Baume du Peru vne once, d'eau de vie rectifiée 2. onces, huile de Laurier 3. on. Mélez le tout ensemble. De ce liniment bien chaud vous oindrés la Partie malade 3. ou 4. fois le iour, l'envelopant fort chaudement.

RECEPTE
pour ceuxqui ons perdu l'Esprit pourveuque ce ne soit de Race.

Prenez 3. poignées de lierre de celuy qui rempe par

terre : Mettés les dans vn Pot neuf avec vn cartõ du meilleur Vin blanc ; Faités les boüillir pendant 5. ou 6. heures à petit feu le remüant par 3. fois avec vne cuillere, & faités toufiours boüillir jufqu'á ce que tout ne revienne qu'á la moitié d'vne turquete, où vn peu davantage : Apres pilés tout dans vn mortier pendant long-temps, & remettès le dans le Pot avec fix onces d'huile d'olive, & mélez bien tout enfemble jufqu'á ce

qu'ils ſoient parfaitement incorporez pour l'uſage ſuivant.

Faités tondre le Poil du malade deux travers dedoigt tout á l'entour du front: enſuite trēpés vos doigts dans le jus oú ſuc desmatieres cōtenuës dans le Pot, & frotés en le front du malade pendant vn quartd'hûre. Apres prenés la 5me. Partie du Marc qui reſte dans le pot, mettés la entre deux linges & faités en vn Bandeau qui couvre la partie tonduë le front

& les

& les temples. Continués céte onction & cette aplication durant cinq fois, commençant le soir, puis le matin, apres le soir suivant, ensuite le lendemain au matin, enfin le soir encore; jusques à ce que le cinq Parties du remede soient achevées.

NOTEZ que durant ce tẽps il ne faut ny facher ny cõtraindre le malade; le nourrissant avec des Boüillons de Poulets, de veau où de mouton.

RECEPTE

contre le Rheumatisme

Cette Recepte consiste en une Potion & une Onction prises toutes 2. d'une même matiere comme il s'ensuit.

PRenez 5. oú 6. poignées de Melisse feüilles & fleurs faités les tremper pendant vne nuit dans vne quantité suffisãte de vin rouge du meilleur: Apres distillés ces feüilles & ces fleurs á petit feu dãs vne Alembic propre & conservés soignû-

sement la liqueur distillée pour les vsages suivans.

Prenez de cette liqueur la quantité d'vne pleine coquille d'œuf mélez la avec demy verre de vin blanc où de vin clairet, & donnez a boire cela au malade le matin à jeun.

Apres trempés vn linge delié dans lad. liqueur, appliqués ce linge sur la Partie malade; Continuez ces deux Remedes jusques à la guerison.

Notez que si la Partie do-

lente est enflamée, oú que le malade ait la Fievre, il faut s'abstenir de ces remédes.

Recepte contre la Teigne contagieuse, oú Rasque.

Prenez du Soufre & Alun pulverisé, 2. onces de châcun; de Graisse de Pourceau 3. onces. Melez tout cela en forme d'Onguent, duquel vous froterez la teste galeuse l'ayant auparavant bien tonduë oú razée, pendant trois jours, vne fois châque iour,

RECEPTE

Pour conserver le visage, lors qu'on a la petite verole oú picote

Prenez du meilleur Safran, faités le seicher, & dissolvez le avec de l'eau rose, oú de Plantain oú de toutes les deux ensemble, faités luy seulement perdre la froideur, & frotez en le tour des yeux:

Ensuite prenez vn plein Plat de Creme de Lait: Faités luy prēdre vn boüillon; apres ayés de la grosseur d'vne Noix de la

Croye de Briançon pulverisée mettés la dans ce Creme & faites tout boüillir ensemble jusques à ce qu'il n'en reste que le quart; frotez en avec vne Plume tous les grains de Picote que vous verrez blancs, le plus souvent que vous pourrez pendant seize heures.

Apres prenez le gros Os du membre oú Gigot de mouton cuit, mettés le sur les charbons & de la Moële qui en sortira frotés en le Visage avec vne

Plume jusques á ce qu'il soit tout croûté.

Enfin ayez du lard de 3. ans s'il s'é trouve, oú du plus vieux que l'on trouvera; Ostés en la Coüane, le jaune & tout ce qui s'y trouvera de rancy; Mettez le plus beau a trẽper dans l'eau de Riviere, pendant trois jours changeant l'eau de 3. en 3. heures: Ensuite mettez le dans vn Pot verni, & faités le boüillir & cuire jusques á ce qu'il soit tout pourry; Passez le dans vne

toile neuve & deliée, lavés ſe avec de l'eau claire juſques à ce que la Pomade deviene bien blanche, & apres lavez la vne fois avec de l'Eau roſe oú de Plantain. Mettez cette Pomade dans vn Pot & vous en oindrés le viſage ſoir & matin, continuant jusqu'á ce que les croûtes ſoient toutes tombées. Cette Recepte eſt excellente.

Autre tres aſſurée.

Il faut tirer tous les jours d'huile d'Amendes douces ſans

feu, & en froter les grains de Verole avec vne Plume, á mesure qu'ils sortent, pēdant neuf oú dix jours de suite.

Apres ayes de l'orge cōmun faites le boüllir jusqu'á ce qu'il soit tout crevassé; coulez & laissez reposer ce qui sera coulé, c'est á dire la Liqueur coulèe; apres jettés cequi se trouve dessus qui est le plus clair, & melez le plus èpaiz avec d'huile d'Amendes douces tant d'vn que d'autre; Broyez les bien

ensemble, & en frotés le visage jusqu'á ce que les croûtes soint tombèes, & qu'il n'y reste rien du tout. Cette Receptea estè fort souvent èprouvèe avec grand succez.

RECEPTE

Pour oster les vestiges que la petite verole a laissé sur le visage.

Prenez de lait d'Anesse autant que vous jugerez à propos (celuy qui est fraischement extrait de la mamele est le meilleur) lavez en le visage 4.

oú 5. fois le iour, principalemẽt le matin & le soir.

AVTRE RECEPTE

Pour la petite Verole.

SI tost qu'on recõnoist que c'est la petite Verole, oú Picote, il faut avoir de l'huile de Scorpions qui soit fait s'il se peut suivant la description de Matheol & qu'on vend chez les Apoticaires, car c'est le meilleur, frottez en le dedans des Mains, la plante des Pieds, la Region du cœur le dessous des

aisseles, & les Aynes. Ce reme-
de fait beaucoup suër & par
consequant faisant sortir l'hu-
meur, empeche de n'avor pas
beaucoup de grains de Verole.

Et pour empecher de n'estre
pas fort marqué de la petite ve-
role, & mesme qu'elle ne sorte
au visage du moins en abon-
dançe. Dés que l'on s'aperçoit
de ce mal il faut avoir du Lait
fraiz, c'est á dire nouvellement
tiré de la mamele de Brebis de
Vache, d'Anesse, oú de femme

il n'importe; le laisser reposer quelque temps: apres prenez la Creme que vous verrés dessus, appliquez la sur le visage avec vne plume, cõtinuant souvent.

RECEPTE

Contre les Hemorroïdes Internes ou Externes, soit qu'elles fluent, soit qu'elles ne fluent pas

PRenez de l'herbe qui s'apelle Trique-madame, c'est la Sempervíva minor mâle, & du Beurre fraiz pilés les ensemble dans vn mortier, &

apliquès les ensuite sur le mal, deux oú trois fois le iour.

AVTRE. DROGVES.

Prenez	*Huile d'olie demy l.*
	Fleurs de Sureau 2. oú 3. poignées.
	Les bouts le plus tendres de Sureau 1. poignée.
	Sempervíva maior 1. po.
	Sempervíva minor 1. poi.
	Beurre fraiz demy l.

PREPARATION.

FAITEZ infuser les fleurs de Sureau dans l'huile, au Soleil pendant 12. où 15. jours, dans la saizon de ces fleurs, & gardés cette Huile.

Prenés les bouts où sommités de Sureau, la Semperviva maior, & la minor; Pilés les ensemble dans vn Mortier de marbre, & avec vn linge tirez en le suc par expression, & gardés le.

Cela fait, quand vous vous

drés composer la recepte; Prenés du Beurre fraiz de cete huile de ce suc á proportion l'vn de l'autre: Broyés les ensemble pû à peu & à diverses reprises, jusqu'à ce que l'onguent ait aquis sa consistance; Duquel vous vous servirés dans le besoin.

Notés qu'il ne faut jamais se servir de feu, ny en composant ny en apliquant cét Onguent.

AVTRE.

Prenés de la racine de Scrofularia maior, netoyés la bien, & con-

cōcassés la dans vn Mortier de marbre; ensuite prenés autant de Beurre fraiz, & mélés les bien ensemble; faités en cōme vne Pâte que vous garderés dans vn pot bien couvert en vn lieu fort humide pendant quinze jours: Apres vous la fairès fondre á petit feu, & la passerés avec vn linge pour vous en servir en temps & lieu.

Notès que lors qu'il y aura danger que les Hemorroides ne se chancrent, où ne soient dèja

chancrées ; Il faut avoir de la mesme Racine, la mettre en Poudre, & faire infuser 1. Drâme de cette Poudre dans 4. onces d'Eau de Chardon benit pendant vne nuit, & prendre l'eau & la Poudre le matin à jeun, continuant pendant douze où quinze jours.

AVTRE

Prenés de la feüille de Sureau faités la tremper dans l'huile d'olive, & ensuite faités en d. s suppositoires. *AVTRE.*

Prenez vne Dragme de Sel de Plomb, autrement appellé sel ou sucre de Saturne, faités le infuser dans vn demy carton d'eau distillée de flûrs de mauves oú de leur decoction, Bassinès en vos Hemorroides sans la faire chaufer.

RECEPTE
Contre la doleur des Goûtes.

PRENEZ de feüilles de lierre contusés les, si vous voulés, & apliquès les sur l'endroit de la douleur.

Pour se preserver de ce Mal.

prenès vne gousse d'AIL, nettoyès la bien, & avalès la le matin, durant tout le declin de la Lune. RECEPTE

Contre les Hernies causées par les eaux oú par le vens.

IL arrive souuent que le Scrotum oû Bource des ENfans & mesme des persônes adultes devient extraordinairement tumefiè, par vn amas qui s'y fait des EAUX où des vents, oû de tous les deux en-

semble. On a veu sur ce sujet des miracles du cataplâme suivant apliquée sur la Partie.

DROGVES.

	Farine de feves 3. onces.
	Farine de lupins 2. onc.
Pre	*Fleurs de camomille*
nez	*1. pincée.*
	Roses rouges seches 1. pin.
	Miel & Eau par égales
	portions autãt qu'il faut
	Huile de Laurier 3. onc.

PREPARATION.

FAITEZ cuire les Farines & les fleurs dans l'eau & le miel mis par égales portions jusqu'à la consistance de boüillie: Adjoûtès ensuite l'huile de Laurier: ètendès cette matiere sur du linge, & appliquès la chaudement sur la Partie 3. où 4. fois le iour.

Notez que si vous n'avez pas d'huilie de Laurier, il faut prendre de feüilles où de Bayes, les concasser, les faire cuire avec

d'huile d'olive couler cela avec expression, & se servir de cette huile. RECEPTE
contre les legeres piqueures des Parties nerveuses.

IL peut arriver quelque fois qu'ō sera piqué en quelque partie nerveuse par vne épingle vne aiguille, oú par quelque épines d'oú il s'ensiut vne douleur asses fachûse pour l'apaiser

Il n'est rien de meilleur que cét execrement jaunâtre qui s'engendre naturelement dans

les oreilles : Il le faut tirer par l'introduction du petit doigt, où de quelqu'autre chose, & l'appliquer sur la Partie piquée, continuant cette appliquation de temps en temps.

Maniere de preparer l'Huile de Cerf.

PRenez 2. l. de Bois de Guaiac, & 1. l. de Bois de Buis où bien autant qu'il vous plaira, pour veu qu'il y ait toûjours deux parties de Guaiac & vne de Buis : coupez ces deux Bois

par petits morceaux ou coupeaux, cõme on en peut avoir ce chez ceux qui font les Boules de Mail ou les Peignes. Il faut que les coupeaux de Buis soient bien secs & pour les bien secher on les met dans vn Pot ou Terrine, & ensuite dans vn four apres qu'on a tiré le pain.

Ensuite vous mettrés ces Bois dans vne cornuë & les distillerés á feu mediocre au commencement augmentant apres le feu peu à peu, jusques qu'en-

fin le charbon monte jusqu'au dessus de la cornuë, ce qui s'apelle feu de Suppression ou de Reverbere. Il faut que la cornuë soit de Verre & bien luttée c'est àdire garnie par dehors de terre, oú elle doit estre de grez, en la mettant sur le feu, il y faut joindre & adapter vn recipient de Verre qui soit tres gros, de ceux qu'on apelle Balons, & le bien buter, pour y recevoir les huiles & les Esprits.

Si vous desirés que vostre

Huile ſoit de bõne odeur, vous mélerez avec les bois vne poignée de graines, oú Bayes de Genevre ſeches.

Quand la Diſtillation ſera faite, il faut laiſſer rafroidir les Vaiſſeaux avant les detâcher l'vn de l'autre.

En les detachant vous trouverès vne matiere qui ſera fort liquide, oú vne huile, dont vne partie ſurnagera & l'autre ira á fonds: La ſeparation ſe fait avec vn Entõnoir de verre, afin de la

mieux voir. Il faut mettre le doigt au petit trou de l'Entonnoir, verser l'huile dedans, & y tenir toûjours le doigt jusqu'à ceque l'huile pesante soit toute tombée ā fonds, & que la legere reste au dessus; Ce que l'on cõnoist facilement à travers le Verre.

Quand l'huile pesante sera toute à fonds, lachés le doigt jusqu'á ce qu'elle soit tombée dans vne Fiole; Apres vous remettrés le doigt au trou de

l'Entonnoir; & verserés ensuite l'autre partie de l'Huile qui est la legere dans vn autre Fiole & conserverez ainsi ces deux huiles á part l'vn del'autre.

Ses Proprietez.

L'Huile pesante est admirable pour la Gangrene, pour les Dartres, pour les vielles Vlceres. Elle netoye & mondifie les Chairs pourries & corrompuës en coupant le plus qu'on pourra de la Chair morte, & appliquant l'huile sur la Playe.

L'Esprit oú l'huile legere sert contre les Hemorroides, les Inflãmations, les Tumeurs, les Gangrenes, & les vielles Vlceres les en lavant avant d'y apliquer l'huile pesante.

Cét Esprit est encore bon dans les accidens Epileptiques oú le Mal-caduc, donné par goutes avec du vin blanc oú du Boüillon; on en peut dõner de 4. á 8. goutes, plus oú moins, selon l'âge & la force des malades & selon la grandeur de l'accident.

Il guerit toutes Dartres vives en frotãt la Dartre de l'huile, seulement deux jours á suite Puis laissant le mal tout noir jusqu'á ce qu'vne Pellicule en soit separée, & pour la rouge qui vient ensuite à la Peau, il passe en peu de jours.

Recepte pour empécher les Verrués, & les Poyreaux, soint, au visage ou aux autres Parties.

PRenez de l'herbe appellée Verrucaria, grande oú pe-

tite (car il n'y a de ces deux especes) c'est à dire la feüille auec la graine, où la feüille avec la fleur, cōcassez la dans vn mortier & exprimez en le suc.

Aprés égratignez superficielement avec les ongles oû autrement, les Verruës oû Poyreaux, & apliqués par dessus de ce suc, oú du suc avec le Marc, sur tout la nuit si c'est au visage & continuez pēdant quelques jours, 4. oû 5. fois le iour.

Autre Re-

AVTRE RECEPTE.

Tres souveraine pour guerir les Verruës tirée de Van-helmont.

PRenez vne Pome coupez la en deux moitiès égales frotez la Verruë avec la Pulpe interne de cette Pōme jusqu'à ce qu'elle viendra cōme tiede par le mouvemēt de la friction c'est à dire asses long-temps. Ensuite enfilés ensemble ces deux moitiés de Pōme & conservez les dans vn lieu bien fermé, que ny Rat, ny Pourceau,

ny aucun autre Animal ne les puisse manger: Car dés aussitôt qu'elles cõmençeront a pourrir, les verruës commençeront a guerir, & quand elles seront tout à fait pourries, les verruës seront aussi tout á fait gueries. que si avãt que d'estre pourries quelque animal les mangeoit, les verruës ne gueriroient pas.

La Pierre Medicinale tres propre contre quelques maladies externes.

DROGVES.

{ *Alum* vne l. & demy.

Prenez:
Couperoze I. l.
Sel de verre 4. *onces*.
Vitriol romain 4. *onces*.
Sel blanc commun deux grosses poignées.
Bol 3. *onces*.
Vinaigre presque vne feüillete.

PREPARATION.

METTEZ tout cela dans vn Pot de terre neuf & plombé, c'est á dire, verni, laissés y infuser l'espace seulement d'vn demy quart d'heure

Apres faités le cuire avec vn grãd feu de charbon & non pas de bois: vous le laisserés ainsi cuire jusqu'à ce que tout soit reduit en Pierre. Il ne faut jamais abandonner ces matieres tant qu'elles sont sur le feu, mais il les faut tousiours bien remuer avec vn Bâton.

Ce Remede est fort propre pour toute sorte d'vlceres particulierement des jambes; contre toute sorte de gale, la Teigne, la Gangrene, & est souve-

rain contre les ecrouëlles.

Il le faut mettre en Poudre ſubtile, dont vous aſpergerez le mal, ou la mélerez avec les Onguens propres á ces maux, dont vous avés la deſcription cy devant.

Recepte contre la Pleuraſie.

DROGVES.

Prenez	*Beurre vieux* 6. *onces.*
	Suc d'orties 5. *onces.*
	Onguent d'althæa 6. *onc.*
	Poudre de fuzil bien fine 6. *onces.*

| *Semence de cumin* 1. *onc.*
| *Semence de roqueſte* 1. *on.*

PREPARATION.

FAITEZ fondre le Beurre; eſtant fondu adjoûtés y le ſuc d'Orties duquel vous mettrez vn peu plus que la doze, afin que le tout eſtant coulé, il revienne á la doze reguliere: laiſſés le ſuc ſur le feu l'eſpace d'vn *miſerere* a dire, pour luy laiſſer conſumer ſon humidité enſuite retirez le du feu, & mélez y l'onguent Althée, & puis

les Poudres en remüant inceſſament avec vn ſpatule de bois afin de l'incorporer également & inſenſiblement jusques à ce que tout ait aquis la vraye conſiſtance d'onguent. Il faut que les ſemences ſoient bien pulveriſées & les méler enſéble avec la Poudre de fuzil.

Il faut bien froter la Partie du coſté dolent avec de l'eau de vie la plus forte & la plus rafinée qu'on pourra trouver, pour faire ouvrir les Pores. Apres il

faut prendre de cét onguent de la grosseur d'vne Noisoite, l'étendre sur vne feüille de choux rouge ou á son deffaut sur vne verte fricassée avec du Beurre vieux; l'apliquer sur le costé, & coüvrir le tout de quelque drap oú linge double aussi chaudement que le malade le pourra soufrir. Si la Douleur ne passé pas dans 4. heures, il faut reïterer l'apliquation de ce remede.

Que si l'onguent chasse la douleur d'vn costé à l'autre, cõme il peut arriver quelque fois:

Il faut poursuivre la douleur & apliquer le remede là oú elle sera, ayant fait auparavant l'onction avec l'Esprit de vin, comme nous avons dit.

Notez que cette receptee est beaucoup meilleure contre la Pleuresie fausse, que contre la vraye, & qu'elle est tres souveraine contre la douleur du costé causée par les vens.

Recepte contre les Erysipeles.

PRENEZ 4. onces d'Esprit de vin rectifié, & demy once

de Camfre ; Faités dissoudre le Camfre dans l'esprit de vin, faités leur perdre vn peu la froideur, ensuite trempés dans cette liqueur des linges fins, que vous appliquerés sur la Partie malade, & renouvelerez cette application, á mesure que les linges secheront.

Emplâtre merveilleux pour les Vlceres.

DROGVES.

Huile d'olive demy l.
Graisse de mouton demy l.

Premez	Lytarge d'or	demy l.
	Resine de pin	demy l.
	Sang de dragon	demy l.
	verd de gris	2. dragmes
	Vinaigre	3. onces.
	Cire	2. onces.

De toutes ces choses il faut former vne Masse d'Emplâtre suivant la methode que nous avons donné cy dessus, & vous vous en servirez au besoin.

Emplâtre souverain pour le mal de Matrice.

DROGVES

Pre-nez	*Galbanum*	I. *once.*
	Assa fœtida	*demy once.*
	De la Poix	*demy once.*
	Therebentine de venise ce qu'il faut.	

Pour former vn Emplâtre de la Masse duquel vous prendrez ce qui sera necessaire pour en former vn Emplâtre de la grandeur d'vn écu blanc étendu sur de valude oú bazane, & vous

appliquerez ce petit Emplâtre ſur le Nombril.

Onguent excellent pour la Gale.

DROGVES

Prenez	*Beurre fraiz*	6. *onces.*
	Huile roſat	4. *onces.*
	Vinaigre fort	4. *onces.*
	Ceruze	4. *onces.*
	Alum brûlé	2. *dragmes.*
	Sublimé	2. *dragmes.*
	Blancs d'œuf	2. *en nõbre.*

Melez tout cela enſemble dans vn mortier deſonc, en forme d'Onguent.

Il faut se graisser les mains de cét Onguent, & ensuite tout le corps, châque soir avant que de se coucher, continuant seulement pendant trois nuits.

Notez qu'il faut avoir esté seigné & purgé avant que d'vser de ce Remede & mesme s'il se peut, avoir pris quelques boüillons rafraichissans.

Eau rare contre la Douleur des Yeux, inflammations lacrimales, &c. DROGVES.

Vin blanc du meilleur 8. *feüilletes.*

Prenez	*Eau de rose blanche*	
	Eau de chelidoine	*demy*
	Eau de fenouil	*l. de*
	Eau d'Eufrasie	*cha-*
	Eau de ruë	*cune.*
	Tuthie preparée comme il s'ensuit	*4. onces.*
	Gerofle	*1. once.*
	Sucre candi	*3. dragmes.*
	Aloës	*2. dragmes.*
	Camfre	*1. dragme.*

PREPARATION.

POVR bien preparer la Tuthie ; Il la faut mettre

dans vn Crusol & la faire chauffer 5. où 6. fois, à châque fois il la faut éteindre dans vn peu d'Eau rose oú de vin blanc & jetter l'eau où le vin oú vous l'aurez lavée. Apres il la faut bien pulveriser, & aussi toutes les autres Drogues: ensuite métez toutes ces Poudres avec le vin & les eaux, cy dessus mentionnées dans vn vase de verre que vous fermerez si bien qu'il ne respire pas, & l'exposerès au Soleil l'espace de 40. jours; Apres

Apres coulez cette liqueur & gardés la pour le besoin.

Il en faut mettre, de temps en temps, vne seule goute dans l'œil, avec vne Plume oú vn pû du coton, & tenir vn peu de temps l'œil ferméafinque l'eau puisse penetrer par tout & vous en verrez vn effet admirable.

Eau excellente pour consumer les taches & ongles des yeux.

PRenez de chaux vive, éteignez la avec de l'eau de fontaine ; filtrez cette eau avec

le Papier gris; Apres mettez la dans vn vaisseau de Cuivre oú d'Arain, y mélant vn peu de l'Armoniac; Laissez y tout infuser pendant vne nuit: Cette eau aquiert vne couleur bleu Celeste.

Pour s'en servir, il en faut mettre vne goute, avec du Coton où vne Plume, dās les yeux Vlcerés, Chancrés, & occupés de Taches oú Ongles.

Recepte contre la Demangeson importune des Paupieres.

Prenez vne once & demy de vin blanc, autant d'eau roſe, & vne dragme d'Aloës Hepatique pulveriſé ; Mèlez bien tout cela enſemble, & trẽpant des petits linges fins dans cette liqueur, vous les aplique-rez ſur les yeux.

AVTRE RECEPTE.

Prenez vn œuf fraiz du iour méme; faites le cuire juſqu'à ce qu'il ſoit durci, oſtez en le jau-

ne: Broyez le blanc dans vn mortier de marbre bien net, avec 20. grains de vitriol blanc apres adjoûtés y 4 onces d'eau rose, oú de Plantain: coulés cela à travers vn linge blanc & reservés cette eau pour le besoin.

Prenez quelques goutes de cette eau, & mettez les dans les yeux, ou au tour des Paupieres auec du coton ou du linge fin, à diverses heures du iour.

Recepte cõtre les accés de fiévre

PRenez 2. coines ou coüânes de lard de 3. travers de

doigt de large, & de tele longueur qu'elles puissent entorrer le col du *bras*; Raclés les de tele façon que tout le gras soit osté, qu'il ne reste que le simple cuir, mettez les tremper dans du vinaigre bien fort, pēdant 2. ou 3. jours; Apres couvrés les toutes autant qu'il se pourra avec du Safran pulverisé, & appliquez les au tour du col du bras á l'endroit du batement de l'artere, les y laissant pendant tout l'accés.

Baume excellēt pour les Playes.

DROGVES.

Preinez	*Huile d'hypericō demy l.*	
	Therebentine de venise demy l.	
	Gomme Elemi 4. *onces.*	
	Iris de florence	
	Aloës	*deux*
	Mastic	*onces*
	Storax	*de châ*
	Myrrhe	*cun.*
	Sang de Dragon	
	Eau de vie	

FAITEZ fondre la Gomme avec l'huile & la therebē-

tine, détrempez cependant le Sang de dragon & le reste avec l'Eau de vie; Apres mèlez tout cela ensemble, & faités le cuire á feu lent, où bien pendant les grandes chaleurs de l'Esté, exposez les aux Rayons du soleil pendant vn mois

Quand vous vous servirez de ce Baume, apliquez le chaudement sur les Playes.

Recepte cõtre la doleur de dents

| *De la poix navale, où de barque* 2. *onces:*

Prenez	Gomme Elemi	1. once.
	Sagapenum	demy once.
	Galbanum	demy once.
	Sang de dragon	2. drag.
	Opium	2. dragmes.
	Therebẽtine 1. drã. & de.	

Mélez tout cela le faisant fondre sur le feu pour en faire vne masse d'Emplâtre, sélon l'art.

Prenez ce qu'il faudra de céte masse pour en former 2. ou 3 petits Emplâtres de la forme d'vn denier que vous apliquerez sur les temples & derriere l'oreille du costé que la dent fait mal.

RECEPTE

Contre la Teigne, apelèe rasque

PRenez vn gros Crapaut: Mettés le dans vn Pot de Terre verny, & l'y laissés pendant 24. heures, bien bouché; Apres ayés vn autre Pot tout prest, presque plein d'Huile boüillante, jettez ce Crapaut dedans, lutés bien le Pot & faités le boüillir à petit feu jusqu'à ce que vous cônoistrez que le Crapaut soit consumé & tout brise: Coulés cette huile de la-

quelle vous oindrez la teste teigneuse chaudement, ayant auparavant coupé le Poil: apres il faut couvrir la teste avec vn Bonnet de vessie de Pourceau.

Recepte contre les Ecrouëles.

DROGVES.

Prenez
- *Eau rose* 2. *onces.*
- *Sublimé en poudre demy once.*
- *Gõme tragacant* 2. *drag.*
- *Farine d'orge cequ'il faut*

FAITEZ infuser la Gomme avec l'Eau rose; apres mé-

lez y le Sublimé pulverisé, & en fairés comme vne Pâte dont vous formerès de trochiscs que vous enfarinerés avec vn peu de farine d'orge:vous les fairez secher, & les conserverez pour le besoin.

Si les Ecrouëles sont ouvertes, il faut mettre vn de ces trochiscs dans la Playe:que si elles ne sont pas ouvertes, il les faut ouvrir avec vn Caustique, & y mettre ensuite le trochise:apres serrés bien la Partie avec vne

bande&vne compresse. Changer le trochisc soir & matin, & lorsque vous tirerés, il faut que ce soit avec des Pincetes de bois, & non pas avec les doigs ny le fer. Vous continuerez ce remede jusqu'à ce que la racine du mal soit emportée: Ce que vous connoistrés, quand vous verrès dans la Playe, comme vn petit filet, ou comme vne goute d'eau naissante.

Apres cela vous traiterez le mal, avec l'Emplâtre suivant jusqu'à vne entiere guerison.

Drogues de l'Emplâtre.

	Huile d'olive 4. onces.
Pre	*Ceruze en poudre* 2 onc.
nez	*Resine* 10. *dragmes.*
	Emplâtre de Diachilon *demy once.*
	Cire jaune *demy once.*

PREPARATION.

AYEZ vn Pot de terre verny : mettés l'huile & la Ceruze dedans ; faités boüillir & nourrir sur vn petit feu quelque peu de temps, en remüant toujours avec vne spatule de

bois: Apres adjoûtés y tout le reste coupé á petits morceaux; continuãt toûjours de les faire boüillir à petit feu, & de les remüer jusques que tout soit parfaitement cuit: ce que vous cõnoistrés, lorsque cette matiere ètant trempée dans l'eau, n'adherera point aux doigs, & en formerés vne masse d'Emplâtre.

De cette Masse formez des Emplâtres sur du cuir, oú du linge, que vous appliquerez

fur la Playe, vne fois le iour: lavant la Playe, toutes les fois, avec du vin tiede.

FIN,

DE LA PREMIERE PARTIE.



RECVEIL DE RECEPTES

SECONDE PARTIE

Choisies Experimentées & Approuvées.

Contre quantité de maux fort cõmuns tant internes qu'externes inveterés, & difficiles à guerir.

A VILLE-FRANCHE
De l'imprimerie de PIERRE GRANDSAIGNE,
Imprimeur de Monseigneur l'Illustrissime
& Reverendissime Evéque & Comte
d'Agde, de la Ville & du College
M. DC. LXXV.



RECVEIL DE RECEPTES

SECONDE PARTIE.

Des Receptes contre quelques Maladies Internes.

DE L'EAV DE NOIX



'EAV de Noix estant apellée par quelques vns Fontaine de Vie, c'est à bon droit qu'elle doit tenir icy le premier rang: en effet les proprietez en sont si vtiles, que je veux d'abord les proposer, pour vous faire naitre l'envie d'en entreprendre la composition.

Proprietez de l'Eau de Noix

CETE Eau est fort propre contre le mal d'estomac, & particulierement lorsqu'il vient de crudité & d'indigestion, soit pour y remedier quand on l'a, soit pour le prevenir quand on y est sujet. Il en faut prendre vne cuillierée avec vn peu de Sucre, le matin à jeun, vne ou deux fois tous au plus la Semmaine, & il ne faut, ny manger, ny boire, de 2. heures apres.

Elle est bonne pour guerir des Accez de Fievre; en prenant vn demy Verre avec autant d'Eau-rose, vne demy-heure avant l'Accez.

Pour se perserver de la Peste & du mauvais air, il en faut prendre vne cuillerée à jeun tous les matins, y mélant si l'on veut vn pû de sucre.

On s'en sert tres vtilement contre l'Hydropisie, & sur tout contre cette espece qu'on appelle Anasarque qui est l'Hydropisie vniverselle Il faut d'ordinaire que le malade en prene deux cuillerées, avec autant de Vin blanc, mélez ensemble le matin à jeun, mémes à qu'elle heure du jour que ce soit, pourveu qu'il y ait 4. où 5

heures du iour que le malade n'ait rien pris, & qu'il continuë 8. iours de suite. Il faut pourtant avoir égard aux forces du malade, car il est fort debile, il en faut moins donner, & ne pas continuer si long temps, où bien luy laisser quelques iours de repos dans les huit iours.

Notez que cette Eau a cela de merveilleux, que pourveu que la Bouteille, où elle est, soit bien bouchee, elle ne se gâte jamais.

Preparation de l'Eau de Noix.

Prenez la quantité de Noix que vous voudrez, & comme vous les trouverez sur le Noyer á la fin du mois de May, où au plus tard au cōmencement du mois de Iuin: Posez les, & marqués en le poids par écrit: Pilez les dans vn mortier de Marbre, où de Pierre: Apres distillés les à petit feu: Gardés l'Eau qui en proviendra, dans vne Bouteille de Verre, y mettant vn peu de Canele & de Santal citrin, á vostre discretion, & á proportion de l'Eau que vous aurez, & bouchez bien cette Bouteille.

Environ le quinsiesme du mois de Iuin prenés le méme poids de Noix, que vous aviez pris la premiere fois: Pilés les comme les autres, adjoustez y la Premiere Eau distillée que vous a-

viez gardée, tout estant bien melé & confondu ensemble, faités le distiller avec le méme vaisseau qu'auparavant, & à petit feu, & comme la premiere fois, gardés l'Eau qui proviendra de cette seconde Distillation, dans vne Bouteille de Verre bien bouchée.

Enfin vers le 10. iour du mois de Iuillet, prenez encore des Noix de cette saizon le mesme poids que la premiere fois: Pilez les de mesme, adjoûtés y l'Eau distillée de deux Saizons precedentes, & tout estant bien confondu ensemble comme auparavant, faités les distiller de nouveau à petit feu, dans le méme vaisseau oú Alembic: Mettez l'Eau qui en proviendra dans vne Bouteille de Verre oú dans deux bien fermées; Exposez ces Bouteilles au Soleil l'espace de quinze jours, ou de trois Semmaines, & reservés les pour le besoin.

SIROP DE VIE EXCELLENT CONTRE Plusieurs maux, comme vous verrez cy apres.

DROGVES.

Prenez | *Des Eaux de Buglosse, de Bourrache, de chardon beny, de Pavot rouge, oú Rouële, entre toutes mêlées ensemble 3. feüilletes.*

Eau-Rose	3. *feüilletes.*
Canele bien batuë	6. *onces*
Angelique	3. *onces.*
Dictam blanc	3. *onces.*
Malvoisie, où vin blanc.	3. *feüilletes*
Sucre fin où de Madere	1. *l.*

PREPARATION.

IL faut bien éplucher le Dictame & l'Angelique, & les couper à petits morceaux? Apres il les faut mettre dans vne grande Cruche avec la Canele concassée, & toutes les Eaux & le Vin, où elles tremperont pendant 24. heures: Puis vous fairez distiller tout céla au Bain marie, dont il sortira 3. où 4. demy quartons de Liqueur.

Prenez vn demy quarton de cette Liqueur, dans laquelle vous fairés dissoudre á feu lent la l. dé Sucre, la fairés ensuite boüillir vn peu, pour luy donner vne petite & legere consistance de Sirop, qui sera clair comme de l'Eau, & fort agreable au goust.

Notez 1. qu'il faut que cette Distillation soit si douce & si lente, qu'il faut qu'elle dure 8. jours

Notez 2. Qu'il faut tenir ce Sirop bien bouché & il durera long-temps.

Il en faut prendre vne cuillerée matin & soir.

Il est excellent contre toute Morfondure, Catharre, Vielle Toux; Contre les Passions du Cœur, & du Cerveau, Pamoisons, Suffocations Venin, Contagion, Peste, Pourdre, petite Verole Rougeole. Contre la Lytargie, pour faire heureusement accoucher les Femmes, & pour remettre en vigueur vne personne abondante.

RECEPTE CONTRE L'APOPLEXIE.

D'ABORD que vous verrez vne Personne quelle quelle soit, attaquée de ce cruel & & dangereux mal: Il faut luy ouvrir les Dents avec vne Cuillere, & luy remplir la bouche de gros sel. Cela fait il le faut seigner tout à l'heure c'est à dire au beau commencement & dans le premier moment; Car icy la diligence est tout.

Des que le malade sent ce Sel, il jette quantité de Pettuite Crasse épaisse & visqueuse, que le Sel attire dans sa bouche, & qui éveille le malade, à cause de l'Acrimonie du Sel.

RECEPTE CONTRE LE MAL DE TESTE,

Provenant de cause froide.

DROGVES.

	Betoine	
Prenez	*Marjolaine petite*	*vne poigne de chacune.*
	Thym	
	Romarin	

IL faut faire secher toutes ces Herbes au Soleil, oú au Four si la chose presse, apres en avoir tiré le Pain. Apres reduisez les en Poudre fort subtile & bien tamisée, de laquelle vous en mettrez soir & matin dans les Narrines: Elle est bonne pour purger le Cerveau, & ainsi elle guerit le mal de Teste.

RECEPTE CONTRE LA SVRDITE'.

IL faut prendre vne grosse Anguille bien grasse, l'écorcher, & la bien larder avec du Romarin. Puis il la faut faire rôtir, & méler le suc qui en sortira, avec autant d'Esprit de Vin, qui est l'Eau de Vie raffinée, & conservez cette Mixture pour le besoin.

Il faut prendre de cette Liqueur ainsi mélée, avec vn Cuillier d'argent, le soir en se couchant la faire chaufer & avec le bout du doigt en faire distiller quelques goutes dans l'Oreille, & da-

bord il faut boucher l'Oreille avec du Coton; Reïterés souvent ce Remede soir & matin, mais particulierement le soir.

RECEPTE CONTRE LES BRVITS DE TESTE, *Le mal de Cœur, & pour rafraichir.*

DROGVES.

	Eau cõmune a boire	*vn carton & demi.*
Prenez	*Racine de Patience*	12. *onces.*
	Racine de Buglosse	4. *onces.*
	Regalisse coupée par morceaux	1. *once.*

PREPARATION.

IL faut bien laver ces Racines & les couper par rouëles, & les mettre dans vn Coquemar d'argent oú de grais avec l'Eau commune, les faire boüillir jusques à la diminution d'vn tiers; Apres vous jetterez dedans la Regalisse, & retirés le Coquemar du feu: Laissés infuser tout cela ensemble pendant toute la nuit: Le lendemain vous le couleiés.

VSAGE.

Il faut prendre chaque matin vn plein verre de cette Decoction avec vne cuillerée de Sirop Violat mélez ensemble, à jeun, & ne manger pas jusques au disner.

RECEPTE CONTRE L'EPILEPSIE APEL'EE *Le Haut Mal, où le Mal Caduc.*

IL faut sçavoir que cette maladie se peut guerir jusques à l'âge de 25. ans, apres cét âge elle ne peut estre guerie au moins elle ne guerit que tres rarement : Mais elle peut estre beaucoup soulagée. Les Receptes que nous allons donner sont fort bonnes pour toutes ces deux intentions,

Il est certain que contre ce deplorable mal, le veritable Guy de chéne, est vn Remede excelent, & curatif, preservatif, & qui soulage fort dans l'accident.

Il le faut faire secher au four, apres qu'on en aura tiré le pain, le mettre en poudre tres subtile, passer cette Poudre par le tamis de soye, & la conserver.

Tous les trois derniers jours de la Lune vielle, prenez le poids d'vn Ecu d'or de, cette Poudre. Faités la tremper vne nuit entiere dans demy verre, où vn petit verre de vin blanc, avalés chaque matin le vin & la Poudre, continuant les trois jours de suite.

Il est encore bon que la Personne afligée de ce mal, porte toûjours vn morceau de Guy de

Chéne pendu a son col : Mais ce morceau doit estre tout fraiz, sans avoir jamais esté au four.

AVTRE RECEPTE FORT PRESERVATIVE

PRENEZ *le poids d'vn Ecu d'or, qui est le poids de la dragme en Medecine, de la graine ou Semence de Pivoine (ditte en latin* Pæonia, *dont il y a deux especes. Male & Femele, mais le Male est toûjours le meilleur) mettez cette graine ou semence en Poudre fort deliée & passés la par le tamis de soye, de sorte que le poids de l'Ecu d'or se trouve quand elle sera tamissée: Faites la prendre au malade avec du vin blanc, où du clairet au deffaut du blanc, le dernier iour de la Lune vielle, & le lendemain premier iour de la Lune, faitez luy en prendre vne semblable prise.*

AVTRE RECEPTE CONTRE LE MESME Mal, & contre les Vestiges qui tendent à ce mal.

PRENEZ *tele quantité que vous voudrez de fleurs de Muguet sauvage (c'est vne fleur fort petite, quasi toute ronde & blanche, qui sent fort bon, & qui vient au Prin temps dans les bois) faitez les distiller au Bain-marie dans vn Alembic de Verre s'il se peut, où du moins qu'il soit bien estamé s'il est de Cuivre. Il en faut tirer l'Eau & la*

conserver, comm on fait l'Eau Rose.

Apres dans la saison que les arbres de Tillier sont fleuris, qui est presqu'au mesme temps; Vous prendrez les fleurs seulement de cét Arbre sans y méler rien de vert, en tele quantité que vous voudrez: Vous les fairés distiller au Bain-marie, & conservez l'Eau, de mémé que cele des fleurs de Muguet.

Vous conserverez ces deux Eaux separement chacune dans sa Fiole, & bouchées, pour vous en servir comme nous dirons.

Notez qu'il faut renouveler toutes les années cette distillation, parce que la vertu de ces Eaux ne se conserve pas davantage d'vn an, apres quoy elle ne fait point où fort peu d'operation.

Maniere d'en vser.

Prenez une cuillere de l'Eau de Muguet, & une cuillere de l'Eau de Tillier; Mélez les ensemble dans un verre & donnez les au malade, le matin à jeun luy deffendant de rien prendre de treis heures apres.

On en peut donner 2, où 3. fois la Semmaine, suivant que les accidens Epileptiques pressent le malade. Il faut donner toûjours la mesme dose, & garder le mesme Regime.

RECEPTE CONTRE LE MAL DE *Poitrine, & la chaleur de Foyë.*

AYEZ de l'Esprit d Vitriol dans vne petite Fiole bien bouchée, vne où deux dragmes: Ayez aussi autre deux dragmes d'Esprit de Soufre dans vn autre Fiole pareillement bien bouchée.

Prenez 4. où 5. goutes de l'Esprit de Vitriol si c'est pour le Foyë: où, 4. où 5. goutes de l'Esprit de Soufre, si c'est pour la Poitrine: Mettez les dans vn plein Verre d'Eau de fontaine, versez cette Eau dans vn autre verre, & renversez alternativement pour les bien méler, & faitez boire cette Eau au malade.

Ce Remede est aussi fort bon pour les Persõnes attaquées de Fievres chaudes, où de fausses Pleuresies: Mais pour les Pleuresies, on doit adjoûter demy once de Sirop violat à chaquê prise, & tout de mesme aux Fievres chaudes, s'il y a de la toux.

Apres avoir bien mélè l'Esprit avec l'Eau, il la faut goûter, parce que pour estre comme il faut, elle doit avois vn peu d'aigreur avant que d'y méler le Sirop violat.

RECEPTE CONTRE LA TOVX

Quand elle vient de chaleur.

CEVX qui ont les Paumons échaufez doivent vser du Remede suivant.

Prenez 2. onces de Sirop de Pavot rouge, c'est à dire fait de la fleur de Rouële, vne once de Sirop de Pavot blanc, 3. onces de Sirop de Nenufar, où à son deffaut, du Violat. pourveu qu'il soit recent. Mélez ces Sirops ensemble mettez les dans vne méme Fiole, tenés cette Fiole dans l'Eau fraiche, & donnez au malade de ce Sirop ainsi rafraichi, vne cuillerée matin & soir, & mesme à midy.

Notez qu'il n'en faut point donner aux femmes qui ont leurs Purgations Lunaires, parceque ce Remede est astringent.

Notez encore qu'au lieu du Sirop de Nenufar, oú du Sirop-violat s'il n'est pas recent, vous pouvez substituer, le Sirop des Roses seches, où le Sirop des Roses blanches.

RECEPTE CONTRE LA TOVX,

l'Enrouëure & la diffiiculté de cracher

L'HVILE de Sucre est vn grand Remede contre ces maux, & particulierement contre les Enrouëures, & Rheumes inveterés, Voicy la ve-

ritable façon de le preparer sans feu.

HVILE DE SVCRE.

Prenez tele quantité des œufs que vous voudrés faitez les cuire avec leur coque dans de l'eau boüillante, jusques à ce qu'ils soient bien durcis. Ensuite depoüillez les de leur coque; divisez les par le milieu chacun en deux parties égales; Ostez en le jaune & remplissez toutes les croutes où les blancs que les jaunes occupoient, de Sucre-fin où de Madere bien pulverisé; Ioignez les vnes contre les autres toutes ces moitiez des œufs ainsi remplies de Sucre; Mettez les dans vn vase convenable afin que rien ne se verse, où il y aura vn petit gril de boû si vous voulez pour empecher que les œufs n'aillent pas au fonds exposez ce vase au serain pendât la nuit où dans vne Cave humide durant 24. heures; Vous trouverez au fonds du vase vne Liqueur tres douce, qui est le vray Huile de Sucre.

Il faut que le malade prene de cette Huile où Sirop de Sucre vne demy cuillerée, ou le tiers d'vne cuillerée de temps en temps, & particulierement la nuit, l'avalant tout doucement.

Recepte pour arrester le Vomissement.

PRENEZ *vn œuf fraiz, faitez le mediocrement cuire avec sa coque dans l'eau boüillante; Mé-*

lez y

Melez y dedans, de la grosseur d'une feve de la bône Theriaque, & l'avalez.

AVTRE.

Prenez une dragme de Sel d'Absynthe, une cuillerée de suc de Limons où de Grenadē, mélez les ensemble, & l'avalez.

RECEPTE CONTRE TOVS MAVX *d'Estomac, contre la Peste, & pour s'en preserver, en temps de Contagion.*

L'EXTRAIT de Genevre est excellent pour cela, & c'est pour cette raison qu'on l'appelle vulgairemeur la Theriaque des Paysans, en voicy la preparation.

Extrait de Genevre.

Prenez la quantité que vous voudrés de graines où bayes de Genevre (on l'appelle en latin *Iuniperus*, & en langue vulgaire, de *Cadé*) pilez la bien dans vn mortier de marbre: Mettez la ensuite dans vne Poêle, & versés y de l'Eau boüillante de sorte qu'elle surnage sur cette matiere: Faitez boüillir cela durāt demy heure entiere: Apres ayés vn morceau où petite piece de Toile neuve, avec laquelle vous coulerez cette Decoction, & en tirerés l'expression avec vne presse. Cela fait, prenés tout ce qui sera

coulé & exprimè, remetés le dans la mesme Poële où vn autre pourveuqu'elle soit bien nete Apres cette Poële sur le feu, pour faire evaporer l'inutile, jusque'á ceque la matiere ait aquis par l'ebullition, la Consistence de Miel y adjoûtant sur la fin de la Coction, du Sucre à discretion pour le rendre plus agreable. Et voila vostre Extrait de Genevre acheve, que vous conserverez dans vn Pot, pour vous en servir au besoin.

Il en faut prendre de la grosseur d'vne Feve, le matin à jeun.& ne rien plus avaler de 3. heu.

RECEPTE CONTRE LA FOIBLESSE d'Estomac. & contre le Flux de Ventre.

PRENEZ vne quantitè considerable de Noix vertes quand elles ne sont pas plus grosses que la Pouce ècrasez les dans vn mortier de Marbre: Tirez en avec l'Alembic vn demy carton d'Eau, Dissolvés dans Eau vne l. & demy de Sucre Faités cuire dans vne Bassine & à feu lent, cette Eau avec le Sucre, jusques à ce qu'ils ayent aquis la Consistance de Sirop, que vous conserverez dans vne Fiole de Verre pour le besoin.

Maniere de s'en servir.

Si vous avez Flux de Ventre: Prenez en 30

travers de deigt de ce Sirop dans vn verre ; Adjoustez y 2. grains de Poudre de Corail, & avalez le

Si vous n'avez que le mal d'Estomac sans Flux de Ventre; Il suffit de prendre seulement 2. où 3. Cullerées de ce Sirop, c'est vn fort bon Remede.

Autre Recepte contre le Flux de Ventre, long & inveteré.

DROGVES.

Prenez	Eau de Plantain	vne turquete.
	Eau rose	vne turquete.
	Roses rouges seches	2. onces.
	Rheubarbe, coupé à petits morceaux	1. dr.
	Sucre	6. onces.

PREPARATION.

FAITEZ infuser pendant 12. heures, dans ces deux sortes d'eau melées ensemble les Roses rouges seches ; Apres coulez les avec expression & jettez le Marc; Metez la Rheubarbe coupée à petits morceaux dans cette eau exprimée, laissez l'y infuser pendant autres 12. heures ; Ensuite passez cela avec expression, & mettés toute la Liqueur exprimée dans vne petite Bassine: Adjoûtez y le Sucre & faités boüillir le tout jusques à ce qu'il ait aquis la Consistance de Sirop, que vous conserverez dans vne Bouteille de Verre pour le besoin.

Maniere de s'en servir.

Il faut vser de ce Sirop pendant 3. iours, le prenant tousjours le matin à jeun, le premier il faut en prendre 3. cuillerées, le second iour, deux, & le troisieme une seulement. Il ne faut prendre de nourriture que deux heures apres.

Si le mal continuë, on peut derechef vser de ce Sirop pendant autres 3. jours, de la même façon, & avec le mesme regime, que les 3. premiers jours.

Autre Recepte pour le mesme Mal.

PRENEZ 2. jaunes d'œufs cuits & durcis sous la Cendre: Coupés les en diverses pieces, arrosez les avec un peu de Vinaigre-rosat; Mangez les le matin à jeun; Continuez l'vsage de ce Remede, pendant quatre où cinq jours de suite.

Recepte contre toutes sortes de Coliques.

Il y a d'ordinaire 3. sortes de Coliques, asçavoir, la Nephritique, où Renale: la Bilieuse & la Venteuse.

L'huile d'Amendes douces tiré sans feu, & Pris par la bouche du poids de 2. onces melé avec le mesme poids de quelqu'autre Liqueur appropriée, est vn souverain Lenitif; ainsi

Pour la Renale.

Prenez 2. onces d'huile d'Amendes douces

tiré sans feu, & 2. onces de vin blanc, où de suc de Limons, mêlez les ensemble & avalés le.

Pour la Bilieuse.

Prenez 2. onces d'huile d'Amandes douces tiré sans feu, & autant d'Eau rose, melés les &c.

Pour la Venteuse.

Prenez 2. onces d'huile d'Amendes douces tiré sans feu, & autant de Decoction de sommités de Fenoüil, où de l'Eau de Fenoüil, s'il s'en trouve, melez les, &c.

Recepte contre la Dissenterie.

DEZ aussitost qu'vn grand & frequent Flux de Ventre vous prend, avec douleur, & Flux de Sang, c'est vne marque evidente de la Dissenterie, à laquelle vous pouvez remedier comme il s'ensuit.

Prenez 2. onces d'huile d'Amendes douces tiré sans feu, 2. onces d'Eau-rose, & vne Cullerée de Sucre pulverisé; Melez tout ensemble & avalez le le matin à jeun.

Deux heures apres, prenés vn Boüillon. Pendant le reste du iour, nourrissés vous avec des œufs fraiz & de boüillons, prenant vn œuf fraiz contre vn boüillon.

L'apres dinée vous prendrez vn Lavement

fait de 9. où 10. onces de Decoction d'Orge & de Son, de 2. jaunes d'œufs cruds, & d'vn peu de Sucre, le tout bien broyé ensemble : Vous prendrés vn semblable Lavement chaque jour jusques à ce que vous soyez guery.

Notez que si vous n'avez point d'huile d'Amendes douces : Vous pouvés vous servir de l'huile d'Olive, Vierge s'il se peut, oú à son defaut d'huile d'Olive, commune, mais de la plus recente.

Il faut vous faire seigner vne fois du bras.

La Boisson ordinaire doit estre de la Decoction d'Orge & de Regalisse.

Quãd le mal sera arresté, il vous faut purger avec demy once de Catholicon double dissous dans 3. où 4. onces d'Eau-rose, où de Plantain.

Notez qu'il faut bien attendre pour le moins 8. jours apres estre guery, avant de se purger, & prendre garde qu'on ne fasse point de Sang

AVTRE RECEPTE.

PRENEZ des Bayes rouges, où fruits de Sureau, lors qu'ils sont bien meurs ; Pressés les bien, & tirez en le suc. Laissez reposer ce suc pour le bien épurer, & pour vous en servir, comme il s'ensuit. Prenez autant que vous voudrez de ce suc au lieu

d'eau, & avec de la farine de froment faités en des petits Pains d'environ la longeur de la main, sans Levain, & de deux doigts d'epaisseur; Fairés cuire ce pain au Four avec le Pain blanc ordinaire, & quand il sera cuit, vous le remettrez encore deux autres fois au four, apres que le pain ordinaire en aura esté tirè, & c'est affin de le reduire en Biscuit tres sec, & ce Biscuit en poudre pour l'usage suivant.

Prenez de cette poudre, le poids d'un demy Ecu d'or, pour les Enfans, d'un Ecu pour les Personnes grandes, & delicates, d'un Ecu & demy pour les Robustes, & donnés la leur dans du boüillon, où dans du Lait. Ce Remede est tres excellent

Recepte pour apaiser la Doleur de la Colique Renale.

Le Malade prendra premieremant un Lavement ordinaire ramolitif & rafraichissant, & si la douleur perseuere, on luy donnera le Lavement suivant.

Prenez demy l, de Boüillon de chair, melés y en dissolution, 3. où 4. où 5. grains de Laudanum Opiatum bien preparé; c'est un souverain Remede pour apaiser la Douleur.

Recepte contre l'Hydropisie

PRENEZ 5. ou 6. onces de racines de Colcuvrée, autrement apelée Brioine : raclez les bien, & coupez les a roüeles:faites les infuser depuis le soir jusques au matin, sur les cendres chaudes, dans vne turquete de vin blanc:coulez cela le matin, par vn linge blanc, & donnez à boire, au malade, le vin coulé.

Si le malade ne guerit pas dés la premiere prise: il faudra continuer de luy en dõner:mais il faut qu'il prene deux jours de repos d'vne prise á l'autre

Il faut encore qu'il prene vn bouillon trois heures apres avoir beu ce vin, ce remede fait vomir, purge vn peu, & fait beaucoup vriner.

Notez, que cette Recepte étant vn peu violente. il ne s'en faut servir que pour les persones vn peu robustes.

Autre contre l'hydropisie.

PRENES vne dragme, ou le poids d'vn éeu dor de fleur dẽ foucy bastart, qu'on appelle foucy sauvage : faites l'infuser dans vn verre de vin blanc, depuis les 6. heures du soir jusques à six heures du l'endemain au matin, sur les cendres chaudes:coulez le & donnez aboire.

le vin au malade, deux heures aprez donnéz luy vn bouillō: cōtinuez ce remede 8. iours desuite

AVTRE RECEPTE.

PRENEZ 3. où 4. bonnes poignées de Cerfeüil: Pilez les dans vn mortier de marbre, & exprimés en, le suc où jus avec vn linge blanc, de sorte qu'il y en ait vn demy Verre: Melez ce suc avec autant de Vin blanc dans vn Verre, & faitez le boire au malade, à jeun.

Cela fait, faités promener doucement le malade dans la Chambre, le plus long temps qu'il se pourra. Continués ce Brevage tous les matins, jusqu'à ce que le malade soit desenflé. Luy donnant vn Boüillon deux heures apres la prise de ce Remede.

La Boisson ordinaire du malade doit estre d'Eau, dans laquelle on aura fait infuser de la Pimpinelle: Il doit boire du vin blanc avec cette Eau, & il ne faut pas qu'il boive en tout, plus d'vne turquete à chaque repas. Cette Recepte est excellente.

AVTRE.

Pre- nez		
	Racines de Cicorée sauvage	*2. onces.*
	Racines de Fenoüil	*2. onces.*
	Racines de Buglosse	*2. onces*
	Racines d'Ozeille	*2. onces.*

	Racines de Persil	*2. onces.*
	Racines d'Hyéble	*2. onces.*
	Feüilles de petite Sauge	*une poignée.*

Il faut bien netoyer ces Racines, tirer les cordes qu'on trouve au milieu & les jetter. & bien laver le reste, & le mettre a boüillir avec vn carton d'Eau, jusques à la diminution de la moitié. Il faut couler tout cela avec vn linge blanc; Mettre cette Eau encore toute chaude dans vne Bouteille, pour s'en servir au besoin.

Mettez dans vn Verre vn doigt, où deux de vin blanc, achevez de remplir le verre de cette Eau cuite; Donnés cela a boire au malade chaque matin deux heures avant déjuner, & chaque soir deux deux heures avant souper, n'ayant point gouté auparavant. Continuez huit jours de suite où davantage ce Remede qui est fort bon, & fort benin.

Autre maniere de guerir l'Hydropisie.

Drogues d'vne Prisane.

	Racines de Tamaris	
	Racines de Cicoreè	*deux onces.*
	Racines des Asperges	*de chacune.*
Prenez	*Racines de Brusc*	
	Feüilles de Cicorée	
	De Caterac, où herbe daurade vne poig-	

| *De langue de Chien, où Cynoglosse* [*née de*
| *D'Arreste-bœuf* [*chacune.*

CONcassez les Racines & les herbes : Mettez les dans vn Pot de Terre neuf de la contenãce d'vn carton & demy, remplissés ce pot d'Eau & faités cuire tout cela lentement à petit feu, jusques à la diminution d'vn tiers. Coulez ensuite cela, mettez la Liqueur dans vne Bouteille de Verre, y adjoûtant vn peu de Sucre ; Le malade vsera de cette Prisane pour son boire ordinaire, continuant jusques à vne entiere guerison.

Apres que le malade aura vse 15. jours de cette Prisane, il peut se servir autres 15. jours de la suivante.

Drogues d'vne autre Prisane.

	Racines d'Apios	2. *onces.*
Prenez	*Racines de Capres*	*vne once & demy.*
	Bois de Rose	*vne once.*
	Eau de fontaine	10. *où* 12. *l.*

COVPEZ les Racines & le Bois à petits morceaux, faités les infuser dans vn Pot convenable, sur les cendres chaude, avec les 10. où 12. l. d'Eau de fontaine, pendant 12. heures, apres faités les boüillir à feu lent jus-

qu'à la consomption de deux tiers, si bien que de 3. parties de l'eau, il n'en reste qu'vne : coulés cére eau & conservés la dans vne Bouteille de Verre.

Le malade vsera de cette Eau pour son boire ordinaire, y adjoûtant la sixieme partie de vin blan, où de Vin Clairet.

Pendant l'vsage de ces deux Ptisanes, le malade prédra de 4. en 4 jours vne prise de Pilules suivantes. Drogues des Pilules.

	Aloës succotrin	*vne once & demy.*
	Rheubarbe	*3. dragmes.*
	Cristal de Tartre	*2. dragmes.*
	Mecoàcan	*2. dragmes.*
Pre-	*Ialap*	*2. dragmes.*
nez	*Gomme Ammoniac*	*vne dragme.*
	Canele	*vn scrupule.*
	Spica-nard	*vn scrupule.*
	Macis	*vn scrupule.*
	Sirop de Roses seches,	*ce qu'il faut.*

VOVS laverezbien l'Aloës avec le suc de Roses rouges : vous mettrés toutes ces Drogues en Poudre fort subtile tamissée de cette Poudre avec le Sirop de Roses seches, vous formerez vne masse de Pilules.

Prenez le poids d'vn Ecu d'or de cette masse, formez en 7. Pilules, que vous dorerés si vous voulez, les enuelopant avec de l'or en feüille, & les dõnerés au malade, vne heure auant disner aux jours cydessus marqués, oùs fois la semaine

Outre ces Remedes, il sera encore du Sirop & de la poudre qui suivent & qui sont le Remedes merveilleux pour fortifier & desopiler le Foyë.

DROGVES DV SIROP.

Prenez
Acier preparé avec le Soufre 2. onces.
Cristal de Tartre 5. dragmes.
Poudre de Diarrhodon l'Abé 2. dragmes.
Canele demy scrupule.

FAITEZ infuser tout cela dans vne suffisante quantité de Vin bla c pendant 24. heures; Ensuite coulés le & dans vne l. de la liqueur coulée, adjoûtez demy l. de Sucre: faités le cuire jusques à la consistance de Sirop duquel le malade prendra vne cuillerée, le matin à jeun 3. fois la Semmaine

DROGVES DE LA POVDRE.

Prenez
Poudre de Diarrhodo l'Abé 2. dragmes
Poudre du Ventricule interieur de Poule 1. drag.
Corail rouge preparé vne drag.
Coriandre vne dragme & demy.

Anis vert	*vne dragme & demy*
Sucre fin	*3. onces.*

Faitez de tout cela vne Poudre fort subtile & bien tamisée, de la quelle le malade prendra vn plein culier avant chaque repas,& ne boira rien apres, que premierement il n'ayt mangé,

FOMENTATION EXCELLENTE CONTRE l'Hydropisie faite de Vents, appellé Timpanite. DROGVES.

Prenez	*Racines de Brioine*	
	D'Enula campane	
	D'Iris de Florence	
	Feüilles d'Anet	*vne once & demy de cha.*
	D'Origan	*vne poignée.*
	De Calament	*& demy*
	Semences d'Anis	*de chacune.*
	De Fenoüil	
	De Cumin	*demy once*
	De Bayes de Laurier	*de chacune.*
	Semence de Lin	*2. dra.*
	Fleurs de Camomille	
	De Sureau	
	De Melilot	*vne poig.*
	D'Anet	*de chacune.*

Receive faites de cédres de ses mes ce qu'il faut

VOVS faités boüillir tous ces simples avec la Lecive faite de cendres de sarment, & de céte Decoction coulée vous en fomenterez tout le Ventte, avec vne piece de drap où de cordelat trépée dans cette Decoction vn peu chaude ensuite apliqués par dessus le Cataplâme suivant.

CATAPLAME.

Prenez
Fiente de Bœuf toute fraiche vne l.
Soufre vif pulverisé demy once.
Soufre commun pulverisé demy once.
Bayes de Laurier pulverisées 2. dragmes.
Semence de Cumin pulverisées 2. dragmes

MELEZ diligement toute ces choses ensemble & apres etendez cette Matiere sur du linge vn peu gros, que vous appliquerés ensuite en forme de Cataplâme vne peu chaud sur le Ventre, apres l'vsage de la fomentation. Vous continuerés ainsi pendant quelque temps l'application de ces 2. Remedes, les appliquât tous deux vne fois chaque iour, sçavoir le Cataplâme dabord apres la fomẽtation, cõme nous avons dit

Sirop merveilleux pour la conservation de la Santé.

DROGVES.

Suc de Mercuri ale 4. l.

	Suc de Bourrage	*vne l.*
	Suc de Buglosse	*vne l.*
Pre-nez.	*Racine d'Iris à fleur bleuë*	*3. onces.*
	Racine de Gentiane	*2. onces.*
	Miel blanc, où de Narbonne	*6. l.*
	Vin blanc	*vne l. & demy.*

PREPARATION.



COVPEZ à tranches bien menues les racines d'Iris, & de Gentiane: faites les infuser pendãt 24 heures dãs le vin blãc coulez les ensuite à travers vn linge sãs presser cepandant faites tant soy peu bouillir les sucs melés avec le miel, & passez les par la manche d'hypocras: cela fait, mettez ces deux liqueurs en semble, & faites les cuire, jusques à la consistance de Sirop, que vous garderez avec grand soin

Il faut prendre chaque matin à jeun vne cuilerée d'argent de ce Sirop. Il entretient la santé lache le ventre, & fait qu'on n'a besoin n'y de Medecin ny d'Apoticaire,

Recepte

Recepte contre les maux d'estomac.

QVAND on sent des pesanteurs d'Estomac, des indigestions, des douleurs, & des plenitudes qui procedent de l'abondance de crudités, le remede le plus facile & le plus prompt est: de prendre 3. grains entiers de Poiure noir, & de les avaler, comme on avaleroit des Pilules: mais il ne faut rien plus prendre de trois ou 4. heures aprez.

POVDRE DIGESTIVE. DROGVES.

Prenez	*Coriandre preparé*	*demy once.*
	Anis vert	*2. dragmes.*
	Corail preparé	*vne dragme.*
	Semence de Citron	*vne dragme.*
	Bois d'Aloës, ou Santal citrin	*vne drag.*
	Macis	*vne dragme.*
	Muscade	*vne dragme.*
	Gerofle	*2. scrupules.*
	Semence d'Anet	*vne scrupule.*
	Sucre candi	*2. onces.*

Metez tout cela en Poudre fort subtile passée par le Tamis, de laquelle on peut prendre vne cullierée à la fin de chaque repas.

Recepte contre les Vers.

LES *Vers sont familliers aux Enfans: ils leur causent de facheux accidens, & en enlevent*

beaucoup de ce monde ; Quelques fois mesmes ils tourmentent les Personnes grandes. Voicy des Receptes promptes, & faciles pour soulager les vns & les autres.

Prenez du suc de Limons 2. onces où 2. cuillerées, & tout autant d'huile d'olive? Melez ces deux Drogues ensemble & donnez les a boire au malades si c'est vn persone grande & si c'est vn Enfant, vne Cuillerée de chacun est asses. Autre recepte.

PRENEZ *demy once où vne once d'Argent vif, dans l'Hyver, faités [illegible]uire, & dans l'Esté, faités le infuser seulement, pendant 6. où 7. heures, dans vne feüill-te, où demy carton d'Eau, où de Vin, où de tous les deux melez ensemble par ägales où inegales Portions, comme vous voudrez. Donnez a boire 5. où 6. fois le jour de cette Decoction où Infusion aux Malades que vous connoitrez estre visiblement travaillez par les Vers. Il n'est point de Remeds meilleur, ny plus innocent.*

Notez que le mesme Argent vif qui a estè cuit où infusé, peut servir diverses fois, en changeant de vin ou d'eau: Car ne perd presque rien de sa vertu pour vne deux, ny trois Coctions, où Infusions.

Recepte contre la Pierre des Rains, ou de la Vessie.

PRenez vne ou 2. onces de racine de chelidoine, ou eclaire, coupés la en petites pieces & faites la tremper dans demi carton

de vin blanc.

Prenes vn petit verre de ce vin, tous les matins à jeun : continuant l'espace de 18. ou 20. iours de suite: & par consequent il faut renouveller cete infusion de temps en temps.

Prenez tele quantité que vous voudrez des Ecorces de feves d'Hericot, apellées autrement Feverons, lors qu'elles sont tendres & vertes : faites les distiller, & gardez l'Eau distillée, pour le besoin.

Pendant vn an, tous les 4. derniers jours de la Lune vielle, prenés le matin à jeun 3. doigts de cette Eau au fonds d'vn Verre, & promenez vous vn peu apres l'avoir prise. Continuant vn an durant ce Remede, vous serez gueri.

Notez donc qu'il en faut distiller, dans la saison, pour le moins deux ou trois cartons.

Receste contre la Retention d'Vrine.

PRENEZ telle quantité que vous voudrés de Zets de Noix, ce sont de dures Pellicules qui se trouvent au beau mitan de la Noix: faitez les secher au four, apres en avoir tiré le pain; Ensuite reduisez les en Poudre fort subtile, que vous passerez par le tamis de soye, & la coserverés pour l'vsage suivant.

Les trois derniers jours de la Lune vieille

prenez le poids d'vn Ecu d'or de cette Poudre ? faites la tremper du soir au matin dans trois doigts de Vin blanc au fonds d'vn verre ; Beuvés ce vin & cette Poudre, le matin à jeun, & 2. heures apres, prenez vn bouillon. Faitez cela plusieurs fois l'année pendant les trois jours que nous avons dit.

Recepte contre la Gravele & contre le mal d'Estomac. Opiaté de Chynorrodon.

PRENEZ de Grate-culs, ou Chynorrodon, bien épluché de leurs petits grains, vne l. faites les boüillir jusqu'à ce qu'ils soient bien cuits: Passés les à travers vne Estamine, & avec vne turquete de vin blanc, & vne l. de Sucre battus ensemble, vous en faités comme vne Pâte, ou conserve, ou espece de Cotignac.

Pendant les 3. jours de la Lune vieille chaque matin à jeun prenez de la grosseur d'vne Feve de ce Remede.

RECEPTE POUR PRESERVER DE LA *Pierre, Gravele, & autres maux.*

CEUX *qui sont menacés de la Pierre des Reins, où de la Vessie, & de la Gravele. Ceux qui sont ordinairement constipés, & ceux qui pour l'ordinaire ont grande difficulté de cracher ; Pour se preserver de tomber dans ces accidens, doi-*

vent vser du Remede suivant qui est fort facile & fort agreable.

Prenez demy once de Beurre fraiz, autre demy once de Sucre de Madere; melés cela en forme de Bolus, & avalés le à jeun chaque matin, où au moins souventes-fois dans l'année, & le plus souvent ne sera que le meilleur. Promenés vous ensuite si vous voulés & si le temps le permet & dinés à vostre heure ordinaire.

Recepte contre la Suffocation de Matrice.

L*es Passions Hysteriques qui sont apelées ordinairement par le vulgaire Suffocation de Matrice sont ordinaires aux Femmes, & quelque-fois arrivent aux Filles.*

Pour se delivrer de ces accidens qui sont fort étrãges, & pour s'empecher d'y tomber, l'Eau Clairete suivãte est vn Remede excellent & facile a preparer

Drogues d'vne Eau Clairete.

	Eau de vie rectifiée	*6. onces.*
Prenez	*Eau-rose*	*4 onces.*
	Sucre fin	*3. onces.*
	Canele fine	*vne once.*

I*L faut couper la Canele à petits morceaux: Pulverisez le Sucre, & mélez ces 2. choses avec les Eaux, les faisant tremper 12. heures ensemble Apres vous passeraz cela; 2. où 3. fois par la man-*

che d'Hypocras, & conserverez cette Liqueur dans une Fiole d'argent, s'il se peut, où dans vne de Verre Vous donnerez 2. 3. & jusqu'à 4 cuillerées de cette Liqueur à la malade, hors l'acciden pour l'empecher d'y tomber, où dans l'accident même pour l'en delivrer.

AUTRE RECEPTE.

Prenez 2. onces de Semence de Bardane 1. once de Canele, & 3. grains de Musc; Faitez de tout cela vne Poudre fort subtile, de laquelle vous pouvez donner à la malade. le poids d'un Ecu d'or où d'une dragme, detrempée dans du Boüillon, où de Vin blanc.

Notez qu'il ne faut donner cette Poudre que dans l'accident seulement, & non autrement.

Recepte pour faire bien tost accoucher vne Femme qui est en travail d'Enfant.

Prenez de Noyaux de Dattes 2. dragmes, où 2. fois le poids d'un Ecu d'or, & tout autant d'Ecorce d'Orange feche? Mettez tout en Poudre fort subtile que vous passerez par le Tamis de Soye.

Donnez à la Patiente le poids d'un Ecu d'or de cette Poudre melée avec 2. doigts de vin blanc, où vin Clairet, lorsque l'Enfant sera tourné, ce que les sages Femmes appelent avoir coronné. Il est certain qu'elle accouchera plûtot, & sans beaucoup de

douleur. AVTRE RECEPTE.

Pre-nez | *Escorce de Caffe*
 Dictame blanc
 Noyaux de Dattes
 Canele fine *une dragme de chacune*

METTEZ *toutes ces drogues (qui se trouvent aizement chez les Apoticaires) en Poudre fort subtile, que vous passerez par le tamis de Soye, & la conserverez au besoin.*

Prenez de cette Poudre le poids d'un Escu d'or où autant qu'il s'en pourra contenir sur un grand denier; Melez la avec demy verre de vin blanc où de rouge, où avec 4. où 5. Cuillerées de boüillon, & faites la prendre à la Patiente.

AVTRE RECEPTE.

AYEZ *la quantité que vous voudrez d'huile de Karabé, où Ambre jaune que vous trouverez chez les Apoticaires ? Frotez en le Nombril de la Femme qui est dans le travail, & qui à peine de se delivrer, avec un linge chaud petit & delié, & laissez y le linge appliqué par dessus*

Si elle n'acouche pas asses promptement, où que vous ne trouviez pas de cete huile, faites cequi s'ensuit dont l'effet est encore plus certain.

Prenez le poids d'un Escu d'or d'Ambre jaune, où Karabé: Mettez le en Poudre fort subtile, laquelle

nous de nerez à la Patiente; avec 2. cuillerées de vin où de boüillon. Autre Recepte.

AYEZ Vne Anguille des plus grosses que vous pourrez trouver; Tirez en le Foyë & le Fiel faitez secher ce Foyë, & ce Fiel dans vn four apres que le pain en aura esté tiré; ensuite métez les en poudre fort subtile pour vous en seruir au besoin.

Prenez vne dragme de cette poudre donnez la à a malade avec 2. doigts de vin, & elle accouchera.

Ce Remede est pris de Mr. Van helmont fameux Medecin de ce siecle qui assûre l'avoir souvent dōnè & n'avoir esté jamaïs trōpé de l'hureux évenement.

Recepte contre les Fievres Intermitentes.

PRENEZ demy l. d'Eau commune, demy once de Senê, & vne dragme de Cristal mineral en Poudre ? Faitez infuser le tout sur les cendres chaudes pour en tirer la Teinture, que vous coulerez & garderez au besoin.

APres prenez vne dragme de Cristal de Tartre, faitez le boüilli r avec demy l. d'Eau. jusques qu'il soit fondu; Ensuite melez y vne poignèe des Herbes rafraichissantes avec vn peu de Beurre fraiz; coulès le & adjoutez y 2. 3. cuillerèes de la Teinture cy dessus decrite; Faitez le prendre au malade, le matin, à jeun, quel iour que ce soit il n'importe. Et le mesme iour, pendant l'Accez, soit dans le chaud

soit dans le froid, on luy faira prendre un Verre d'eau de fontaine dans laquelle vous aurez battu demy dragme d'Esprit de Soufre tiré par la Cloche.

Recepte contre les Accez de Fievre Tierce.

PRENEZ du jus de Borrache vn demy verre, melez le avec autant de vin blanc, & faites l'avaler au malade lorsque le froid commence de le saisir, si l'Accez cõmence par le froid.

Si les Accés continuent, il faut aussi continuer ce Remede au moins 3. où 4. fois, dequelle Nature que soient les Accés, où Tierce, où Quarte, où Quotidiene : Il se faut mettre au lit pour suër s'il se peut.

Notez 1. qu'au lieu du suc de Bottage, vous pouvez prendre l'Eau distillée de la méme plante; Mais il faut que l'Alembic, avec lequel on la distillera, soit bien net, c'est à dire, qu'il y ait long tẽps qu'on n'y pas distillé d'autres herbes.

Notez 2. qu'vn heure avant que le Frison vienne il se faut estre couché fort chaudement, pour seconder l'effet du Remede qui excite la Sueur & peut emporter les Accés par la.

Notez 3. qu'il faut avoir eu 2. où 3. Accés avant que de commencer l'vsage de ce Remede

Notez 4. qu'il faut avoir esté seigné vn où 2.

jours auparavant,& qu'il est bon d'avoir pris vn Lavement la veille du Remede.

Autre Recepte contre les Accés de Fievre Tierce.

DROGVES.

Prenez	*Sauge*	*vne poignée*
	Sel cõmun	*vne poignée.*
	Suyë de la Cheminée	*vne poignée.*
	Blancs d'œu's	*vn où deux.*



L faut piler dans vn mortier les trois premieres choses chacune à part : aprez les mêler ensemble, & y bien incorporer les blãcs d'œuf cela fait, il faut étendre cete pâte entre 2. linges ges qui soient vn peu gros & de la largeur de trois doits, & en faire cõme deux petits Bracelets, que vous appliquérez aux deux poignets du malade, à l'endroit ou l'artere bat, quelque demie heure avant que le frisson le prene: & les y laisserez onze ou 12. iours sans changer.

Bienque céte recepte soit externe.&par consequent qu'elle apartiene à la premiere partie de ce recueil: nous l'avons pourtant mise icy

parmy les receptes internes:parcequ'elle se doit appliquer en méme temps qu'on se sert des internes pour les accez.

Autre recepte contre les accez de Fievre Tierce & contre les autres Fievres intermitentes.

PRENEZ vne poignée de feuilles de pinpinele faitez les tremper durant 12. heures dans vne turquete de vin blanc,ou vn peu moins vous coulerez cela: & donnerez ce vin a boire au malade, au commencement du frisson;continuant pandant trois ou 4. accez.

En méme temps il faut faire vne rôtie de pain la tremper dans de l'eau de vie, & l'appliquer chaudement sur le creux de l'estomac:& l'y laisser durant tout l'accez:continuant aussi pendât 3. ou 4. accez.

Notez qu'il est bon, & plus seur pour lé malade, d'avoir esté seigné & purgé avant l'usage de ces remedes particuliers.

Recepte contre les Accez de Fievre quarte,

PRENEZ le poids d'vn éeu d'or de graine ou semée de chardon beni:faités la tréper dans vn petit verre de vin blanc qui soit vn peu chaud, pendant 7. où 8. heures : coulés cela par vn linge blanc:& faitez le prendre au febricitant, deux heures avant l'accez ; ensuite

faitez le promener autant qu'il pourra : que s'il ne peut pas se promener, il faut qu'il se tiene au lit avec de bons linges bien chauds sur l'estomac.

Autre Recepte.

Prenez vn jaune d'œuf frais, dissolvés le avec vn verre de vin blanc & donnez le au malade, au commencement du froid.

Autre Recepte.

Premierement vous fairez seigner le malade, du bras gauche, 2. où 3. momens avant que la nouvelle lune récómence. c'est a-dire environ vn demi quart d'heure, ce que vous pourrez obserèver par le moyen d'vn bon Almanac.

La seignée faite, vous fairez prendre au malade à jeun vn petit verre d'eau rose, tous les matins des 2. jours qui sont vuides d'accez : & méme le jour de l'accez, si l'accez n'arrive que deux heures aprez midi, ou plus tard.

Demie heure avant l'accez, vous luy fairez encore prendre vn petit verre d'eau rose.

Aprés avoir pris ce dernier verre, le malade se promenera autant qu'il pourra selō ses forces

Quelques moments avant l'accez, pendant l'vsage de ce remede & en méme temps, vous luy apliquerez sur son poignet gauche, à l'ca-

droit où l'artere bat, des orties pillées, que vous y faitez tenir avec vne petite bande,

Notez 1. qu'il faut reitérer la derniere boisson de l'eau rose, & l'aplication des orties, pédant 3. où 4. jours d'accez de suite.

Notés 2. que quand le malade aura passé 3 où 4. jours d'accez sans l'avoir eu, il le faudra purger, de peur qu'il ne tombe en recheute.

Notez encore 3. que cóme le foyer de la fievre quarte est ordinairement dans la rate: l'emplatre c'y dessus ordóné contre la rate, dans le quel le tabac entre, est fort bon pour guerir céte nature d'accez: en l'apliquant sur la Rate, & méme sur la region de l'estomac, avant l'accés, comme les autres remedes externes.

Cete derniere recepte de l'eau Rose a esté fort souvent experimentée avec succez.

Recepte contre la soif extraordinaire qui arrive au cõmencemẽt, & dans le froid, des accez de fievre.

Il arrive souvent que les malades travaillés des accez de fievre Tierce, ou quarte, sont plus alterés & plus tourmantez de la soif pendant le froid, que dans le plus grand effort de la chaleur: & ce qui les tourmente d'avantage, c'est qu'on refuse de leur donner de l'eau & non sans raison: parceque cela non seulement

fait l'accez plus long, mais encore la maladie: neantmoins pour les des-alterer sans ces aprehensions, vous pourrez avec asseurance leur dōner vne & 2. fois, méme pendant le froid, le remede sũ vant, qui est tres facile.

Prenez vn verre d'eau fraiche: melez y 4. où 5. goutes d'esprit de souffre, agitez cela dans vne autre verre 2. où 3. fois alternativement: & dōnez le hardiment au malade, méme durät le plus grand froid, pourveu qu'il soit bien couvert. on experimente tous les iours ce Remede avec grand succez.

Pilules preservatives de la Peste.

DROGVES.

	Aloës hepatique	*demy once.*
	Mirabolans citrins	*demy once.*
Pre-	*Myrrhe*	*vne dragme.*
nez	*S. fran*	*vne dragme.*
	Bol d'Armenie	*vne dragme.*
	Corail rouge	*vne dragme.*
	Miel rosat	*ce qu'il faut.*

Mêlez les 6. premières drogues, ayant premierement mis en poudre ce qui peut estre pulverisé: ensuite avec le miel Rosat formez en vne masse de Pilules dorées dont vous prendrez le poids d'vne dragme le fois

avant souper, 2. où 3 fois la semmaine.

Receptepour la lauzisse de quelle nature quelle soit

PRENEZ autant qu'il vous plaira de la fiente d'Oison, qui se nourrit d'Herbes au Printemps: faitez la secher au Soleil oú autrement, & mettés la en Poudre fort subtile.

Prenez vne dragme, oú demy de cette Poudre, melés la avec vn petit verre de vin blanc, y adjoûtant vn peu de Sucre & vn peu de Canele a discretion: donnés cela a boire au malade pendant 5. où 6. matins.

Notez que la Fiente de Poussins oú de Poules, peut faire le mesme effet.

Recepte pour faire vn Eau Minerale,

T*ovs ceux qui ont besoin d'vser de l'Eau Minerale, n'ont pas la commodité, ny le moyen d'aller aux sources: Mais en voicy vne Artificiele qui ne faira gueres moins d'effet, que les Natureles Vitriolées.*

Prenez 6. onces de Vitriol Romain: Mettez le dans vn Pot de terre verny, qui ne contienne guere plus que la matiere que vous y mettrés: Faitez fondre ce Vitrol, sur vn petit feu de Sarment, remüant sans cesse la matiere avec vn petit Bâton de Bois, pendant 3. quarts d'heure. Cela fait, laissez le refroidir: Estant rafroidi, cassez le Pot, & tirés en la

Pierre formée de Vitriol, que vous trouverez au dedans: pour l'usage suivant.

Prenez de la grosseur de deux Feves de cette Pierre, faites l'infuser dans une Bouteille de Verre avec un carton où trois feüilletes d'Eau de Riviere l'espace de 15. où 18. heures, la Bouteille estant bouchée, & pendant les chaleurs de l'Esté lors que vous vous voudrez servir, prenez tout doucement la Bouteille, de peur que l'Eau ne se trouble, & beuvez en 2. Verres le matin à jeun, 4. heures avant manger, continuant durant 4. où 5. matins, de prendre la mesme dose.

Vous pouvez encore en prendre tout autant chaque soir en vous couchât, ayant mediocrement soupé

Cette Eau est fort bonne contre la Colique Renale & pour rafraichir le foyë, & pour exciter l'apetit.

Receete pour les Personnes qui pissent au lit, pour les guerir de cette Incommodité.

PRENEZ *demy once de Semence d'Orties, demy once de Mastic en larme, & 2. onces de Farine de Seiglè: Pilez bien la Semence d'Orties & le Mastic, chacun à part, Apres melez les ensemble, & incorporès les avec la farine pour en faire, avec un peu de l'Eau, une Pâte dont vous formerès 7. où 8. petits Gâteaux, que vous fairès cuire au four mort, au foyer, desquels la Personne*

Personne incommodée prendra vn tous les soirs, pendant 7. où 8. jours.

La Fiente de Rat donnée en Poudre, du poids d'vn Ecu d'or dans du Boüillon, pendant 3. matins à suite, est excellente pour cette Imperfection.

Receptes prises de la PoudreCornachine

LA Poudre Cornachine a de rares proprietés contre beaucoup de maladies, dont nous parlerons cyapres. Il est vray que la composition en est tres difficile: Mais aussi les merveilleux effets qu'elle produit, valent bien la peine d'en entreprendre courageusement la preparation. Encore bien que la description de cette Poudre se trouve dans les Ouvrages de quelques Autheurs graves: Ie ne resteray pas de la dóner, icy le plus clairemét, & le plus fidelement qu'il me sera possible, afin qu'vn chacun puisse la preparer facilement, où la faire preparer pour ses besoins.

Il ya 3. choses qui font toute la cópositiō de cette excellente Poudre, sçavoir, l'Antimoine Diaphoretique, oú Sudorifique, la Sçamonée preparée avec le Soufre, & le Creme de Tartre. Comme ces trois ne sont pas des simples, mais des Remedes composés: Il est raisonnable d'en mettré icy la Preparation, avant que de donner la composition de la Poudre:

Preparation de l'Antimoine Diaphoretique.

PRENEZ 4. onces d'Antimoine crud, & 12. onces du Salpetre fin, bien Cristallifé& de la troifieme Eau. c'eft-à dire que pour vne partie d'Antimoine, il faut prendre, trois Parties du Salpetre.

Pilez&broyez bien l'Antimoine, de forte qu'il foit reduit en vne Poudre fort fubtile, & qu'il n'y paroiffe plus de luifans: Apres broyés vôtre Salpetre, & reduifés le auffi en vne Poudre fubtile, melez fi bien ces 2. Poudres enfemble dans vn morrier, que le tout paroiffe également noir par tout.

Cela fait, mettés rougir vn Creufet dans le feu de Charbon, & faités enforte que vous le puiffiés couvrir & decouvrir avec vn morceau de tuile l'oftant & le remettant lorfque vous vondrés avec vne Pincete, & filvés oú affurés fi bien voftre Creufet dans le Charbon, qu'il y puiffe demeurer ferme.

Quand le Creufet fera fort rouge, prenés vne cuillerée de voftre Poudre : Decouvrés avec la Pincete le Creufet, jéttés la Poudre dedans, & recouvrés à l'inftant le Creufet. Laiffez jetter à la Poudre toute fa force&fa fumée, de laquelle, il eft bon que vous vous éloignés vn peu: Lai-

fez rougir la Poudre dans le Creuset qui doit demûrer couvert, jusques á ce qu'elle soit toute rouge.

Quand vous verrés que la Poudre sera toute rouge, jetrés en dedans vn autre cuillerée, en la méme maniere que la premiere, & quand cette seconde cuillerée sera pareillement rouge, vous y en jeterés vne troisieme, & continuerés ainsi d'en mettre vne cuillerée apres l'autre, jusqu'à ce que vostre Poudre d'Antimoine & de Salpetre melée ensemble soit achevée.

Lorsque vous aurés achevé à detonner vôtre matiere, c'est ainsi qu'on appelle cette Operation, laissés vostre Creuset ensevely dans le feu de Charbon, jusqu'à ce que le Charbon soit tout consumé & éteint, & remués de temps en temps cette matiere, pour la faire descendre au fonds du Creuset, pour la remuer commodement, il faut avoir vne Verge de fer, comme vne Breche aux Aloüetes.

Quand le feu sera éteint, & que le Creuset sera encore tout chaud: faités boüillir de l'Eau de fontaine, dans laquelle vous mettrés vostre Creuset, & l'y laisserés jusqu'à ce que la matiere qui est dedans soit dissoute, & qu'elle soit toute en Poudre, vous verserés cette Poudre dans cer-

te Eau, & la faités encore vn peu boüillir' Cela fait, vous retirerés vostre Creuset de l'eau, & le faités secher pour vous en servir vne autre fois

Pour retirer vostre Poudre lorsqu'elle sera toute dissoute dans l'eau chaude ; Il faut avoir vne Terrine bien nette, pour y verser dedans l'Eau blanchie par la Poudre, & pour cét effet rémués avec vn Bâton la Poudre & l'Eau tout ensemble dans la Terrine où ils ont boüilly, & incontinent apres avoir remüé versés dans l'autre Terrine vuide l'Eau que vous verrés toute blanchie, & s'il reste que que chose au fonds de la premiere Terrine apres avoir versé, ne vous en servés point, où si vous ne voulés rien perdre gardés le pour vous en servir vne autrefois quād vous faités de cette poudre, en le faisant recuire.

Ensuite laissés reposer l'Eau blanchie que vous aurés versé dans cette seconde Terrine. & quand elle sera reposée tout à fait durant l'espace de 24. heures, versez doucement l'eau claire par inclination, c'est a dire sans rien remuer s'il se peut où du moins fort peu, & quand vous verrez que la Poudre voudra tomber. arrestez vous là & ne versés plus.

Alors il faut avoir de l'Eau de fontaine qui soit chaude la versés sur la Poudre qui a resté au

fonds de la Terrine, & la remuer avec vn bâton la laissés reposer pendât 24. heures, &apres verser doucement l'Eau; comme vous avés fait auparavant.] Il faut réiterer cette Lotion de Poudre, où cette mise & cét épanchement d'eau par inclination 3. où 4. fois, & même davãtage jusques à ce que la derniere Eau qui en sortira versée toûjours par inclination, n'ait aucun goust de saleüré, ny de Salpetre.

Pour lors vous verserés la Poudre avec le peu d'eau qui y aura resté (car il est impossible de verser si bien l'Eau qu'il n'en reste toûjours quelque peu) sur vn Papier gris étendu sur vn Carrelet, ayant mis vne toile fort claire sous le Papier, pour empecher qu'il ne creue, & quand l'Eau sera toute passée, c'est à dire imbibée, où consumée dans le Papier où le Linge; vous ferés secher vostre Poudre avec tout le Papier & sans l'ôter de dessus, sur un tas de Cendres que vous aurés vn peu auparavant passées par vn ramis de Crin, & ajancées à cét effet sur vn aiz Car la Cendre boira & consumera peu à peu l'humidité de la Poudre & du papier.

Quand la poudre sera ainsi preparé il la faut mettre dans vne Ecuële de terre, & & y verser par dessus de bon Esprit de Vin, c'est à dire de

l'Eau de vie rectifiée, qui surnage d'vn travers de doigt sur la poudre: Apres il y faut mettre le feu, remüant avec vn bâton jusqu'à ce que cela cesse de brûler, & puis il faut secher doucement la poudre sur les cendres chaudes avec que l'Ecuële, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus aucune humidité de reste.

Et voila le vray Antimoine Diaphoretique, c'est à dire, tres propre pour ouvrir les Pores, pour faciliter la transpiration, & provoquer les Suëurs, qui sera tres bien preparé.

Tous les matins on peut prendre de ce Diaphoretique seul jusqu'au poids d'vn demy Ecu d'or avec du pain a chanter, pour l'Hydropisie, Paralisie &autres maladies inveterées. Et mesmes dans les Fievres malignes pour faciliter l'issuë du venin par les Pores dont ce souverain Remede à la faculté de procurer la dilatation.

C'est ce Diaphoretique qui entre dans la Composition de la poudre Cornachine, comme nous dirons icy apres.

Prepartion du Scamonée avec le Soufre.

PRENEZ la quantité que vous voudrés de Scamonée, par exemple 2. onces: Mettrès la fort grossierement en Poudre dans vn mortier: apres étendés cette poudre sur vn papier gris, que vous

aurés mis auparavant sur vn Carrelet, de sorte que la poudre soit également épaisse par tout ? Ensuite tenés vostre Carrelet sur vn Rechaud garny de Charbon ardent: Iettés sur ce charbon peu à peu du Soufre pilé, comme on fait pour soufrer la toile de Soye, & faités en sorte que la vapeur du Soufre s'en aille sous vostre Scamonée pomenant le Carrelet sur cette vapeur afin qu'il la reçoive également par tout: Continuez de jetter du Soufre sur le feu, jusqu'à ce que la Scamonée commence de s'atacher au Papier, & qu'elle prene la couleur & consistance de Poudre comme si elle sembloit se vouloir fondre.

Alors retirés la du feu: laissés la rafreidir, & puis vous la mettrés en poudre fort subtile, que vous passerés par le tamis de Soyë, & gardez la.

LE CREME DE TARTRE.

Nous ne metrons pas icy la Composition du Creme de Tartre, parce que vous en trouverez en tout temps chez les Apoticaires: Il ne faut sûlement que le mettre en poudre fort subtile.

Composition de la Poudre Cornachine.

PRENEZ *de la Poudre d'Antimoine Diaphoretique preparée cõme nous avons dit, de la Poudre de Scamonée preparée cõme avons marqué, & de la Poudre de Creme de Tartre, de chacune parties égales,*

Melez les toutes dans un mortier, & les incorporez bien l'une avec l'autre, & de tout ce melange faites en diverses prises, comme il s'ensuit.

La Dose ordinaire pour les personnes mediocres est de 36. grains, pour les Robustes, de 40. à 45. grains pour les Enfans de 6. ans, de 10. à 12. grains, depuis 10. ans jusqu'à 16. de 12 à 14. grains, depuis 16. jusqu'à 20. ans, & au dessus, de 24 à 30. & 36. grains, eu égard aux forces, & à la constitution des Personnes.

Notez qu'il y a des Personnes qui craignent de prendre cette nature de Remedes, & qui pourtant en ont un extreme besoin pour les tromper sagement & leur en donner sans qu'ils s'en aperçoivent il faut faire faire de fort petits Biscuits, & mettre une prise de cette Poudre dans un Biscuit.

Proprietés, & maniere de se servir de la Poudre Cornachine.

POUR *purger toutes les humeurs, on en peut donner 36. grains, dans une Infusion de 2. dragmes de Sené & de demy dragme de Canele contusée, avec demy once de Catholicon double.*

Aux Gouteux, & à ceux qui sont sujets à la Gravele, il la faut donner au declin de la Lune.

Aux autres malades on la peut donner en tout temps, excepté le premier jour de la Lune nouvele, & le jour de pleine Lune.

A ceux qui ont les Fievres Quartes, il la faut donner au commencement du frison, & continuer pendant trois jours d'Accez de suite.

Dans les Fievres Tierces & autres Intermitentes, il la faut donner au commencement de l'Accez.

On la peut donner aussi le jour de l'Intermission, lorsqu'on n'a pas peu où voulu la prendre le jour de l'Accez.] *Aux Pleuretiques il la faut donner le 4me. où 8me. iour si on a le temps ; Plusieurs en sont gueris par cette methode.*

Aux Hydropiques il la faut donner 5. où 6. fois mais de 3. en 3. jours, c'est à dire, 4. fois dans 12. jours.] *Aux Epileptiques, où malades du Mal Caduc, il en faut donner 3. prises en 6. jours laissât toûjours vn iour de repos entre 2. prises.*

Dans les Fievres continuës, il la faut donner le 2. où 3. iour, supose qu'il y ait grande plenitude, & que le malade ait grand besoin d'estre purgé, autrement il faut s'en abstenir, en ce cas consultés le Medecin.) *Quand les Fievres tirent en longeur ; Apres le quatorzieme jour, on en peut donner vne demy prise dans vn boüillon d'herbes, dans lequel on aura fait boüillir 2. dragmes de Senè avec vn peu de Canele, où vne prise entiere, suivant la Consfit ution des Personnes & la Nature de la maladie.*

Notez que pour ceux qui ont repugnance a pren-

dre ce Remede en Brevage, ou autrement, on peut le luy donner seul dans du pain a chanter, & leur faire prendre un demyverre de vin blanc par dessus

Recepte contre les Maux Veneriens,

IL est vray, qu'à considerer la nature de ces Vilains maux selon leur primitive & leur ordinaire origine, & les prendre comme de justes effets & des chastimens temporels de ce malheureux peché, qui seul precipite plus des Ames dans l'Enfer, que tous les autres ensemble ? Bien loin de leur donner de secours, il en faudroit accroistre les souffrances, & decerner des Penitences rigoureuses au lieu des Remedes faciles. Neantmoins parce que l'Experience m'a fait voir qu'on les peut quelques fois contracter par une contagion innocente & impreveuë; une Femme pieuse de son Mary debauché, un Enfant de Lait de sa Nourrisse criminelle, une Nourrisse innocente de son Enfant de Lait sorti d'un Sain Verolé, d'autres en beuvant, mangeant, & couchant avec assiduité avec des Pesonnes depuis long temps gatées & infectées, & méme que parmy les coupables il y en peut avoir de Pauvres & de miserables, qui estant dans l'entiere impuissance d'en jamais guerir à faute de pouvoir soustenir les fraiz des Remedes ordinaires, pourroient en infecter toute une Ville. Pour remedi-

sons la Charité Chrestiëne qui est toute patiente & toute pleine de douceur & de benignité, m'a obligé de mettre icy quelques Receptes asses faciles & tres assûrées, pour secourir les vns & les autres, le tout à la plus grande gloire de Dieu

Recepte en Pilules pour guerir le mal de Naples sans faire suër.

DROGVES.

Pre-	*Miel blanc, où de Narbonne*	*2. onces*
nez	*Roses rouges seches pulverisées*	*2. onces.*
	Precipité rouge	*demy once.*

MELEZ tout cela ensemble, & incorporés le bien; Ensuite formés en de Pilules de la grosseur d'vn pois commun, pour l'vsage suivant.

Donnés 4. où 5. de ces Pilules aux plus Robustes, & 3. seulement, aux plus foibles, pendant 3. matins de suite: Si le malade ne fluë pas assés, vous augmenterez la dose, & il ne bougera pas du lit jusqu'à ce que le flux soit passé.

Autres Pilules contre le mesme mal.

DROGVES.

Pre-	*Turbith*	*3. dragmes.*
nez	*Scamonée preparée*	*3. dragmes.*
	Agaric	*2. dragmes.*
	Rheubarbe	*2. dragmes.*
	Cristal preparé	*vne dragme*

Myrrhe	*& demy de*
Theriaque	*chacun.*
Aloës	*vne dragme.*
Mercure éteint avec l'Oximel	*2. onces*
Esprit de Vitriol	*vne dragme*
Therebentine de Venise	*2. dragmes.*
Eau de Vie	*vn peu*
Sirop de Limons	*ce qu'il faut.*

LES choses qui se peuvent mettre en poudre estant pulverisées, & bien melées avec la Theriaque, la Therebentine, l'Eau de vie, l'Esprit de Vin, vous en formerés avec le Sirop de Limons vne masse, dont, vous prendrés vne dragme pour former 6. où 7. Pilules que vous dorerés, & les fairez prendre tous les matins: continüant, autant qu'il sera nécessaire.

Autres Pilules contre le mesme mal.

DROGVES.

	Rheubarbe	*2. dragmes.*
	Agaric	*2. dragmes.*
	Coloquinte	*2 dragmes.*
Pre-	*Scamonée*	*3. dragmes.*
nez.	*Aloës*	*3. dragmes.*
	Mercure éteint avec l'oximel	*vne once*
	Poivre noir	*2. scrupules.*
	Canele	*2. scrupules.*

MESLEZ artistement toutes ces Drogues ensemble

& avec le Sirop de Limons faités en vne masse; dont vous prendrés pour les plus Robustes vne demy drâme, & pour les autres vne Scrupule seulement, & en formerés 3. où 4. Pilules, que vous doterés, & les donnerez au malade vn jour part autre; Continuant l'espace de 15. jours, où d'vn mois, en cas le mal soit bien enraciné.

Notez que le iour qu'on a pris les Pilules, on ne reste pas de vaquer aux Exercices ordinaires, chacun selon sa vacation.

Prisane merveilleuse pour toute sorte de Maux Veniriens. DROGVES.

Prenez	*Bois de Guaiac raclé*	*4. onces,*
	Ecorce de Guaiac concassée	*4. onces.*
	Salse pareille coupée en petits morceaux	*4. on.*
	Vin blanc	*9. l.*
	Sené	*4. onces*
	Anis	*vne once.*

FAITEZ infuser dans le vin blanc pendant vne nuit le bois de Guaiac, l'Ecorce de Guaiac, & la Salse pareille: Ensuite faités le boüillr jusqu'à la dimicution de la troisieme partie: Apres faitez infuser le Senné, & l'Anis dans le mesme Pot avec les deux tiers qui y resteront, sans en sortir les autres Drogues. Vous laisserés tout cela ensemble, pour l'vsage suivant.

Le malade prendra demy l. de cette Decoction & infusion tous les matins à jeun, & méme s'il est necessaire toutes les Apres-dinées quatre heures apres le diné, continuant dix où douze jours, sans qu'il soit necessaire de garder aucun regime, pouvant librement vaquer à ses exercéces ordinaires.

Recepte certaine pour la Gonorrée Virulente où non Virulente,

PRENEZ une once de Balaustes, où fleurs de Grenadiers sauvages, seches, mises en Poudre, & passées par le tamis? une de Bol d'Armenie, Faitez les sufuser ensemble dans une turquete de Vin blanc, pendant une nuit? Coulez cela le matin, & dennés le a boire au malade à jeun, continuant pendant six jours.

Notez 1. que de 3. en 3. jours il faut seigner le malade (quoyque soit que les Medecins disent) de la Veine mediane, une fois du bras droit, une fois du bras gauche principalement s'il y a inflamation aux Parties secretes.

Notez 2. que si le malade ne guerit pas dans ces six jours il faut reiterer le Remede autres 3. jours & mesme davantage s'il est necessaire. Il ne faut pas se degoûter, ny se rebuter de ce Remede; Car il est tres assûré, & incapable de faire mal.

Receptе éprouvée pour la Iaunisse.

DROGVES.

Pre-nez	*Pignons fraiz & recens*	*2 onces.*
	Dattes bien nourris & fraiz	*4. en nombre*
	Canele pulverisée	*demy once.*
	Safran pulverisé	*vne dragme.*
	Eau de Pavot rouge, ou Rouële	*9. onces.*

IL faut oster les Noyaux des Dattes & les jetter: Apres vous pilerés les Dattes avec les Pignons dans vn mortier de marbre avec vn Pilon de bois : Vous y adjoûterez la Canele & le Safran, & enfin vous y verserez l'Eau de Pavot rouge : Vous le coulerés & le garderés pour en faire trois prises.

Le malade prendra vne de ces prises chaque matin, pendant 3. jours consecutifs: Apres avoir beu chaque prise, on aura soin de le bien couvrir pour l'obliger a suër, & vous verrez qu'il jettera vne suëur jaune comme du Safran.

Vray Orvietan & ses merveilleuses qualités.

De tous les Remedes que Dieu a revelè aux Hommes pour la conservation de leur santè, il n'y en a point qui ait fait plus de bruit que l'Orvietan, & ce n'est pas sans sujet: car ayant eu le moyen d'en recouvrer d'vne veritable description, je l'ay composé moy mesme & j'ay reconnu les divins

effets dans plusieurs rencontres. C'est pourquoy j'ay creu que ie n'en devois pas priver le Public, afin que ceux qui auront le moyen de le composer s'en servent eux-mesmes, & en fassent des Charités aux Pauvres. Voicy donc la Veritable Composition.

	Racines de Gentiane	3. onces.
	D'Angelique	une once.
	De Scorzonere	une once.
Prenez	*D'Aristoloche ronde*	une once,
	De Zedoëre	demy once.
	De grains de Genevre	2. onces.
	Ruë seche	6. dragmes.
	Iris de Florence	demy once.
	Fleurs de Gerofle	2. dragmes.
	Corne de Cerf près de la Teste	2. dragmes.
	Trochises de Vipere	2. dragmes & demy.
	Antimoine preparé	2. dragmes.
	Miel de Narbone s'il se peut	2. l.
	Vin blanc, du meilleur	une feüillete.
	Theriaque vielle	une once.
	Confection Alchermes	2. dragmes.
	Confection de Hyacinte	2. dragmes.

PREPARATION.

Mettez les 12. premieres drogues en poudre fort subtile, passée par le Tamis separement, & le iour que vous voudrez

faire l'Orvietan, melez bien toutes ces Poudres ensemble dans vne terrine convenable & vernissée.

Prenez le Miel & le Vin blanc, faitez les cuire ensemble jusqu'à consistance de Sirop: Prenez vne partie autant que vous jugerez à propos, pour dissoudre la Theriaque, la Confection Alchermes, & la Confection d'Hyacinthe: Melez ensuite cela avec le reste du Sirop hors du feu. Ensuite faitez les encore vn peu boüillir, & l'ayant retiré du feu, adjoutez y à petit toutes les Poudres, remuant tout cela ensemble avec pilon de bois, pendant vne grosse heure, & jusqu'à ce que le tout ait acquis la consistance de la Theriaque: Et voila vostre Orvietan achevé que vous mettrez dans vn pot de terre convenable vernissé, & bien bouché, pour vous en servir au besoin.

La dose de cét Orvietan est du poids d'vne dragme, où de la grosseur d'vne feve. Il le faut dissoudre avec les liqueurs convenables, selon la diversité des maladies, ausquelles il est vn souverain Antidote, par exemple.

Contre toute sorte de poison, morsure de Vip. des Serpens, Chiens enragez, ou d'autres bêtes venimeuses, il le faut prendre avec du vin.

Contre les Fievres Pestilantes avec du Ver-

jue, ou d'Eau de vie, Contre les Fievres Tierces, avec d'Eau d'Endive, ou de Cicotée sauvage. Contre les Fievres quartes, avec d'Eau d'Vlmaria, ou de Noix, ou de Chardon benit.

Contre l'Epilepsie, & le Vertige avec d'Eau de Pivoine, Eau de Tillet, ou Eau de Betoine.

Contre l'Indigestion d'Estomac & vomissement, avec l'eau d'Absynthe, ou de Menthe. ou de betoine, y adjoutant vn peu d'eau Rose.

Contre la Melancolie, avec d'eau de Melisse, ou de l'eau de Buglose.

Contre la Colique, ou le méme avec d'eau de Vie, & d'Huile de Gabian. ou Petrole, & en oint la region de l'Estomac, & le bas Ventre. Contre la Sciatique on le dissout avec l'eau de Vie, & d'Huile de Lierre, apres on l'applique chaudement sur la partie.

Contre toutte sorte de morsures venimeuses on l'applique souverainement sur la morsure, apres en avoir prins par la bouche la dose marquée cy-dessus.

NOTA, Que les excellens remedes des pauvres, que l'Assemblée generalle de la Charité de Paris a fait imprimer, & se vendent maintenant sur le Quay des Augustins, chez le Sr. Deury Marchant Libraire au bout du Pont neuf.

FIN.

TABLE DES RECEPTES.

PREFACE du Livre.

EPITRE dedicatoire.

PREMIERE PARTIE.

Receptes contre beaucoup de maladies externes.

ã

RECVEIL des Receptes.

SECONDE PARTIE.

Des receptes contre quelques maladies externes.

FIN.